ORION
JACQUES MARTIN
LE STYX
ORIX





JACQUES
MARTIN

# LE STYX

CET ALBUM A ÉTÉ
TERMINÉ POUR LE
DESSIN DES PAGES
31 À 46 GRÂCE À LA
COLLABORATION DE
CHRISTOPHE SIMON

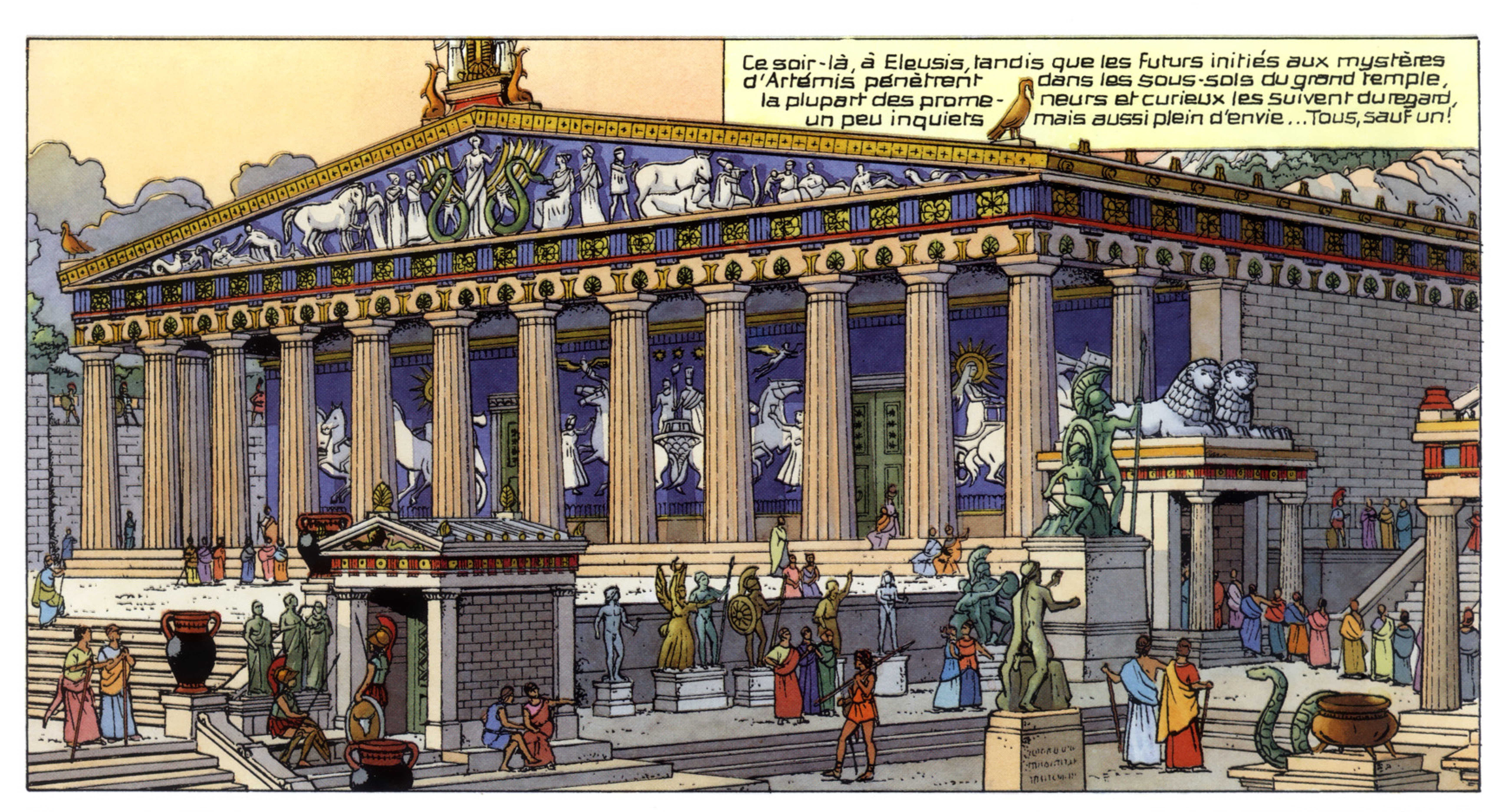


ORIX

Dépôt légal Mai 1996
ISBN 2-205-04542-3



Imprimé et relié par Partenaires en Mai 1996
Printed in France





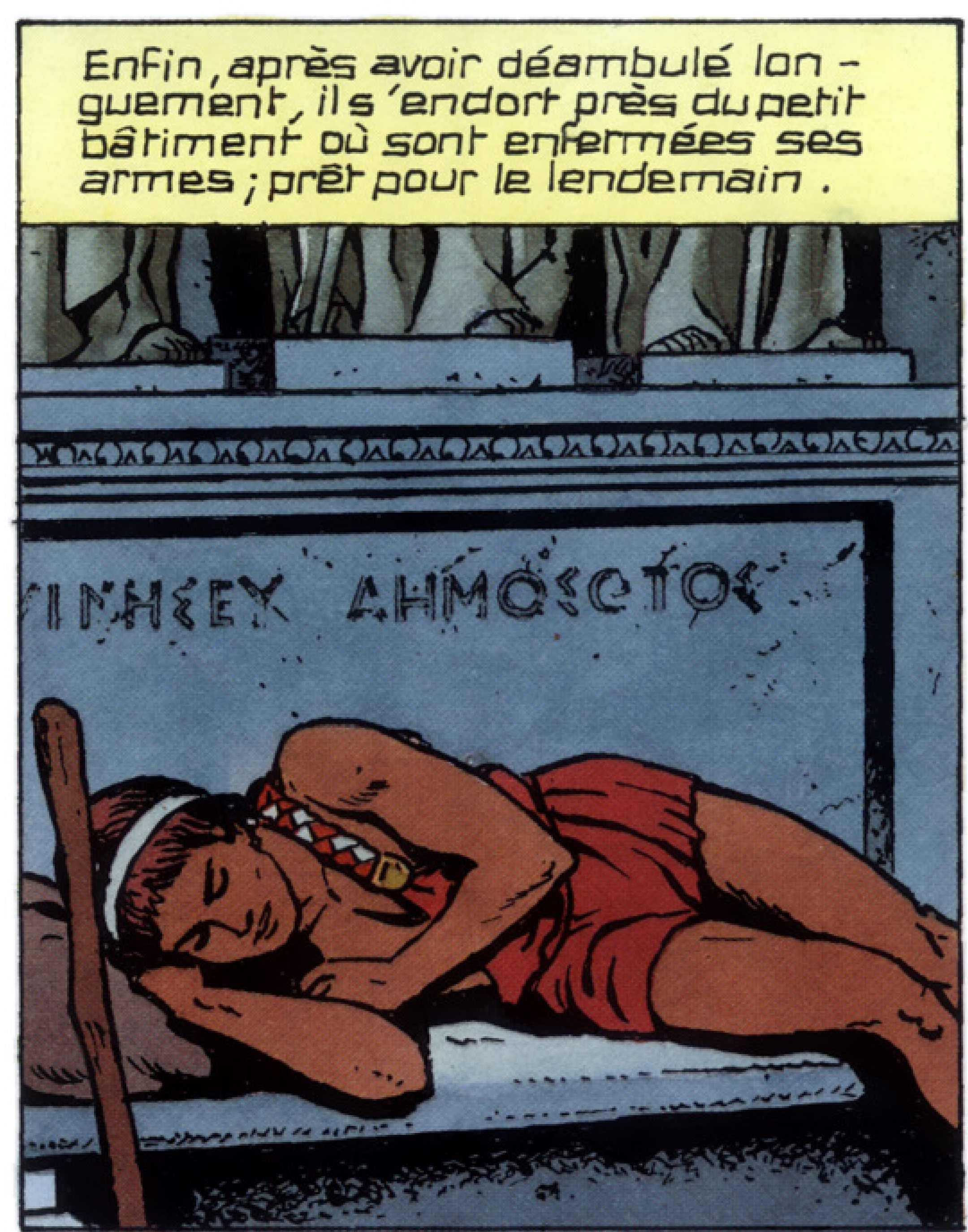










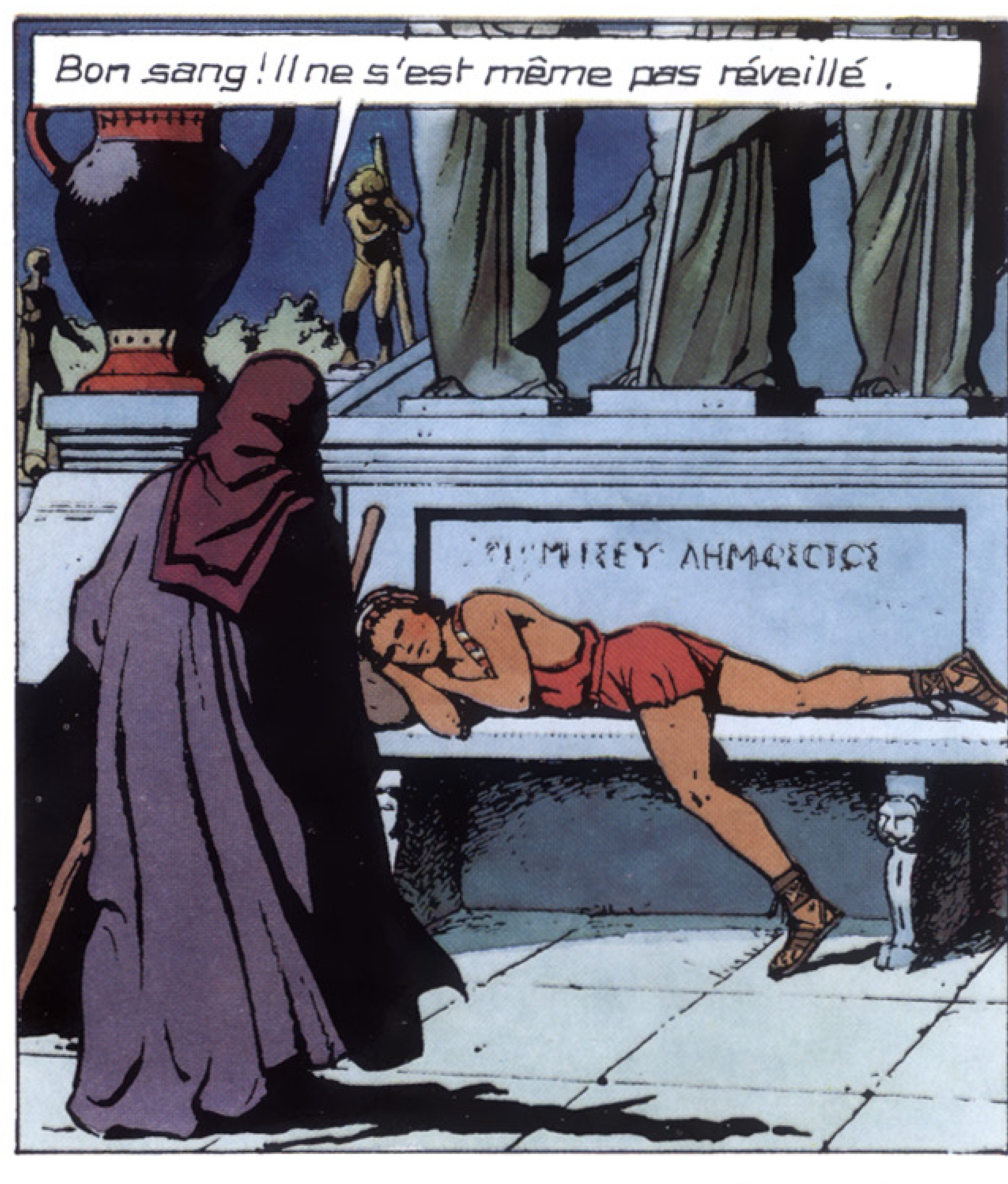




(1) Voir "Le lac sacré".


Hé, un geste de plus et je vous écrase!
Viens... Filons..

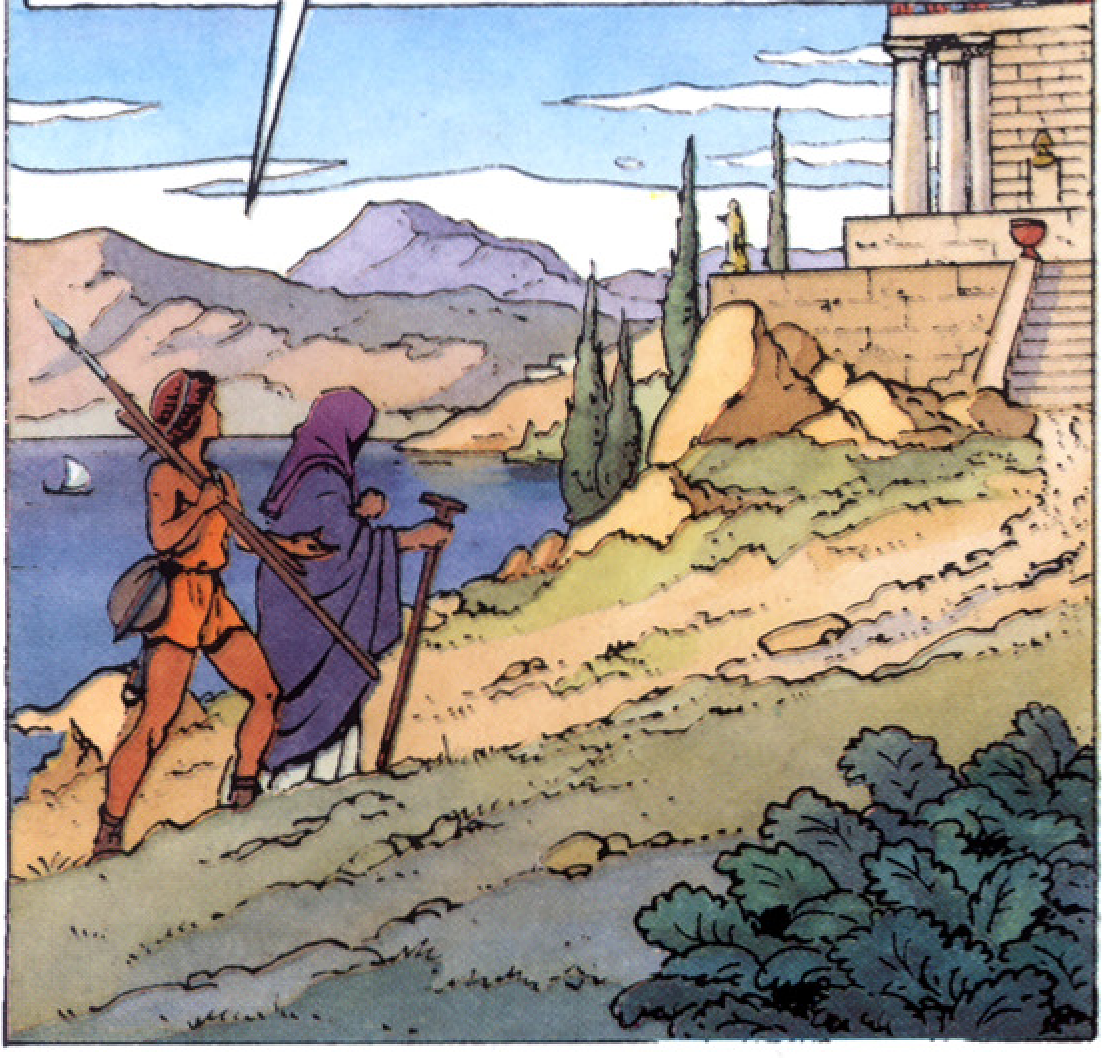

Hah! Ils s'enfuient comme des chiens galeux!...


Bon sang! Il ne s'est même pas réveillé.

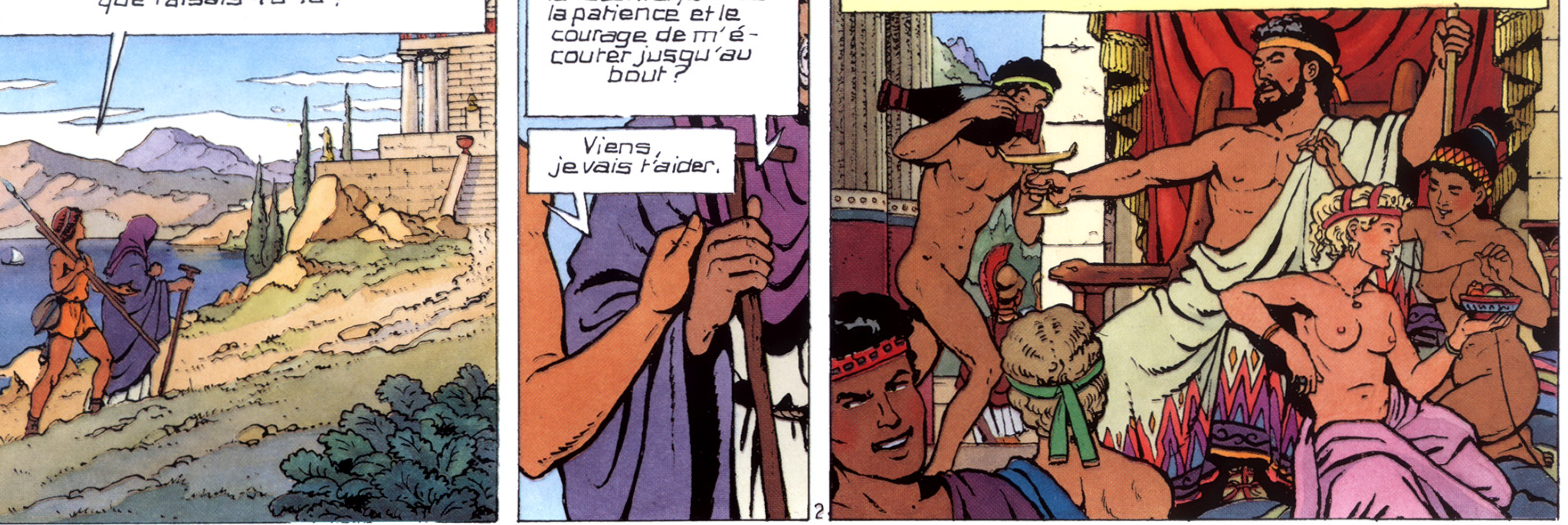

Mais accourant de l'autre côté de l'esplanade...
Pourquoi ce tumulte? Que se passe-t-il?


C'est fini!... Ce garçon a failli être tué par deux rôdeurs. Je les ai chassés.
Qu'y a-t-il? Que faites-vous là?


Tu as échappé à une agression qui allait mal se terminer car un poignard était au-dessus de toi.
Et je serais mort sans m'en rendre compte! Heureusement tu étais là! Mais qui es-tu?
Ma vue faiblit sans cesse: je ne vois plus que des ombres, en revanche mon ouïe et mon odorat sont devenus puissants. Je hume aussi le danger car cette infirmité a développé mes sens divinatoires. Ceci m'a permis de pressentir en toi le compagnon que je cherche depuis longtemps. Voilà pourquoi je t'ai suivi de mon mieux et suis resté à proximité.


Et le lendemain, au milieu du jour...
...Après cette perfidie de Périclès j'ai décidé de rechercher, à toutes forces, cette femme que les Spartiates m'ont enlevée. Eleusis n'était qu'une halte afin de vénérer Artémis et de l'implorer!... Et toi, que faisais-tu là?


Hum! C'est très difficile à expliquer... Viens, allons nous asseoir à l'ombre de ce sanctuaire que l'on devine... C'est une histoire terrible! Je vais tenter de te la raconter, si tu as la patience et le courage de m'écouter jusqu'au bout?
Viens, je vais t'aider.


...Ainsi donc, moi Lykos, j'étais le puissant roi de Pylos, cette cité qui a l'avantage d'être loin de la zone d'influence d'Athènes et des chemins de Sparte et Corinthe. J'avais beaucoup pour moi: la force physique, la richesse et un royaume prospère. Cependant en contrepartie, les dieux m'avaient affligé d'un orgueil et d'une soif de jouissance effrénés... Cela devait aboutir au drame.

















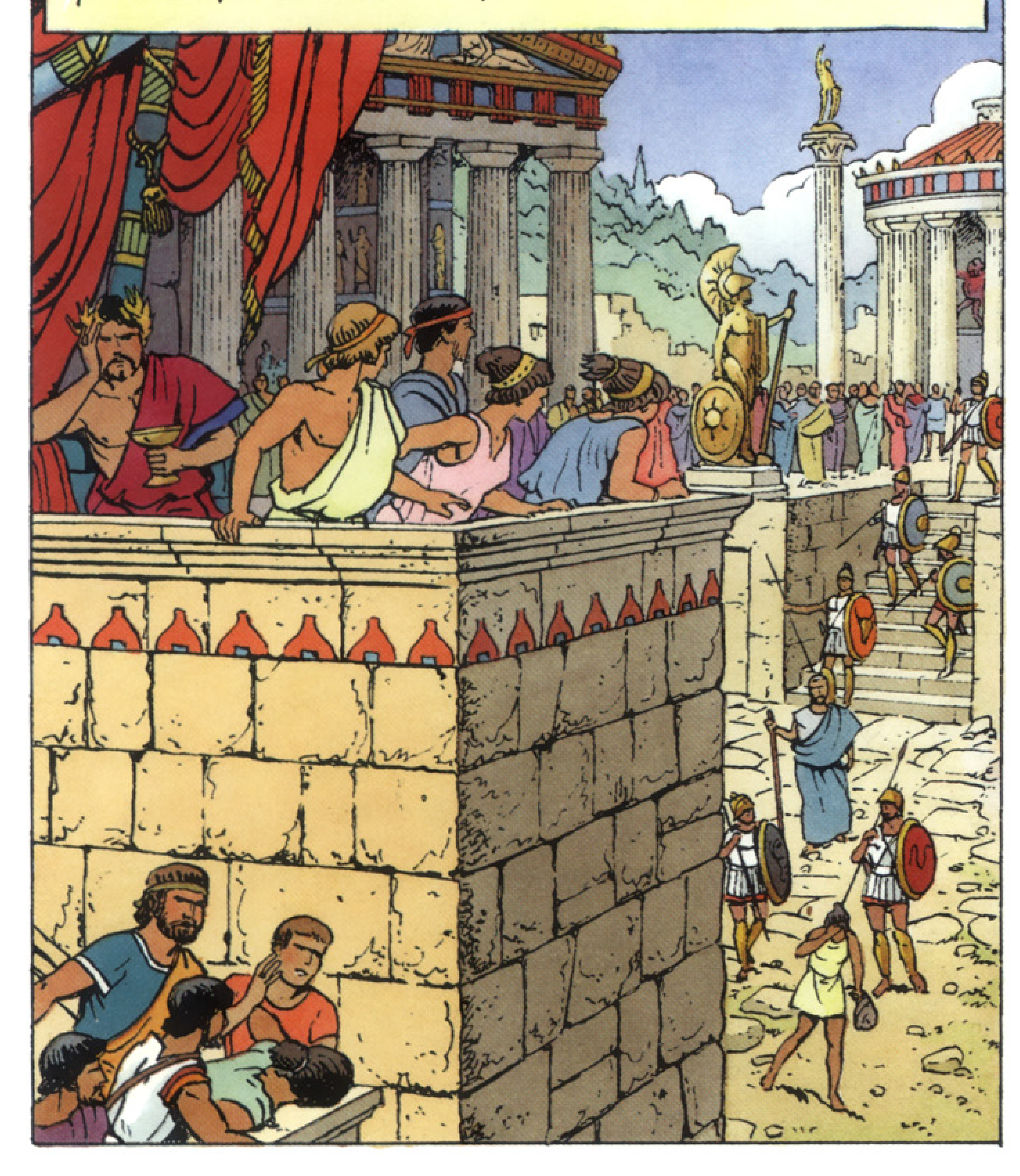




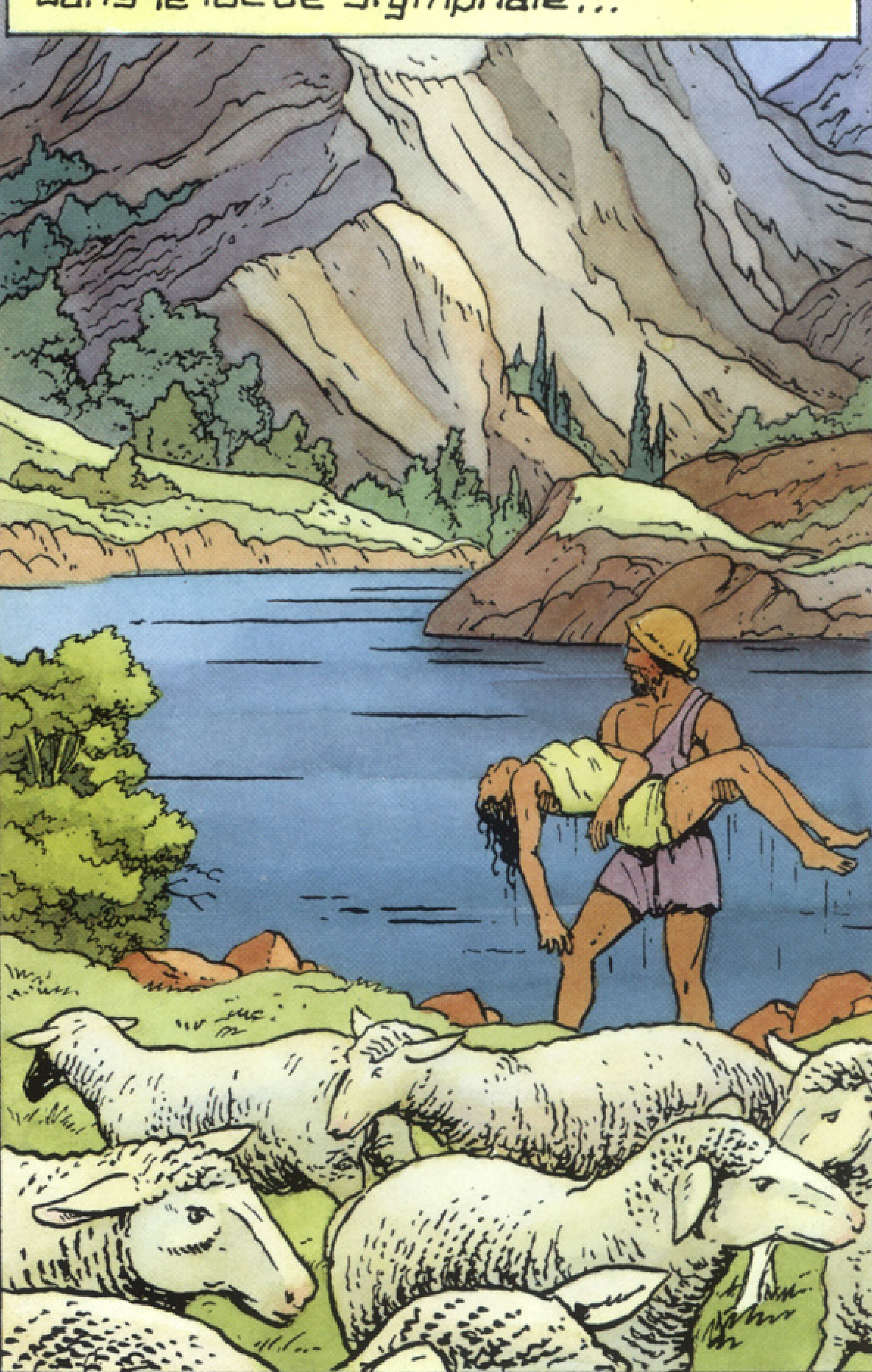


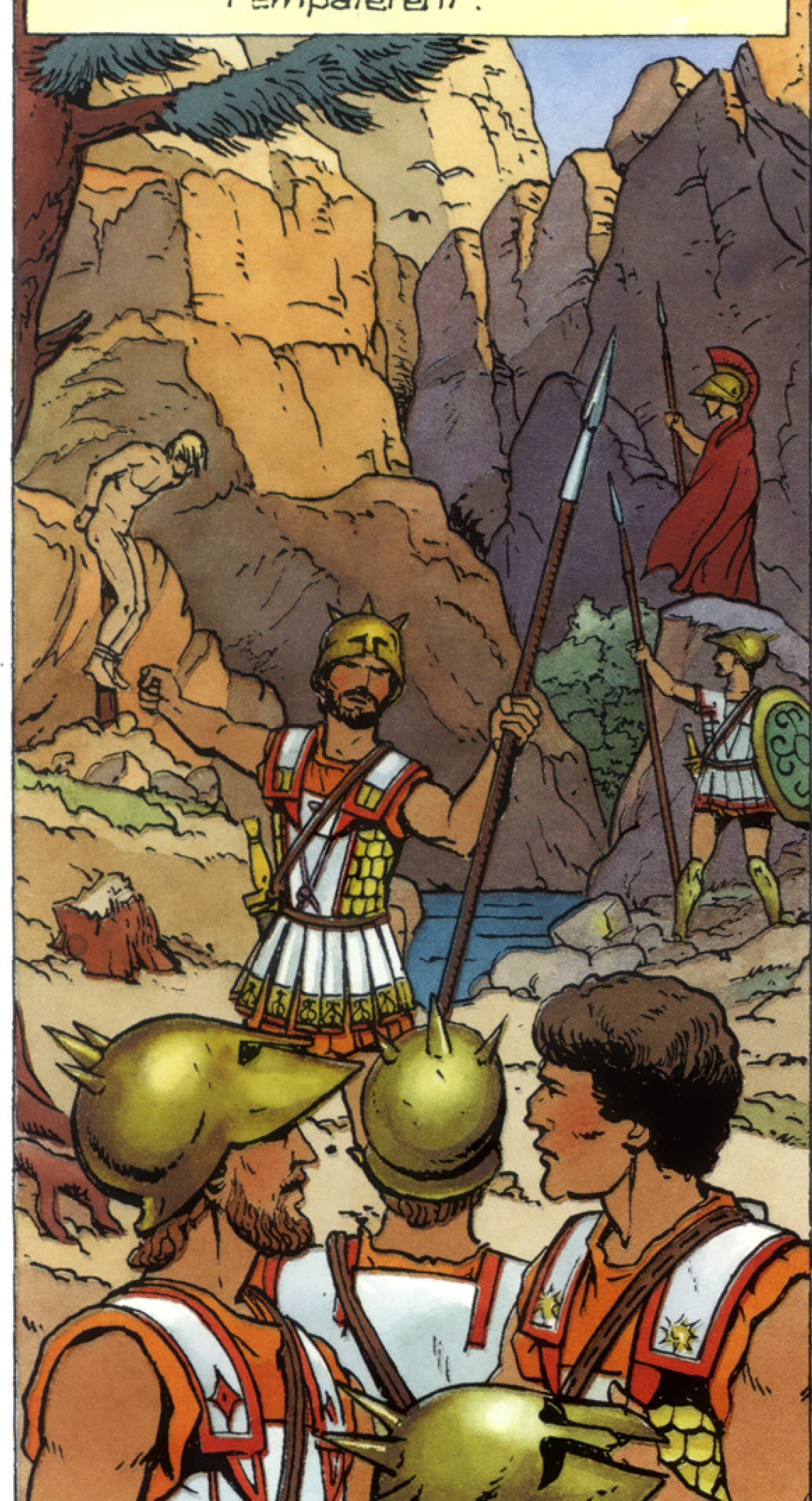


A crime abominable devait correspondre une punition terrible ; elle fut emprisonnée dans les ruines de l'ancien palais, ligotée et livrée au lion Aacron. Ainsi, tout le monde était vengé.

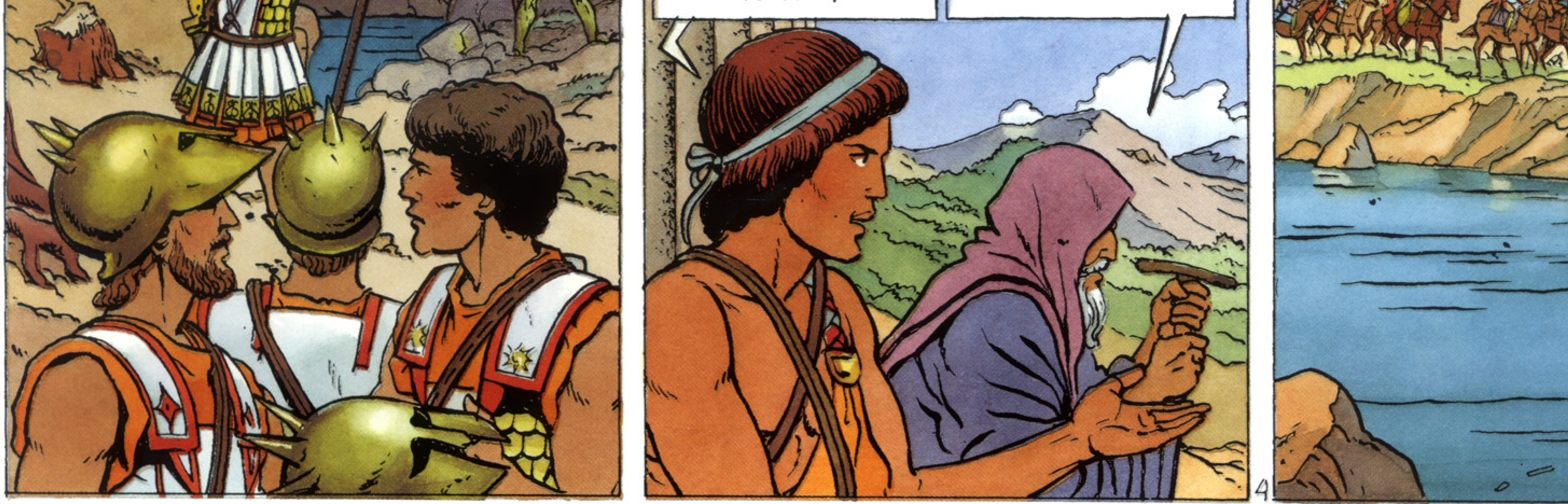

L'honneur des monarques de Pylos était sauf. C'était indispensable pour les descendants du redoutable Nestor, ce formidable guerrier qui participa à l'expédition contre Troie. Cependant l'affaire ne se terminait pas comme prévu : le lion avait laissé Xouria vivante, mais tous, à ses cris, comprirent qu'il l'avait violé ! On s'enfonçait de plus en plus dans l'épouvante.


Pendant plusieurs jours je fus secoué par une fièvre intense et mes médecins eurent bien du mal à calmer ce feu qui me dévorait.

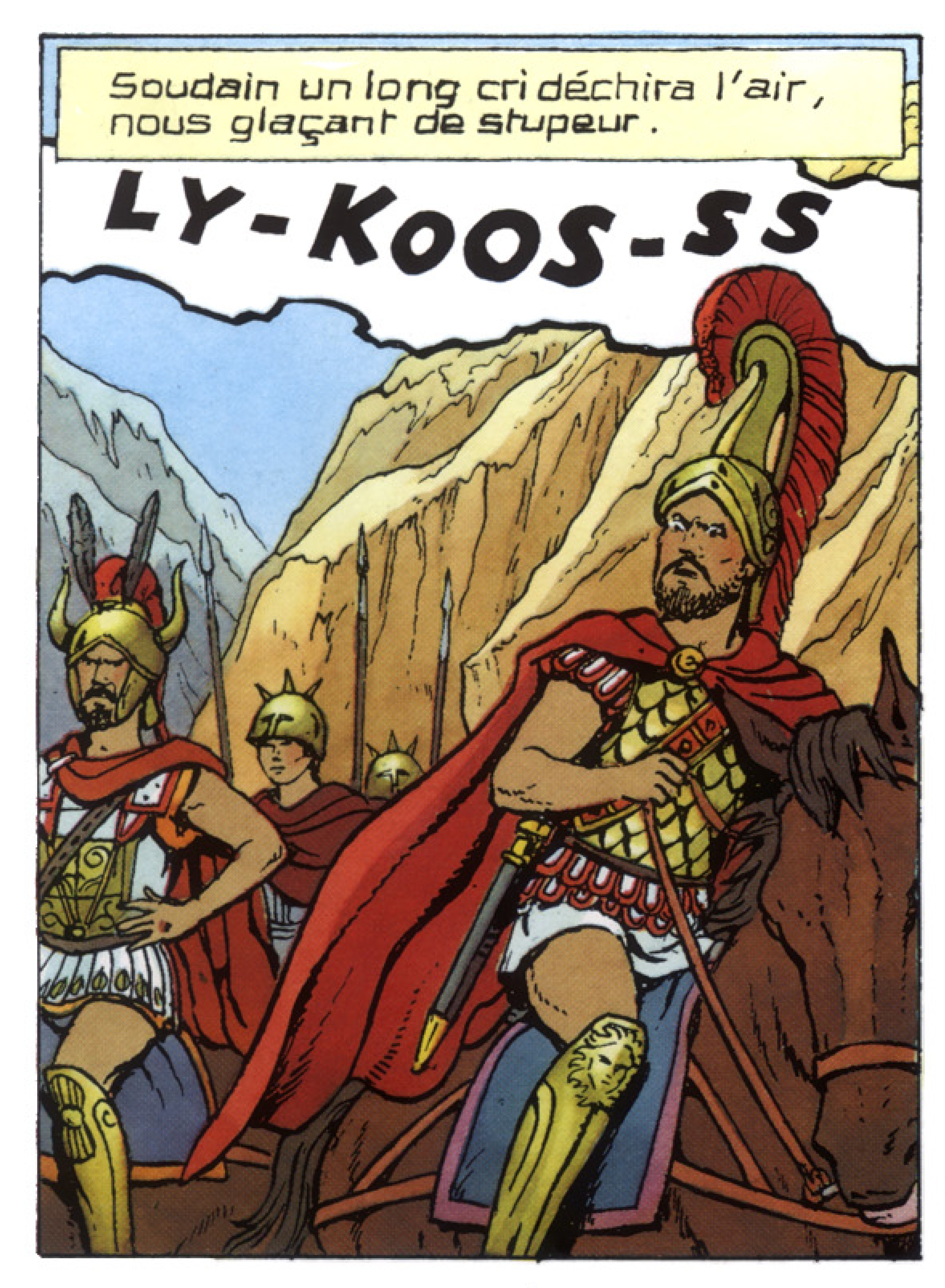

Ce fut bien plus tard que j'appris ce qu'il était advenu de Xouria ! Un berger arcadien la sauva d'une tentative de suicide dans le lac de Stymphale...


...Toutefois les soldats que j'avais chargés de la rattraper et de la ramener coûte que coûte à Pylos découvrirent le berger qui leur déclara qu'il n'avait pu l'empêcher de s'échapper dans la montagne. Furieux, mes hommes l'empalèrent.

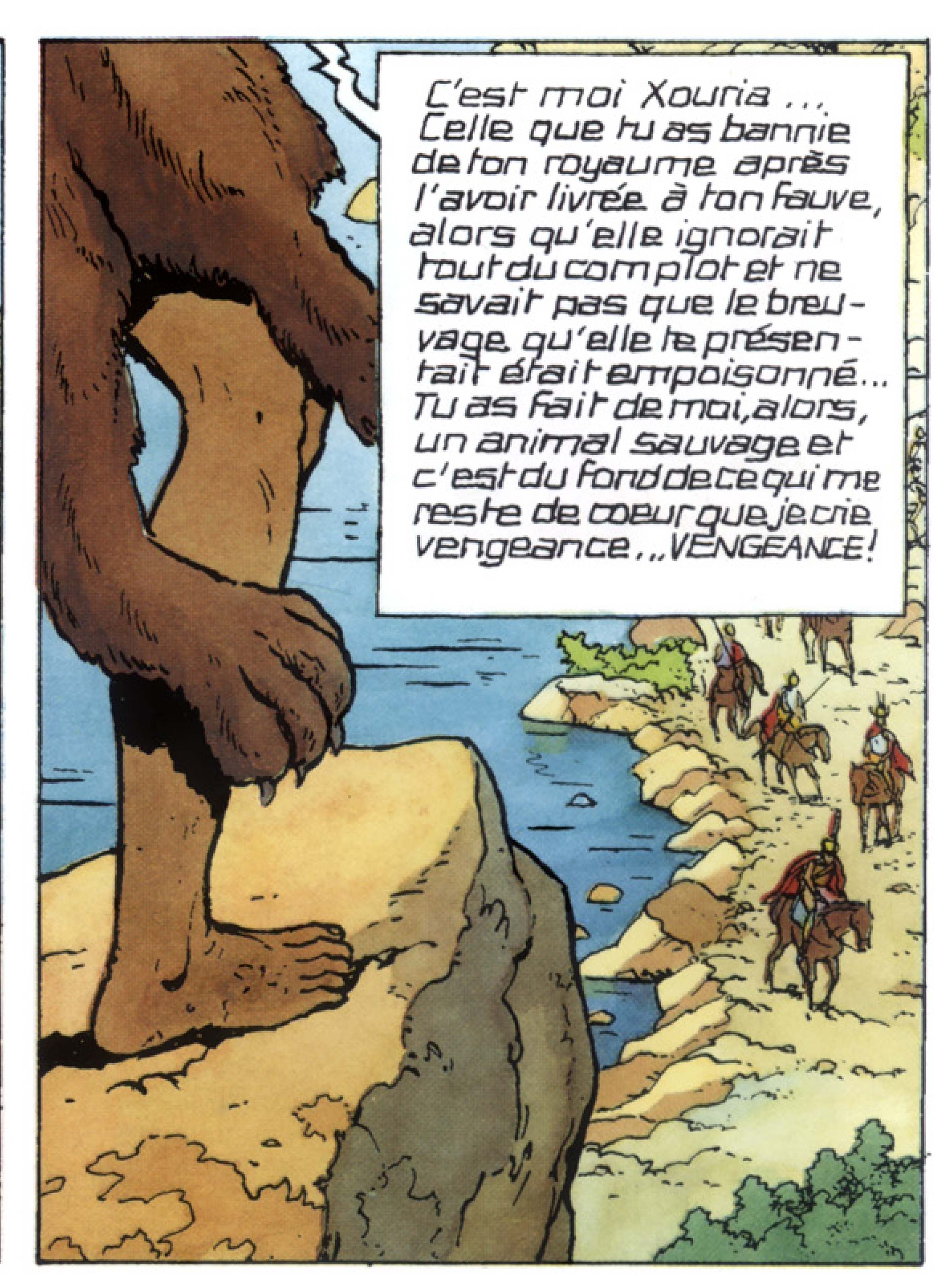

Afin de ne pas revenir bredouilles ils poussèrent le misérable troupeau devant eux. Maigre compensation !


De mieux en mieux ! Sais-tu au moins ce qu'elle est devenue ?
Oui, et j'aurais mieux fait de ne pas chercher à le savoir !


Quelques années après ces évènements, lorsque les cités du Péloponèse prirent ombrage de la puissance triomphante d'Athènes, tous les chefs de la Péninsule furent convoqués à Corinthe afin d'établir une stratégie. Ma route la plus courte ne passait point par là, mais instinctivement je fus attiré par le lac de Stymphale que ma troupe longea longtemps en silence.


Soudain un long cri déchira l'air, nous glaçant de stupeur.
LY-KOOS-SS


Au loin, sur un éperon escarpé, gesticulait une forme humaine enveloppée de loques qui virevoltaient étrangement autour d'elle ... Alors elle articula...


C'est moi Xouria ... Celle que tu as bannie de ton royaume après l'avoir livrée à ton fauve, alors qu'elle ignorait tout du complot et ne savait pas que le breuvage qu'elle te présentait était empoisonné... Tu as fait de moi, alors, un animal sauvage et c'est du fond de ce qui me reste de coeur que je crie vengeance... VENGEANCE!


Stupéfait, furieux mais inquiet, je pressais alors ma troupe et le soir nous nous étions réfugiés dans les murs du sanctuaire de Phénée dédié à Dyonisios.


Sous le prétexte de nous attirer les bonnes grâces du dieu, nous fîmes de nombreuses libations et je m'endormis ivre de vin, de fatigue et d'angoisse.


La nuit, un horrible tintamare me fit émerger péniblement de mon cauchemar pour me précipiter dans un autre!... Ma fille Xouria était là, devant moi!


Tout d'abord je la reconnus à peine mais ses yeux qui scintillaient de fureur sous les reflets des incendies tout proches me perçaient de regards fulgurants. Alors d'une voix terrible elle lança...


REGARDE, LYKOS, CES FORFAITS SONT TES CRIMES PUISQU'ILS ONT ÉTÉ COMMIS PAR DES MONSTRES DE TON PROPRE SANG. C'EST L'HORREUR ENGENDRÉ PAR L'ODIEUX.


Après avoir sombré un moment dans l'inconscience j'ai dû faire un terrible effort pour revenir à la réalité puis me soulever... Xouria avait disparu et seuls restaient les cadavres de mes soldats et la tunique sanglante de ma fille qui flottait sur une statue.


Diable... Eh bien en voilà assez de ton récit pour l'heure. Le jour va tomber et il nous faut trouver une auberge pour la nuit car les routes de la Grèce sont moins sûres que jamais.
Tu as raison.


J'ai entendu dire que sur les pentes de l'Urès il existait une ferme accueillante. Essayons de l'atteindre !
Je te suis, garçon. Aveu-glément, si j'ose dire.


Enfin, le soir...
Braves compagnons, vous plairait-il de cheminer en-semble, demain, car plus nous serons nombreux plus nous serons forts? Les sentiers de la Grèce sont devenus si mal famés !
D'accord.
Entendu.


Et, le jour suivant, les amis de fortune s'engagent dans la forêt pentue.

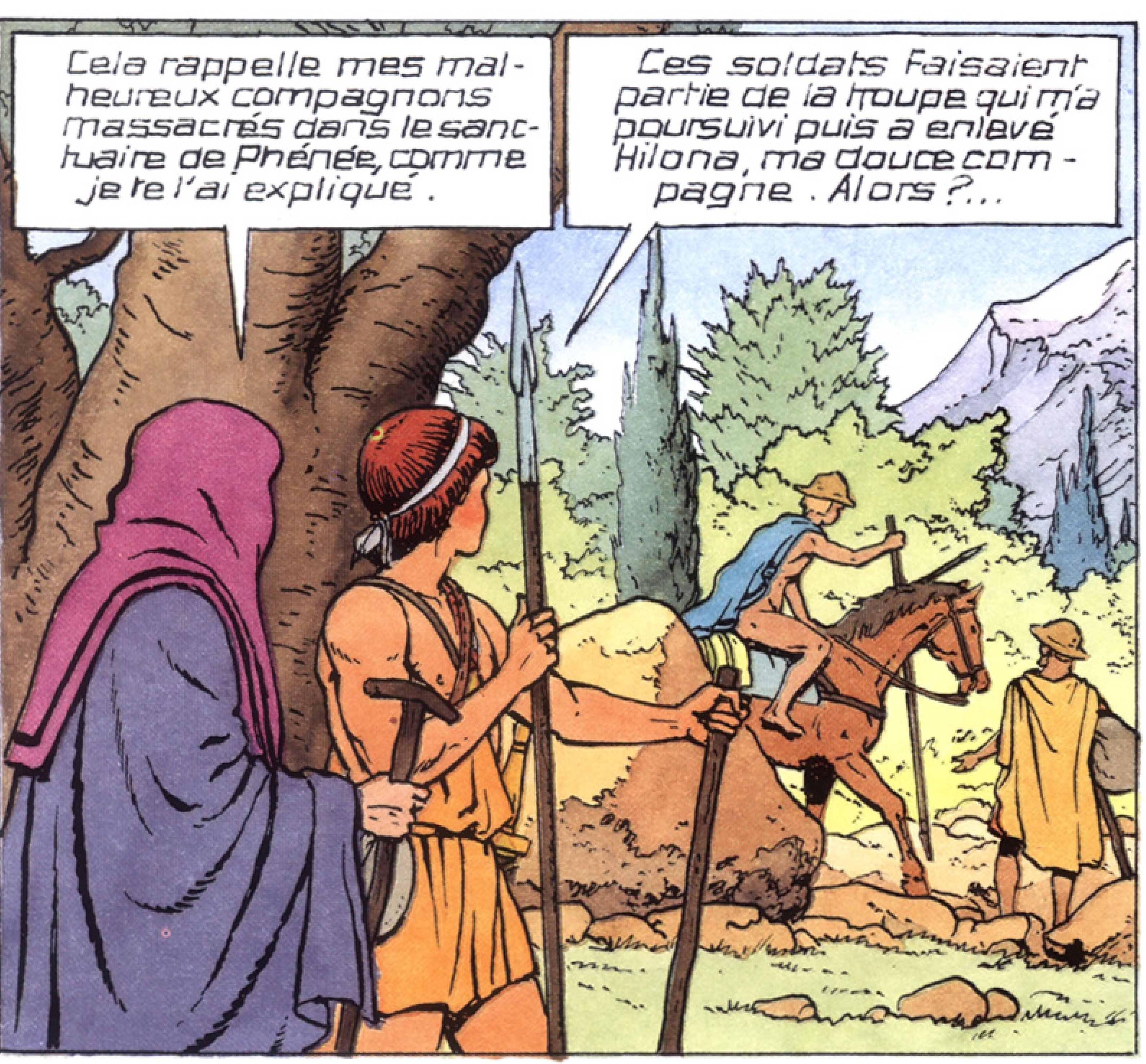

Ils marchent trop vite, Orion, je ne pourrai tenir cette allure!
Je vais les calmer, attends et...

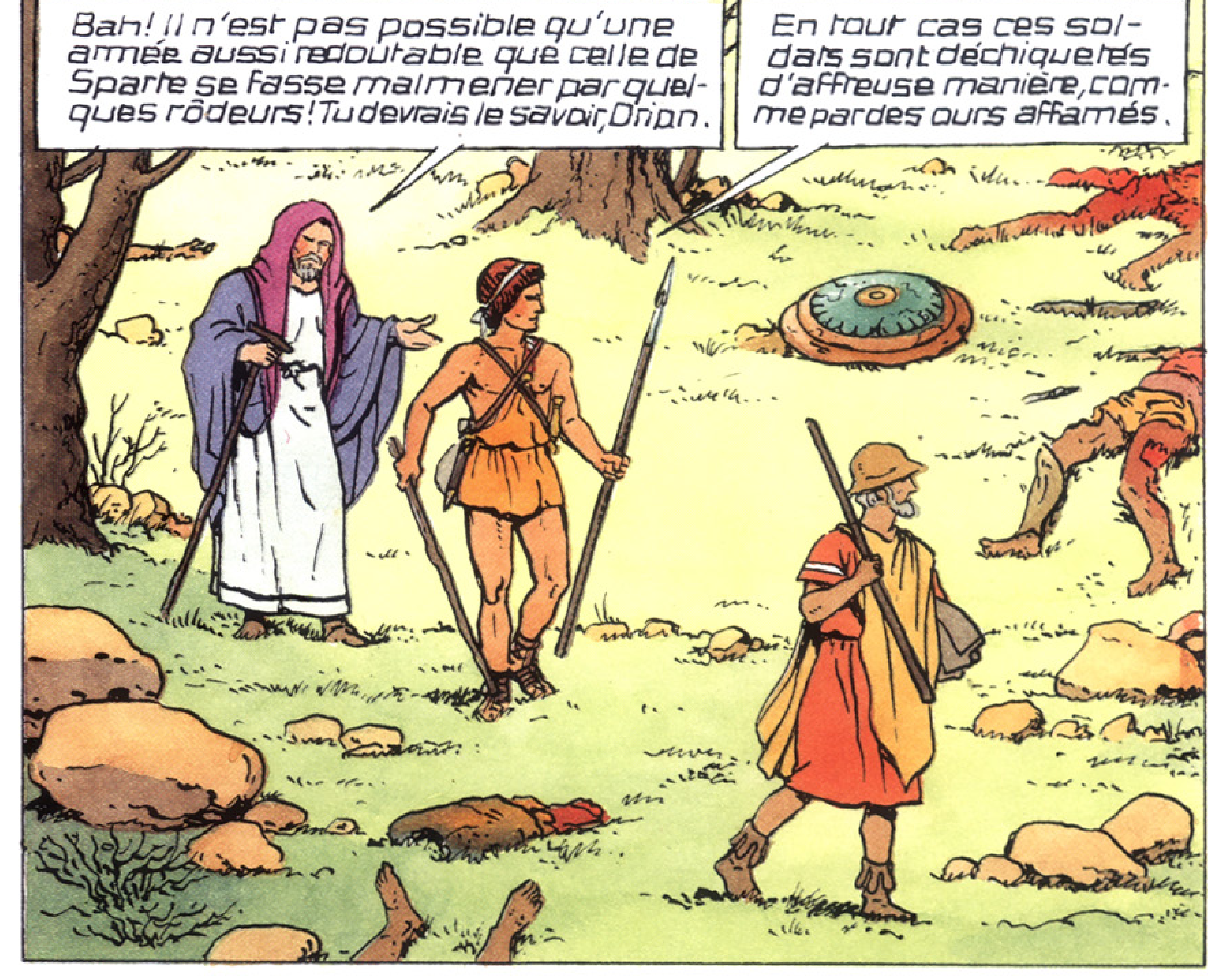

HÉ!...LÀ!

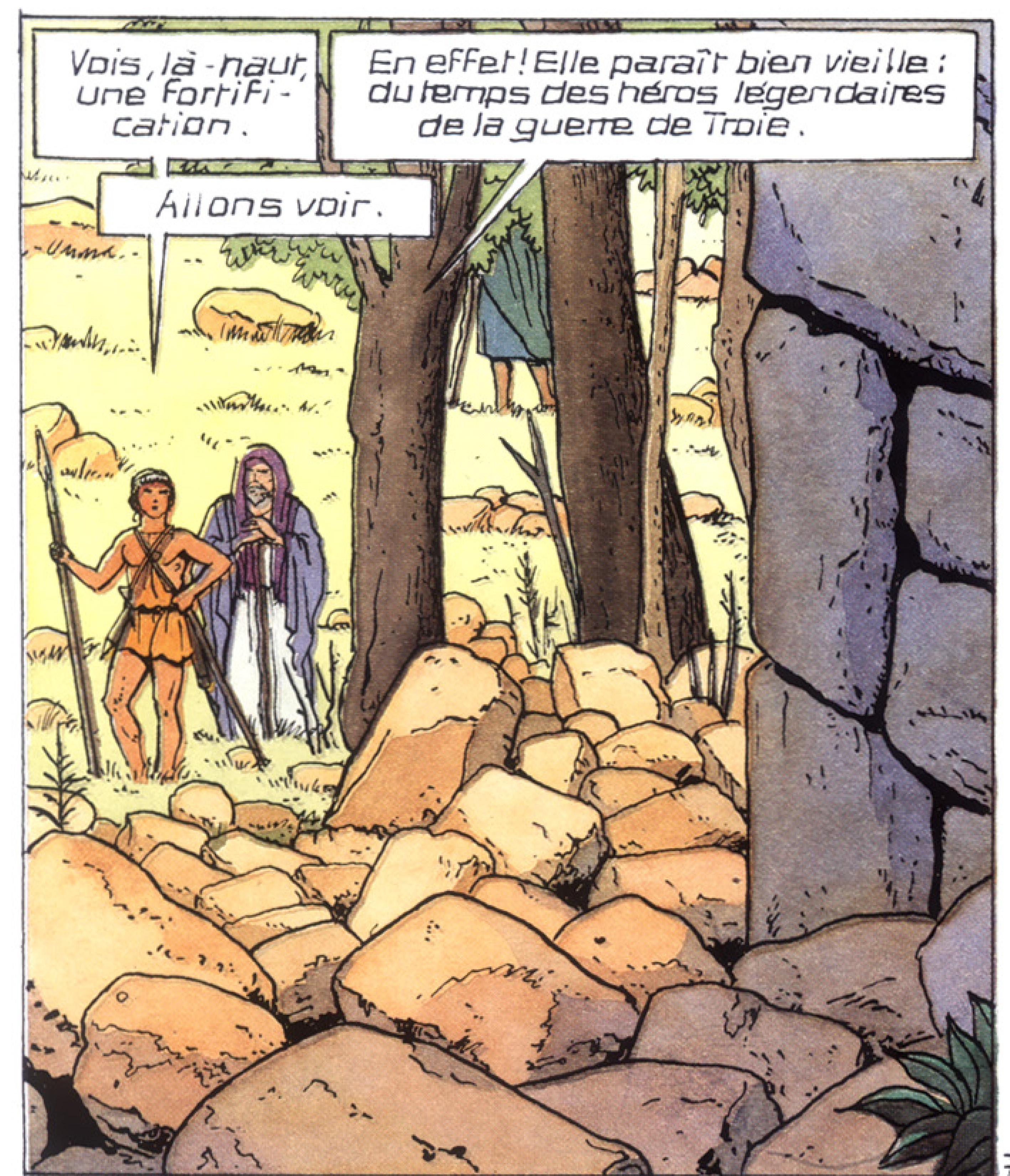

Le cadavre d'un spartiate !... Il a encore le casque et son armure autour du squelette.
Férocement transpercé par un pieu ; et avec quelle force !

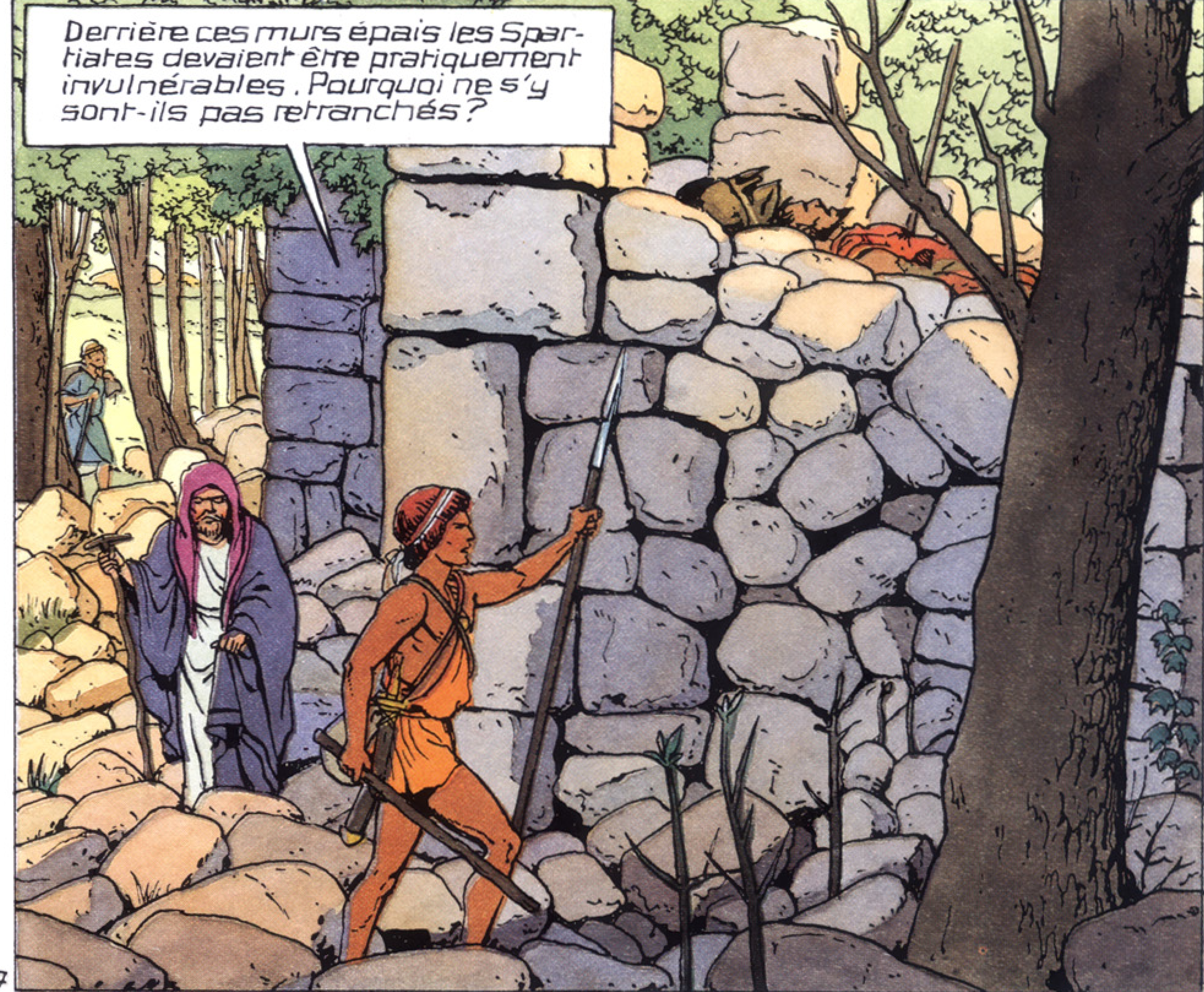

Là-bas, près de cette clairière, encore un autre.
Ces soldats ont été attaqués il y a quelque temps, mais tout de même, de la prudence.


En voici encore d'autres... Sûrement l'arrière-garde d'un groupe surpris par des combattants ennemis.
Mais lesquels? Nous sommes dans le Péloponèse où les Spartiates ne comptent que des alliés.
Oui, et en plus ces hoplites ont été taillés en pièces, comme par des animaux sauvages.


Cela rappelle mes malheureux compagnons massacrés dans le sanctuaire de Phénée, comme je te l'ai expliqué.
Ces soldats faisaient partie de la troupe qui m'a poursuivi puis a enlevé Hilona, ma douce compagne. Alors?...

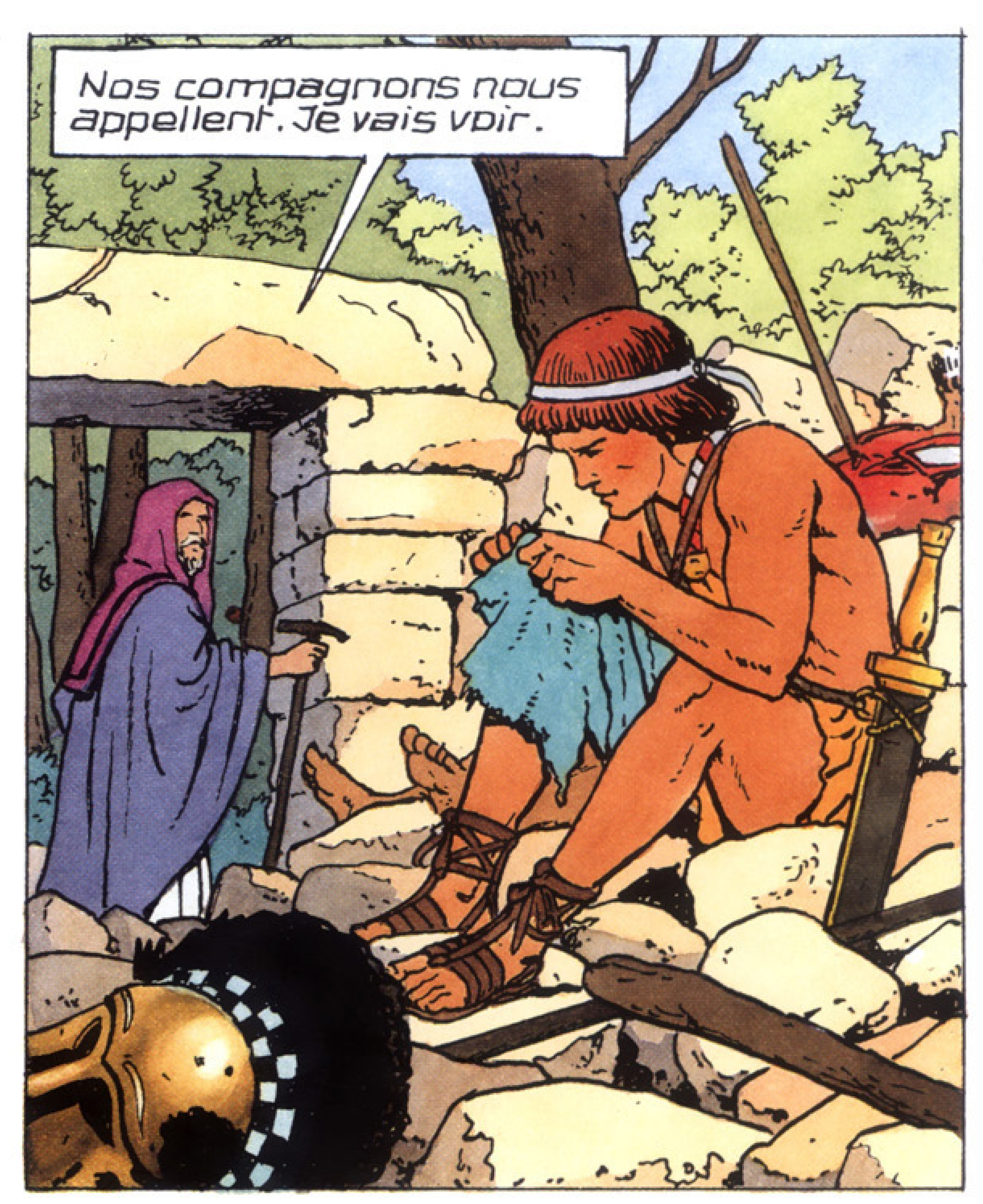

Bah! Il n'est pas possible qu'une armée aussi redoutable que celle de Sparte se fasse malmener par quelques rôdeurs! Tu devrais le savoir, Orion.
En tout cas ces soldats sont déchiquetés d'affreuse manière, comme par des ours affamés.

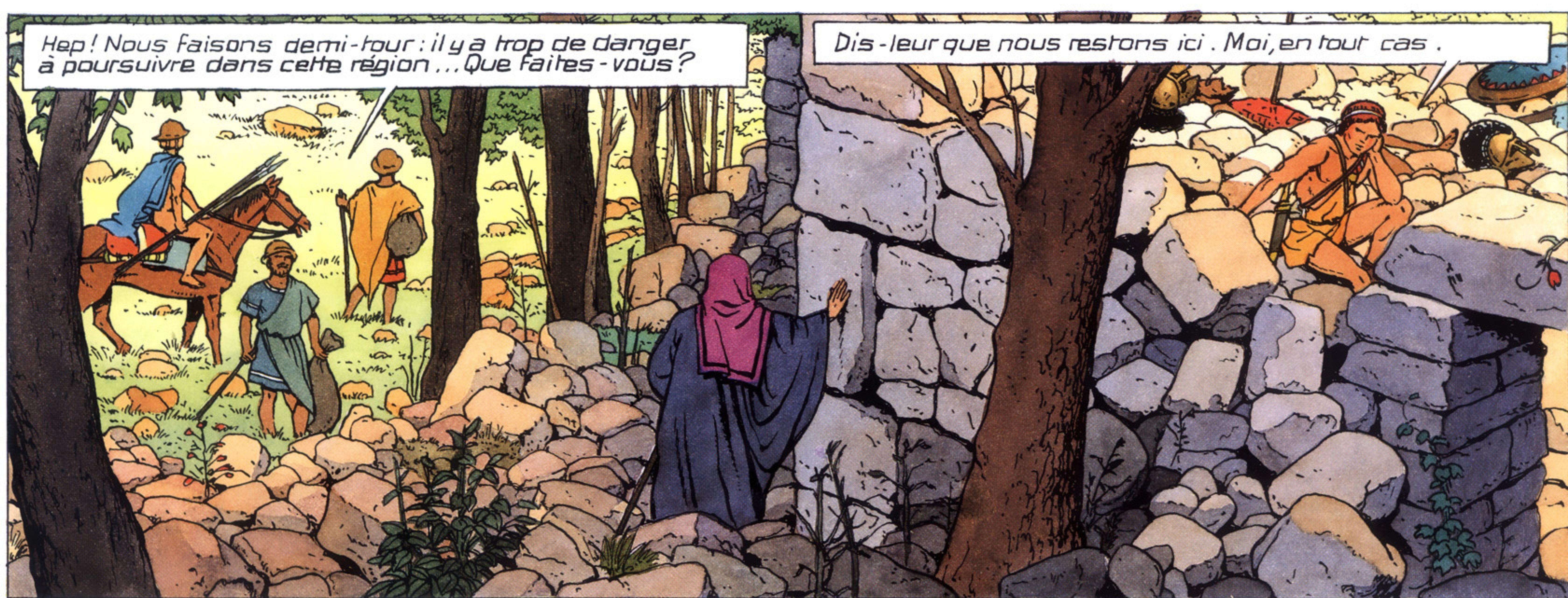

Vois, là-haut, une fortification.
En effet! Elle paraît bien vieille : du temps des héros légendaires de la guerre de Troie.
Allons voir.

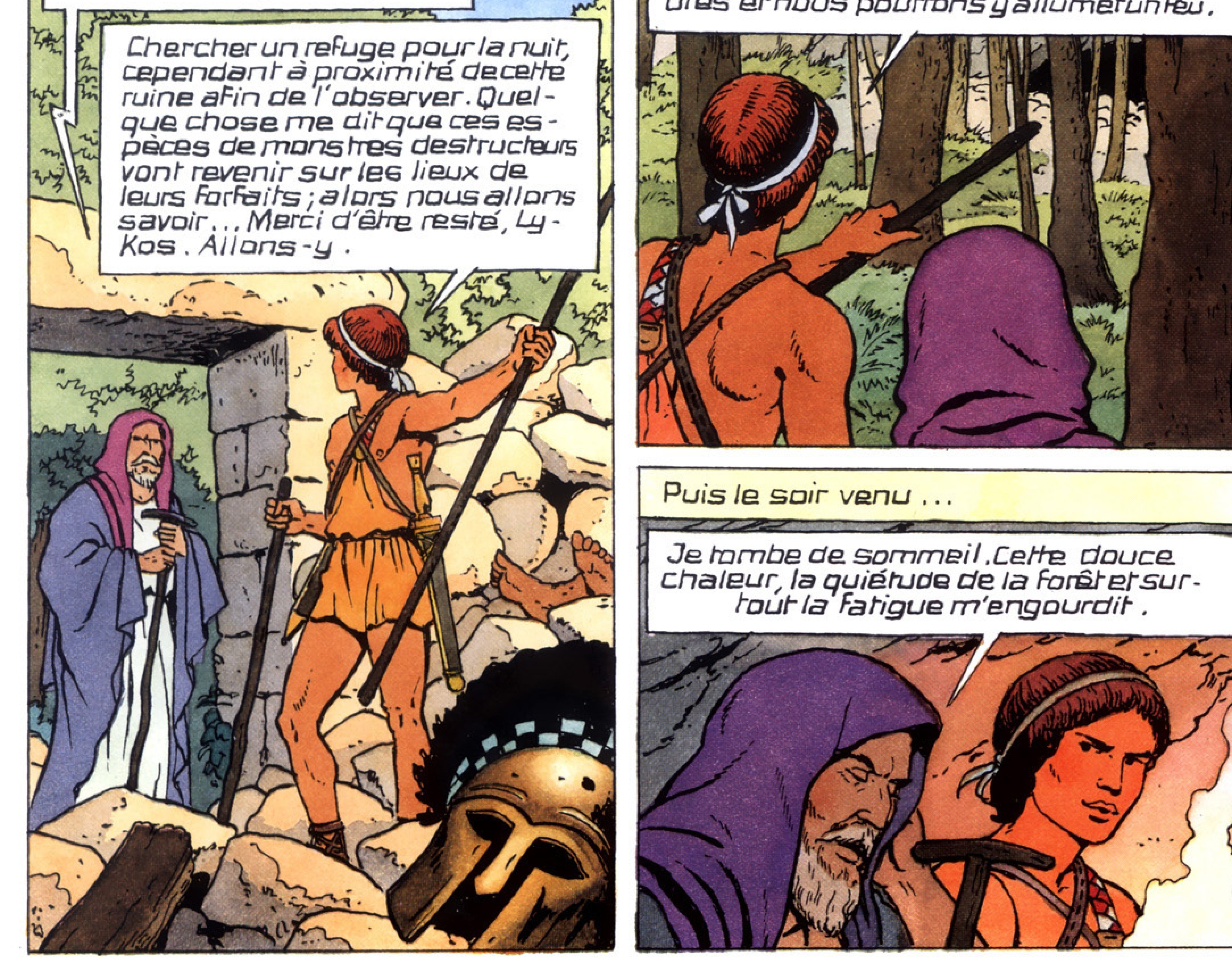

Derrière ces murs épais les Spartiates devaient être pratiquement invulnérables. Pourquoi ne s'y sont-ils pas retranchés?


Ils l'ont fait, toutefois cela n'a servi à rien.
Terrible !


Là ? Qu'est-ce que c'est ? Un morceau de tissu qui n'a rien de militaire.
Une pièce de la robe d'Hilona. Je la reconnais. Par tous les dieux, que lui est-il donc arrivé ?

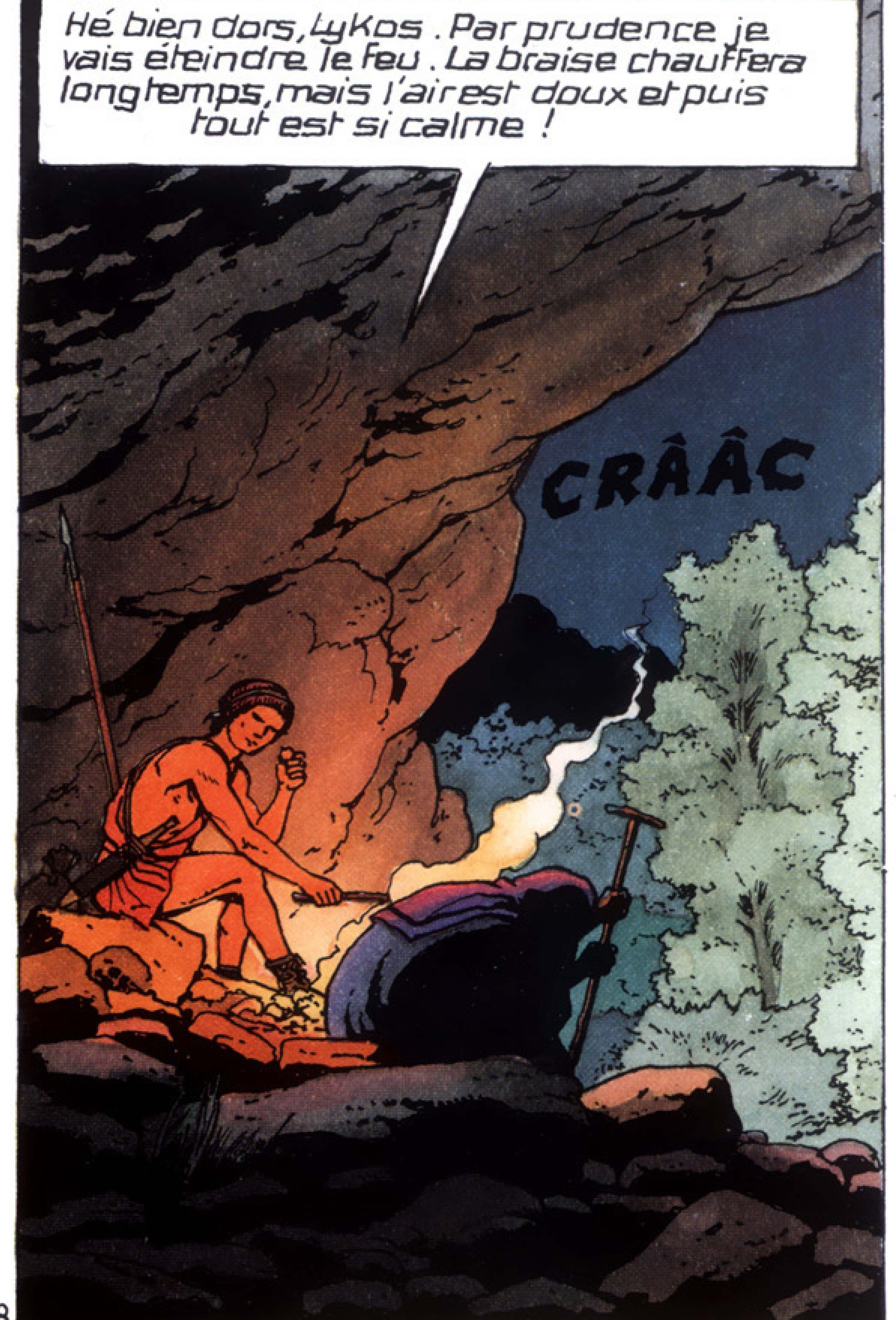

Nos compagnons nous appellent. Je vais voir.

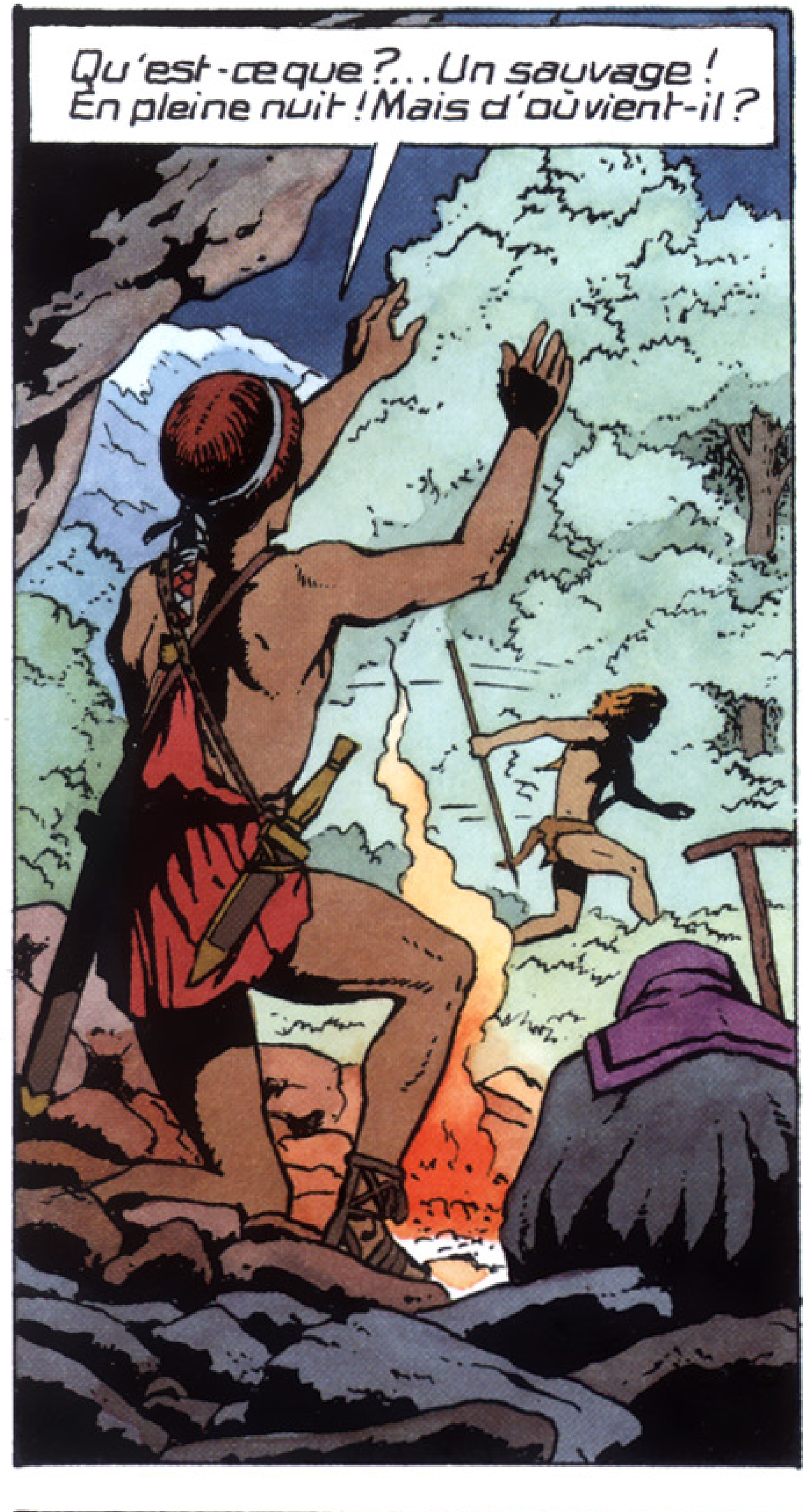

Hep ! Nous faisons demi-tour : il y a trop de danger à poursuivre dans cette région... Que faites-vous ?
Dis-leur que nous restons ici. Moi, en tout cas.

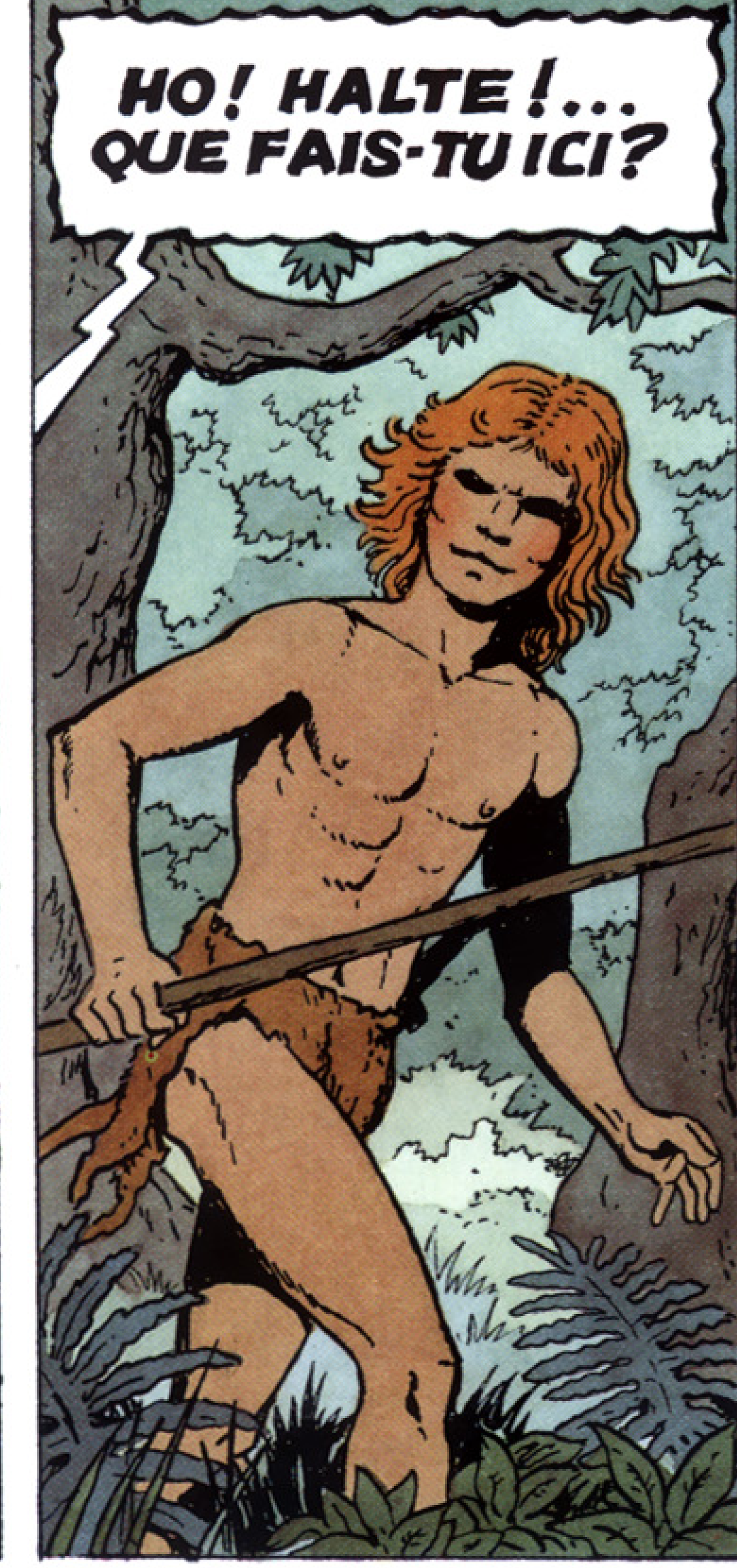

...Les voilà loin. Qu'allons-nous devenir, Orion ?
Chercher un refuge pour la nuit, cependant à proximité de cette ruine afin de l'observer. Quelque chose me dit que ces espèces de monstres destructeurs vont revenir sur les lieux de leurs forfaits ; alors nous allons savoir... Merci d'être resté, Lykos. Allons-y.

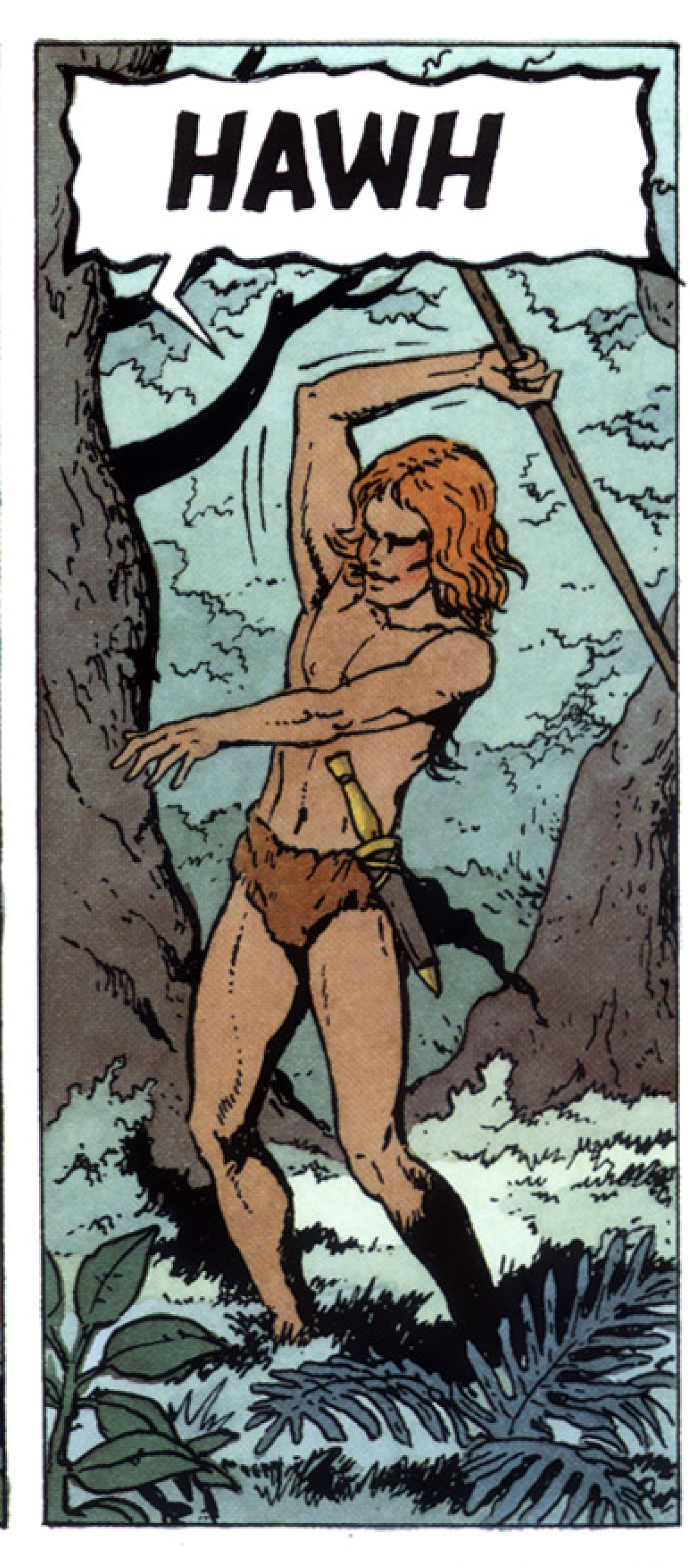

...Cette grotte fera l'affaire. Elle est dissimulée par la frondaison des arbres et nous pourrons y allumer un feu.


Puis le soir venu...
Je tombe de sommeil. Cette douce chaleur, la quiétude de la forêt et surtout la fatigue m'engourdit.
8

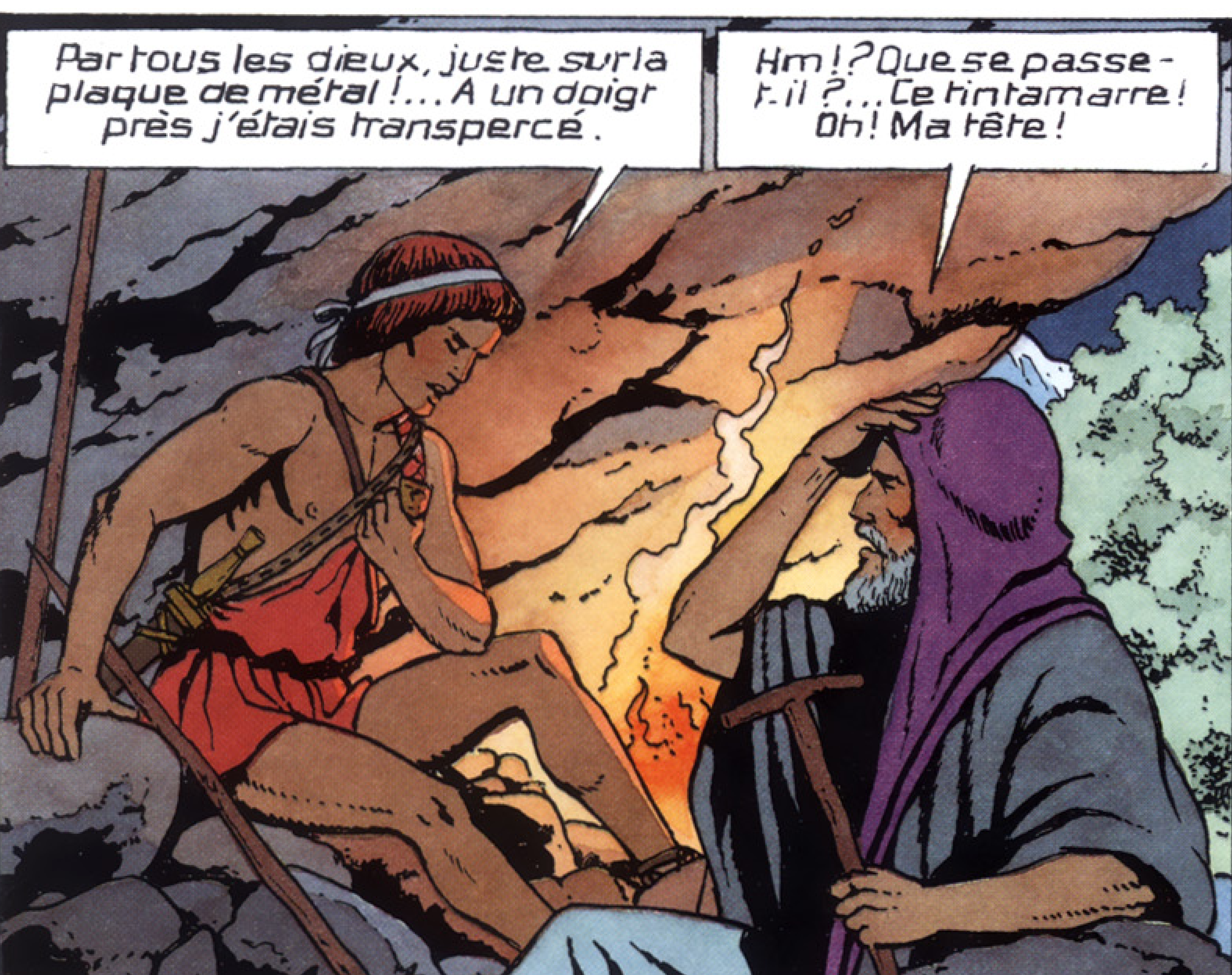

Hé bien dors, Lykos. Par prudence je vais éteindre le feu. La braise chauffera longtemps, mais l'air est doux et puis tout est si calme !
CRÂÂC


Qu'est-ce que ?... Un sauvage ! En pleine nuit ! Mais d'où vient-il ?

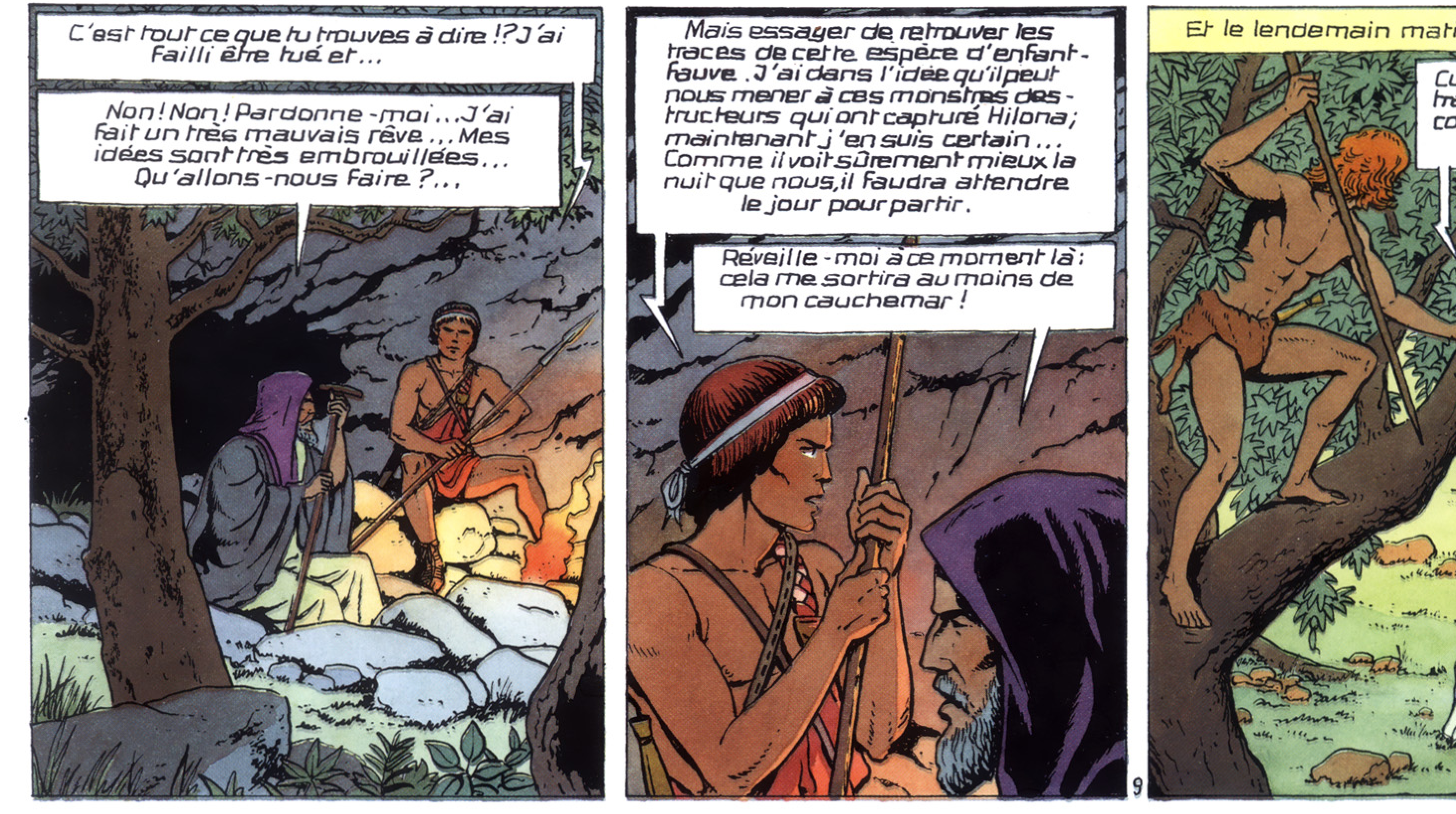

HO! HALTE !... QUE FAIS-TU ICI?


HAWH

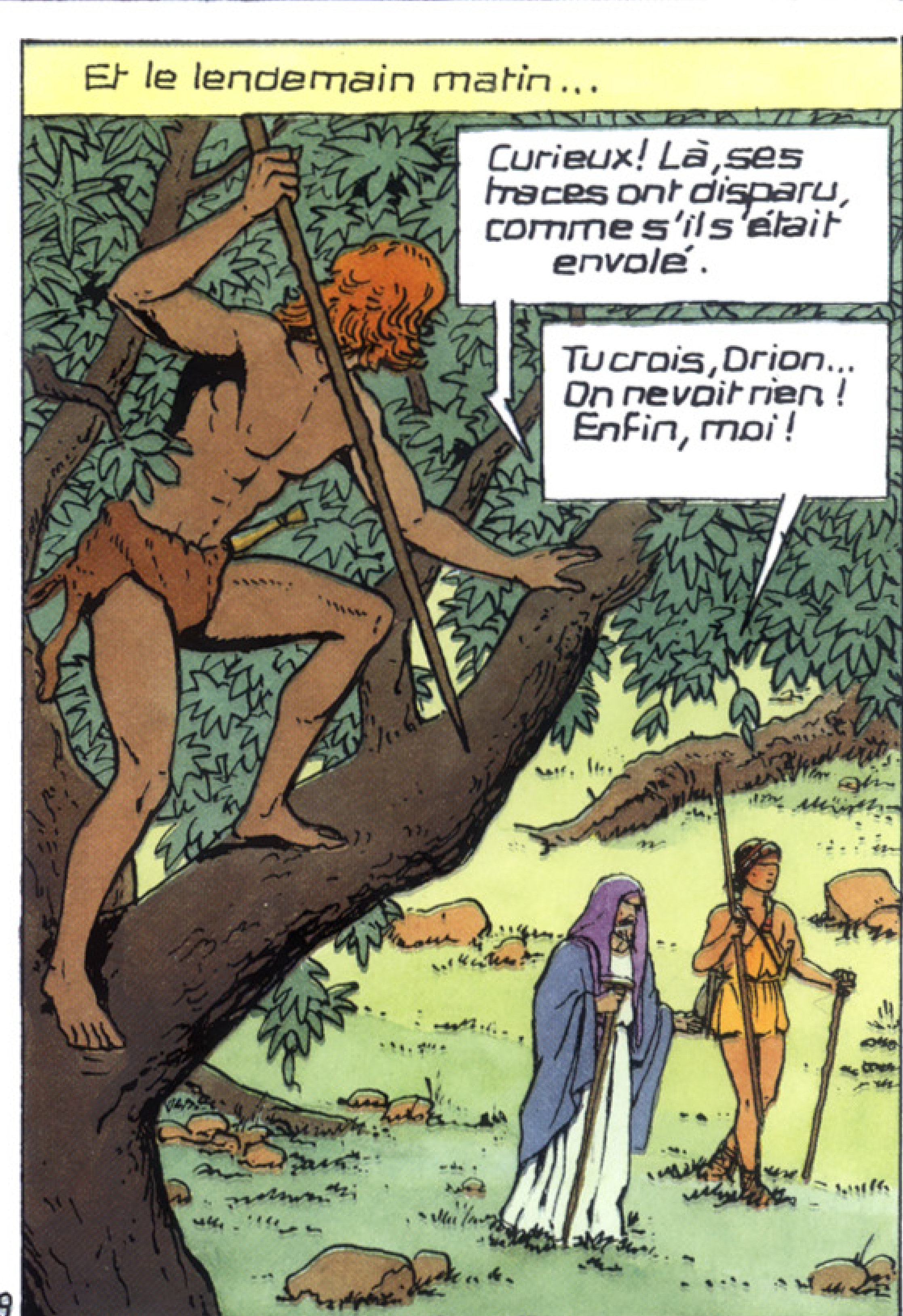

PAK


Par tous les dieux, juste sur la plaque de métal !... A un doigt près j'étais transpercé.
Hm !? Que se passe-t-il ?... Ce tintamarre ! Oh ! Ma tête !


Eh bien pendant que tu t'endormais j'ai été agressé par une sorte de sauvageon. Il m'a lancé un trait qui s'est écrasé ici. Pour un peu il me tuait ! Le temps de me relever et il a disparu dans l'épaisseur de la forêt.
Diable !


C'est tout ce que tu trouves à dire !? J'ai failli être tué et...
Non ! Non ! Pardonne-moi... J'ai fait un très mauvais rêve... Mes idées sont très embrouillées... Qu'allons-nous faire ?...


Mais essayer de retrouver les traces de cette espèce d'enfant-fauve. J'ai dans l'idée qu'il peut nous mener à ces monstres destructeurs qui ont capturé Hilona; maintenant j'en suis certain... Comme il voit sûrement mieux la nuit que nous, il faudra attendre le jour pour partir.
Réveille-moi à ce moment là; cela me sortira au moins de mon cauchemar !


Et le lendemain matin...
Curieux ! Là, ses traces ont disparu, comme s'il s'était envolé.
Tu crois, Orion... On ne voit rien ! Enfin, moi !



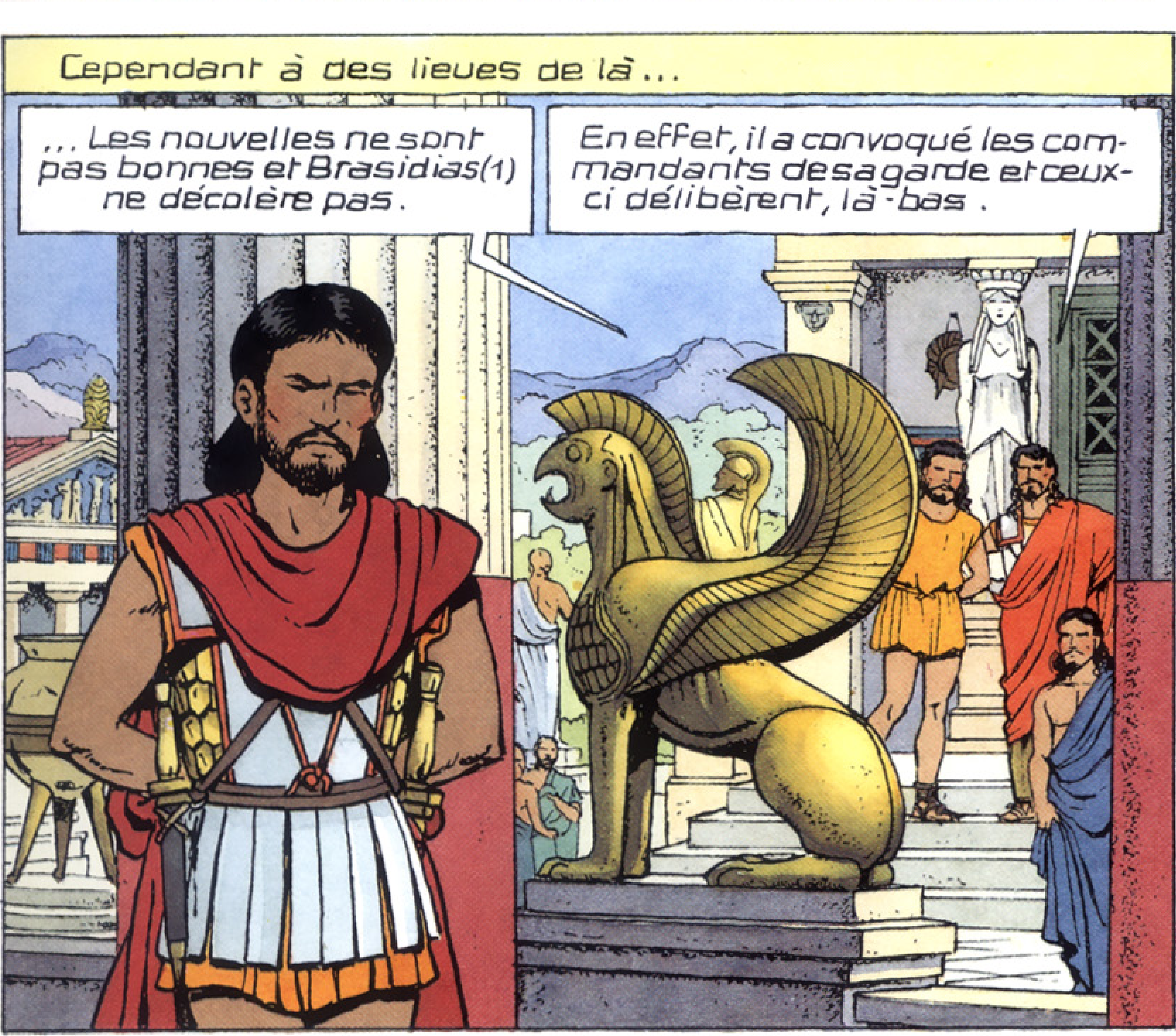
















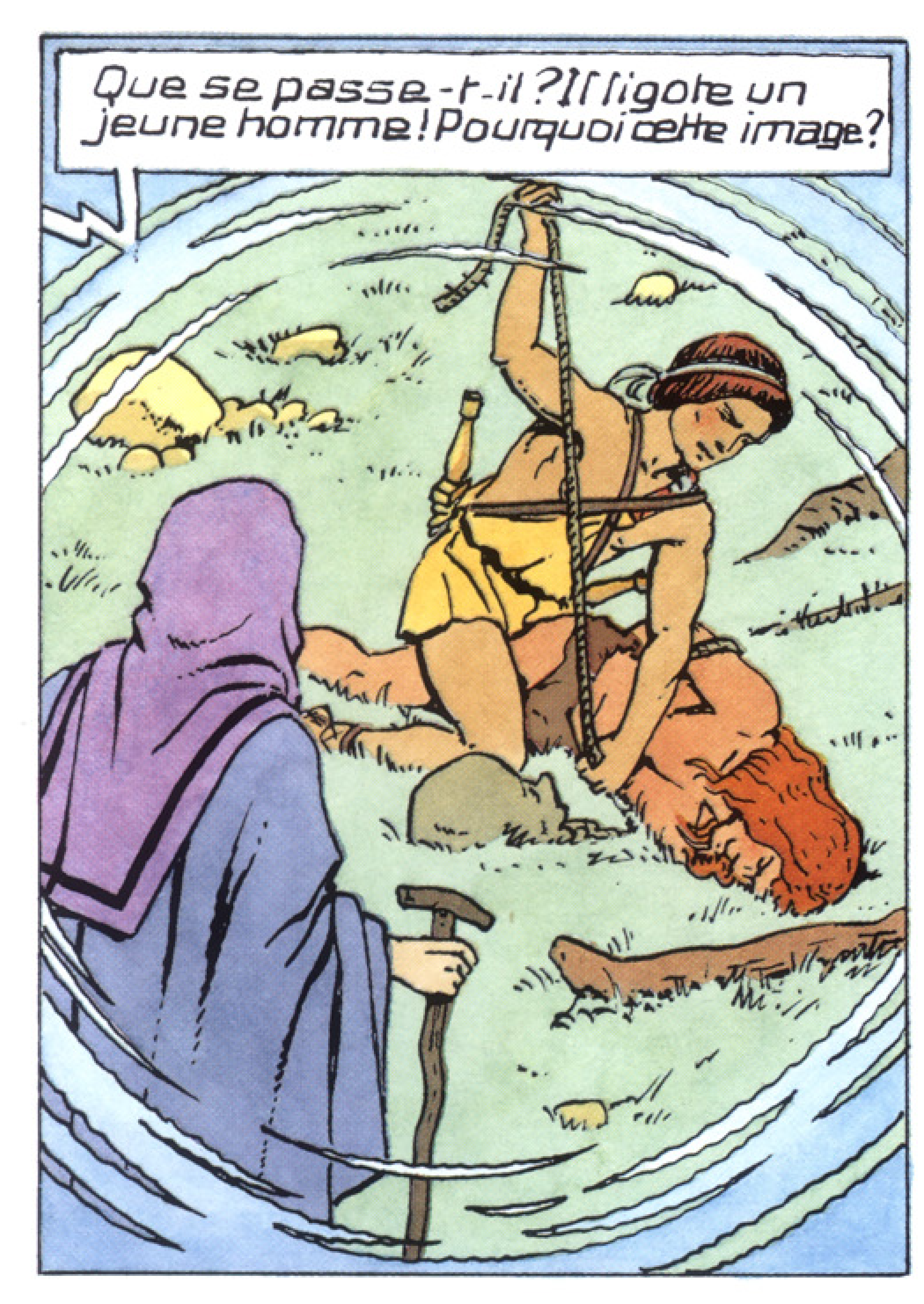




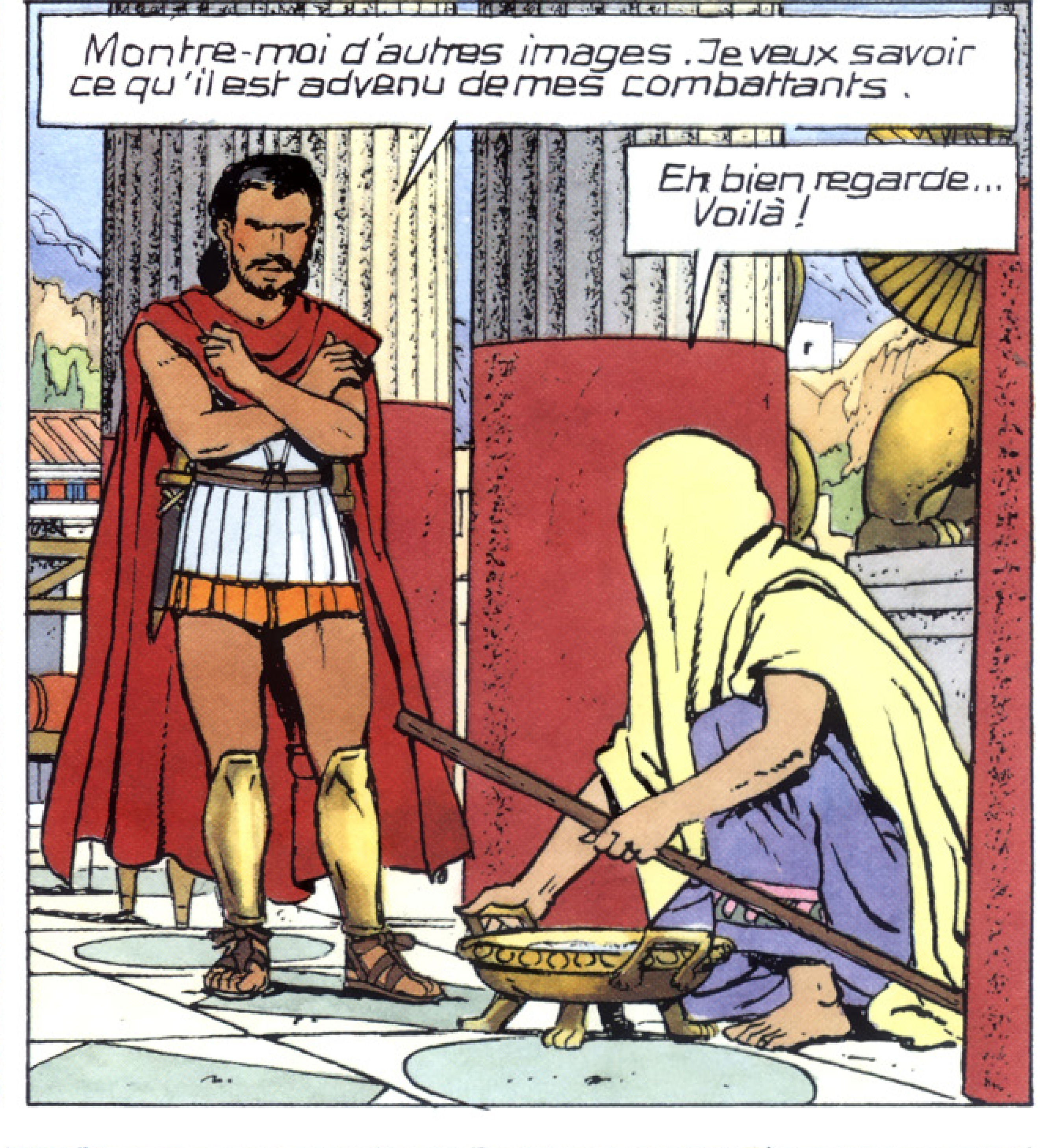





(1) voir "Le lac sacré" (2) Devineresse

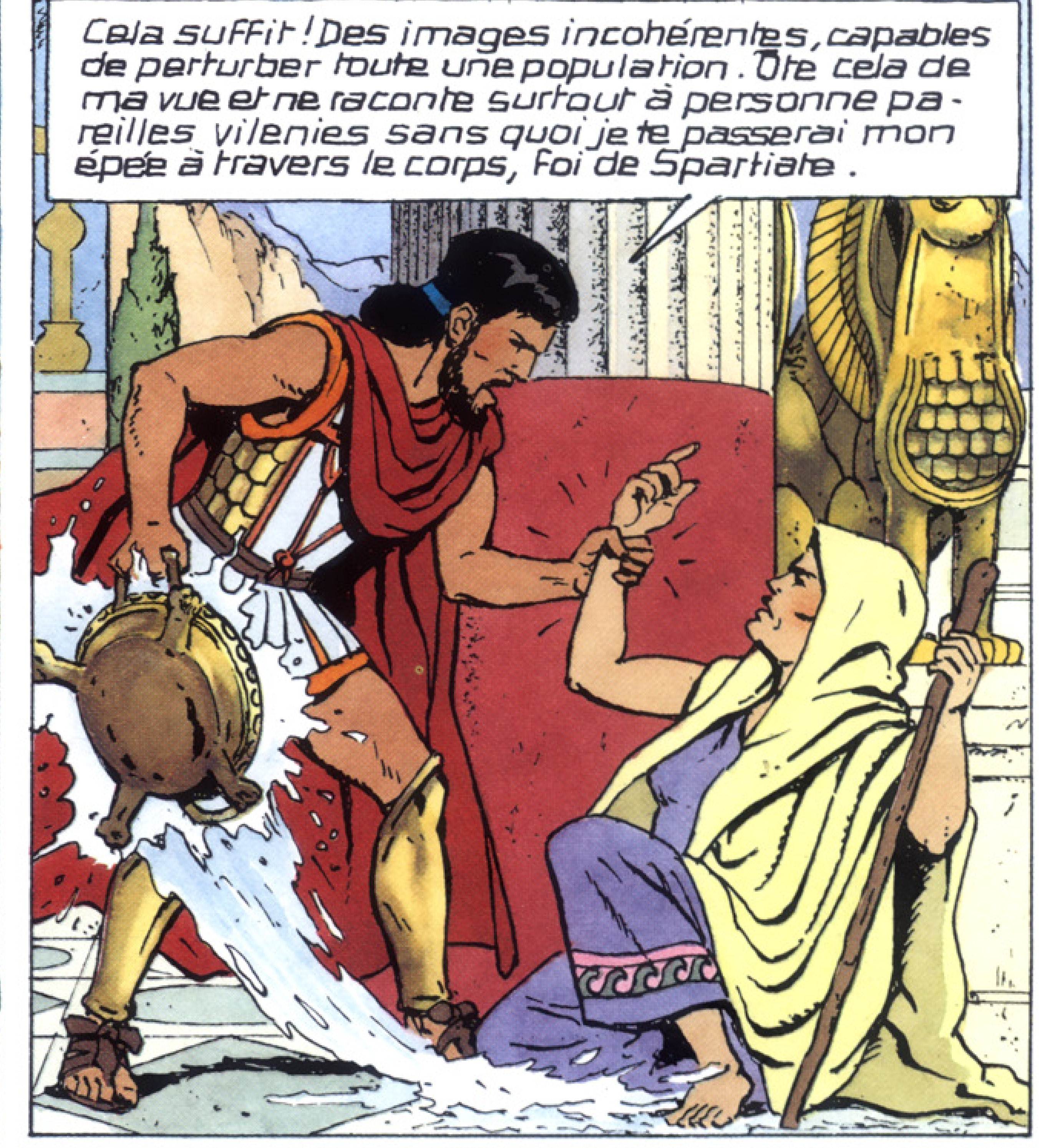

Que se passe-t-il ? Il ligote un jeune homme ! Pourquoi cette image ?


Et maintenant il le fait avancer avec une entrave ! Qu'est-ce que cela a à voir avec l'arrière-garde de mon armée ?
C'est que ce garçon est sûrement sur le même terrain que tes soldats.


Montre-moi d'autres images. Je veux savoir ce qu'il est advenu de mes combattants.
Eh bien regarde... Voilà !

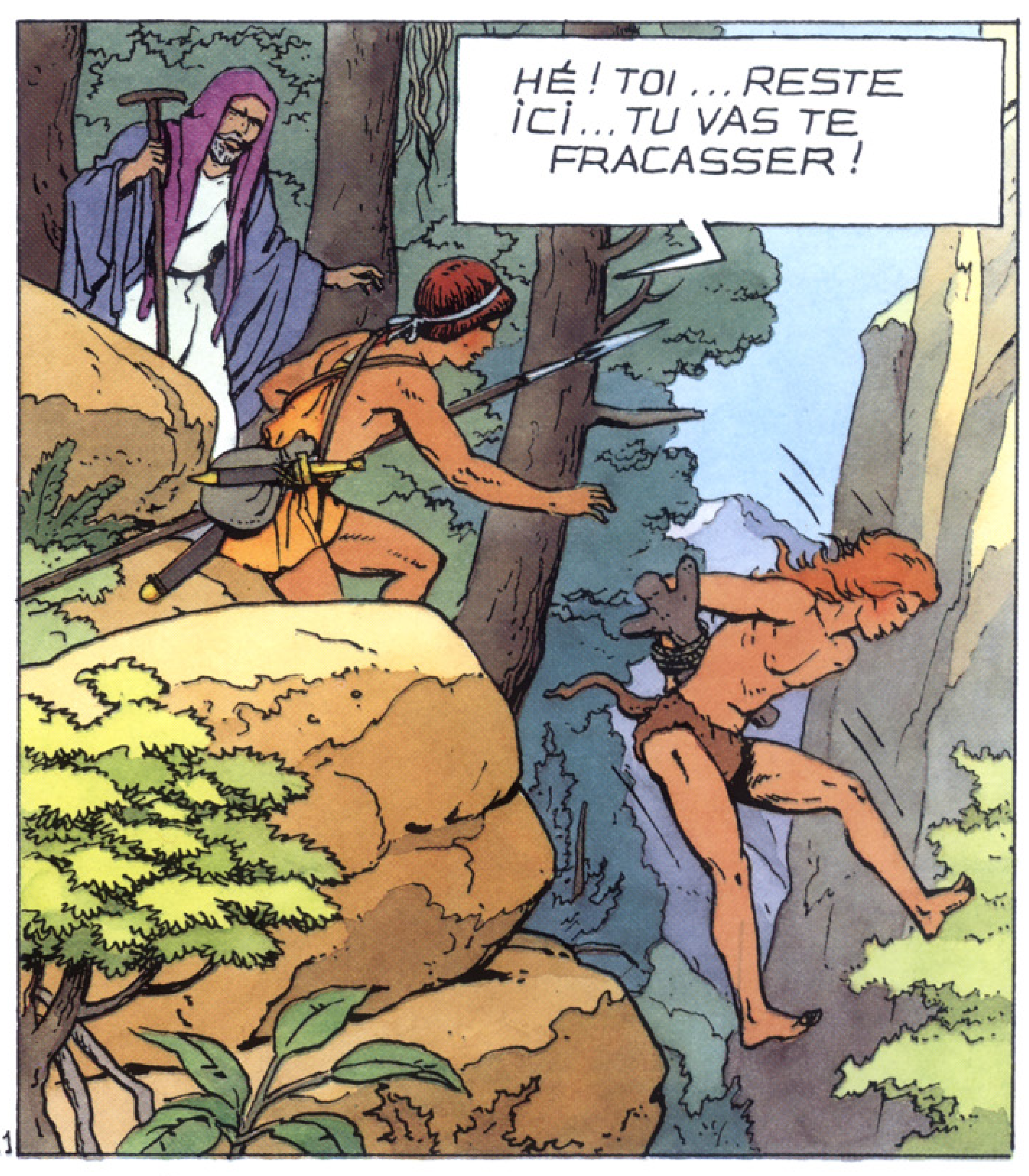

Bon sang ! Des cadavres déchiquetés et laissés là, épars ! Quelle est cette infâmie ?


Qu'est-ce que c'est que cela maintenant !? Une espèce de monstre entouré de diables et dans un décor d'enfer !

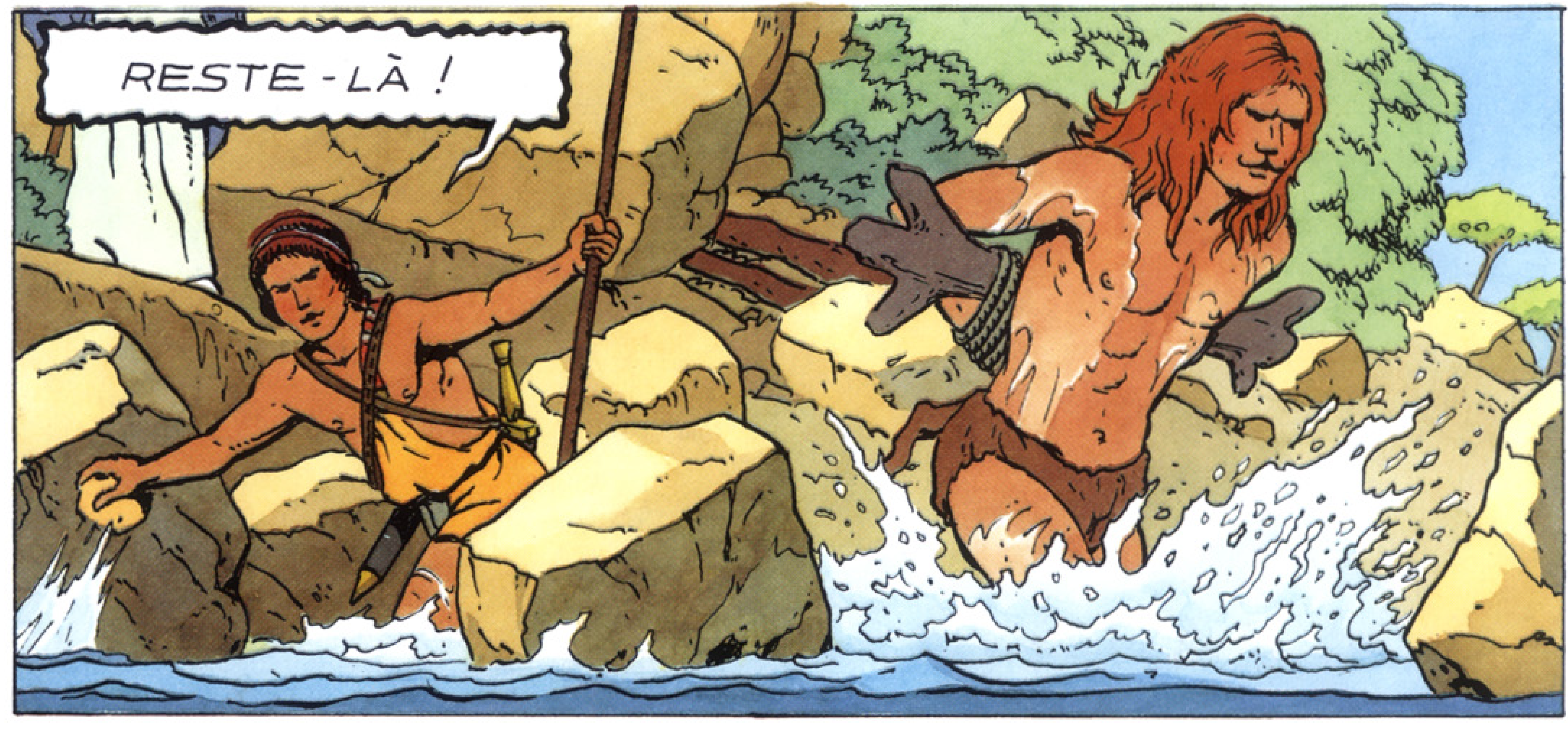

Cela suffit ! Des images incohérentes, capables de perturber toute une population. Ôte cela de ma vue et ne raconte surtout à personne pareilles vilenies sans quoi je te passerai mon épée à travers le corps, Foi de Spartiate.

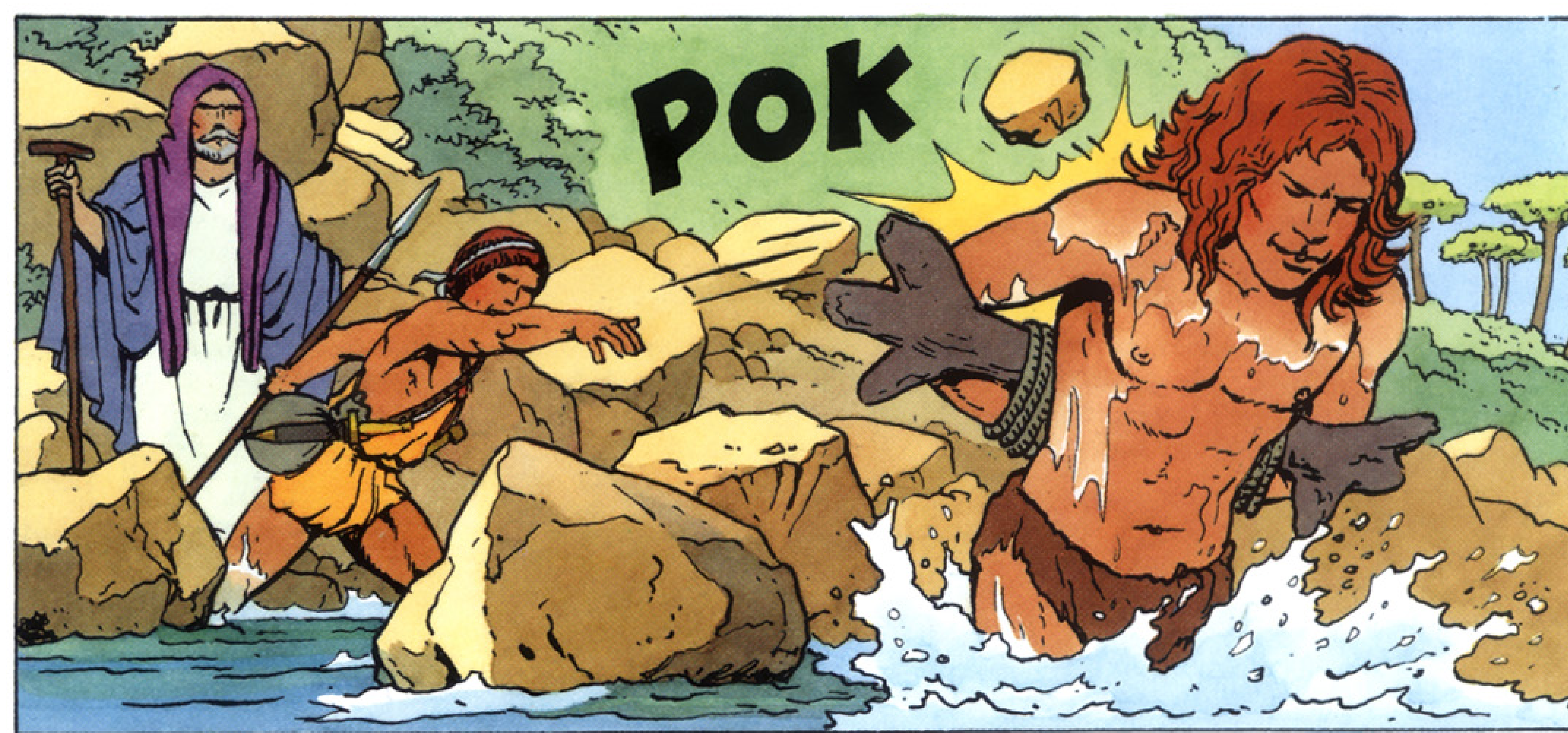

Mais bien plus loin ...
Il n'a pas encore dit un mot mais il comprend très bien ce que nous disons : son attitude le témoigne suffisament.
Alors ne le perds pas de vue un instant.


Il cherche à nous distancer... Att...


HÉ ! TOI ... RESTE ICI ... TU VAS TE FRACASSER !

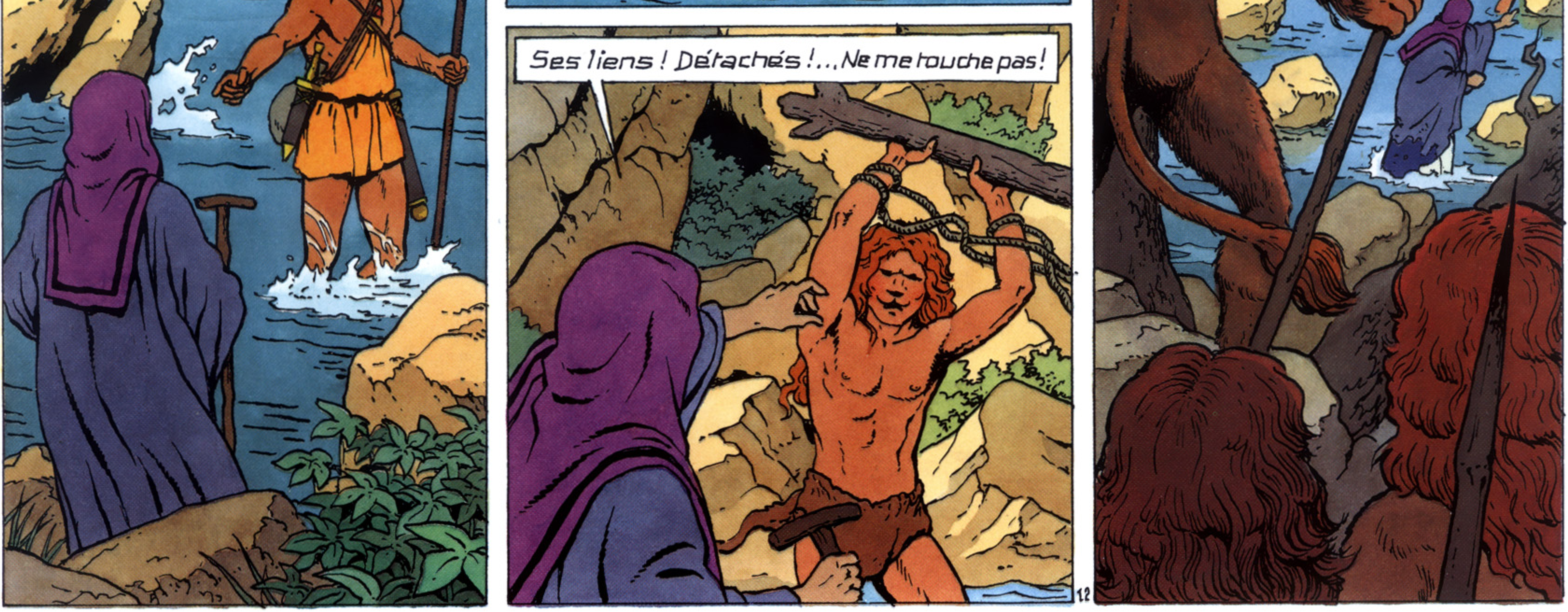

Il va s'échapper !...


RESTE - LÀ !


POK


Tu l'as frappé peut-être un peu fort : il est comme mourant !
Dis donc, pour quelqu'un qui est presque aveugle, il y a des moments où tu vois très finement.
ATTENTION !


BONK


Ses liens ! Détachés !... Ne me touche pas !


PLUS UN GESTE !... JE SUIS LE PÈRE DE TON PÈRE !...

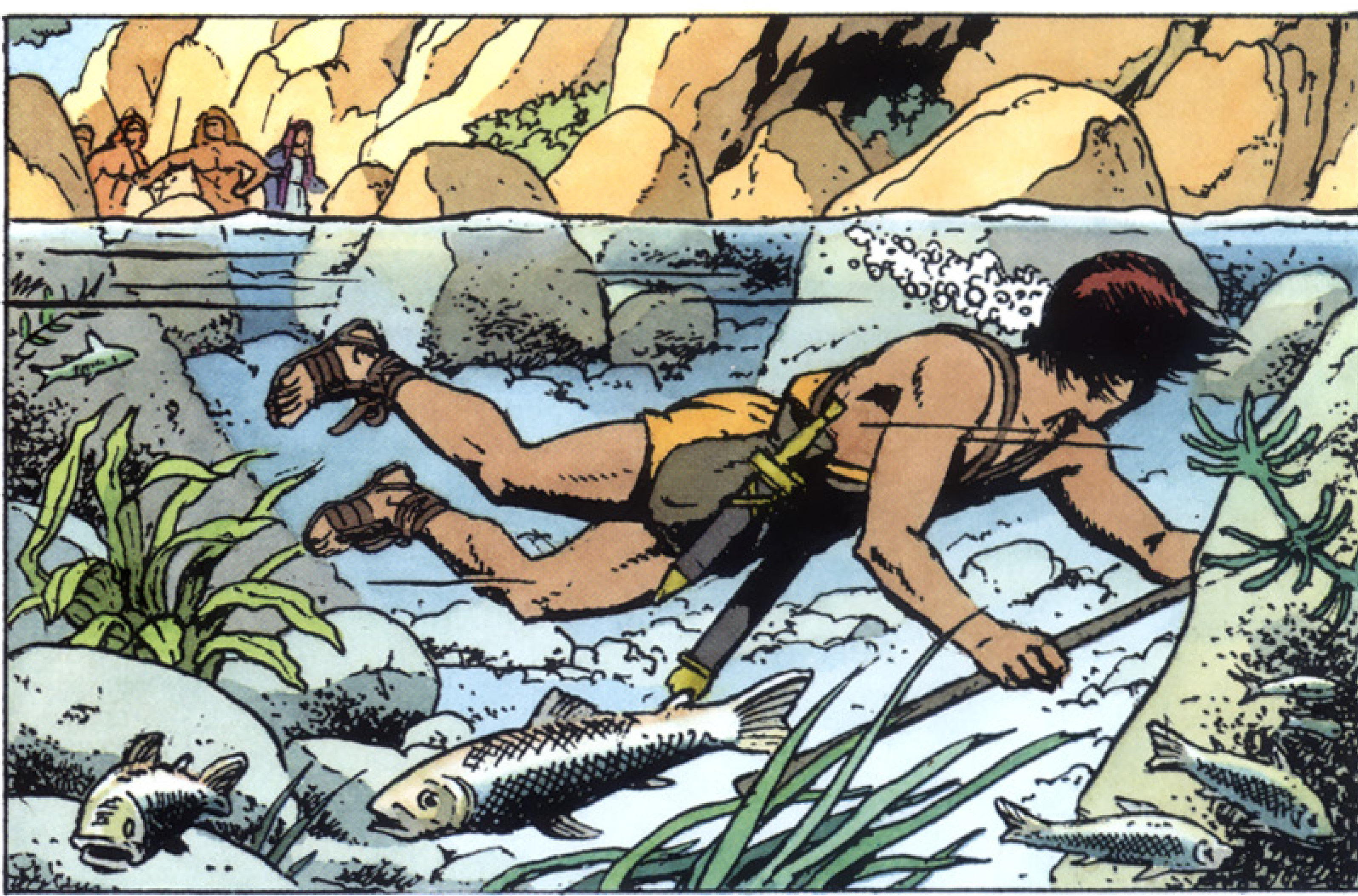

SORG, ARRÊTE !... LAISSE-LE MOI. IL EST TEMPS QUE L'ON S'EXPLIQUE PUISQU'IL DIT ÊTRE LE PÈRE DE TON PÈRE... TIENS-LE BIEN.
Pff! Je ne m'en irai pas!


Moi c'est Hurg. Ce nom m'a été donné par ma mère. Il paraît que c'est ainsi que se nommait mon aïeul, le père de ton lion favori : Aacron. Mais tu dois bien te douter de tout cela puisque tu as reconnu Sorg comme étant ton petit-fils !
Oui...


Tu vas nous suivre alors, car Xouria, ta fille, sera heureuse de te montrer toute sa famille. Puis, elle décidera de ton sort et peut-être sera-t-elle clémente, car moi, à sa place, je ne le serais pas. Si je le peux je te ferai payer cher les horreurs dont tu es responsable, en particulier d'avoir provoqué l'existence des êtres que nous sommes, mes enfants et moi. Notre état est une souffrance continuelle, parce que nous sommes à la fois hommes et animaux tout en n'ayant pas les avantages des uns, mais tous les inconvénients des autres... Avance !


Rassure-toi, je ne m'enfuierai pas. D'ailleurs j'ai tout fait pour vous retrouver.


Tu t'expliqueras plus loin... Au fait, qu'est devenu ton compagnon, celui que Sorg a assommé ?... Hé ! Recherchez-le, vous autres. Il ne peut être loin.




TUEZ-LE !... Il ne faut pas qu'il s'échappe... HÂTEZ-VOUS !


Un torrent ! Il n'est pas possible qu'il ait pu franchir ce passage sans se rompre les os !
13


Descendons plus bas, quand même.
En es-tu bien sûr ?
Il n'a pas pu franchir ce passage ! Impossible !













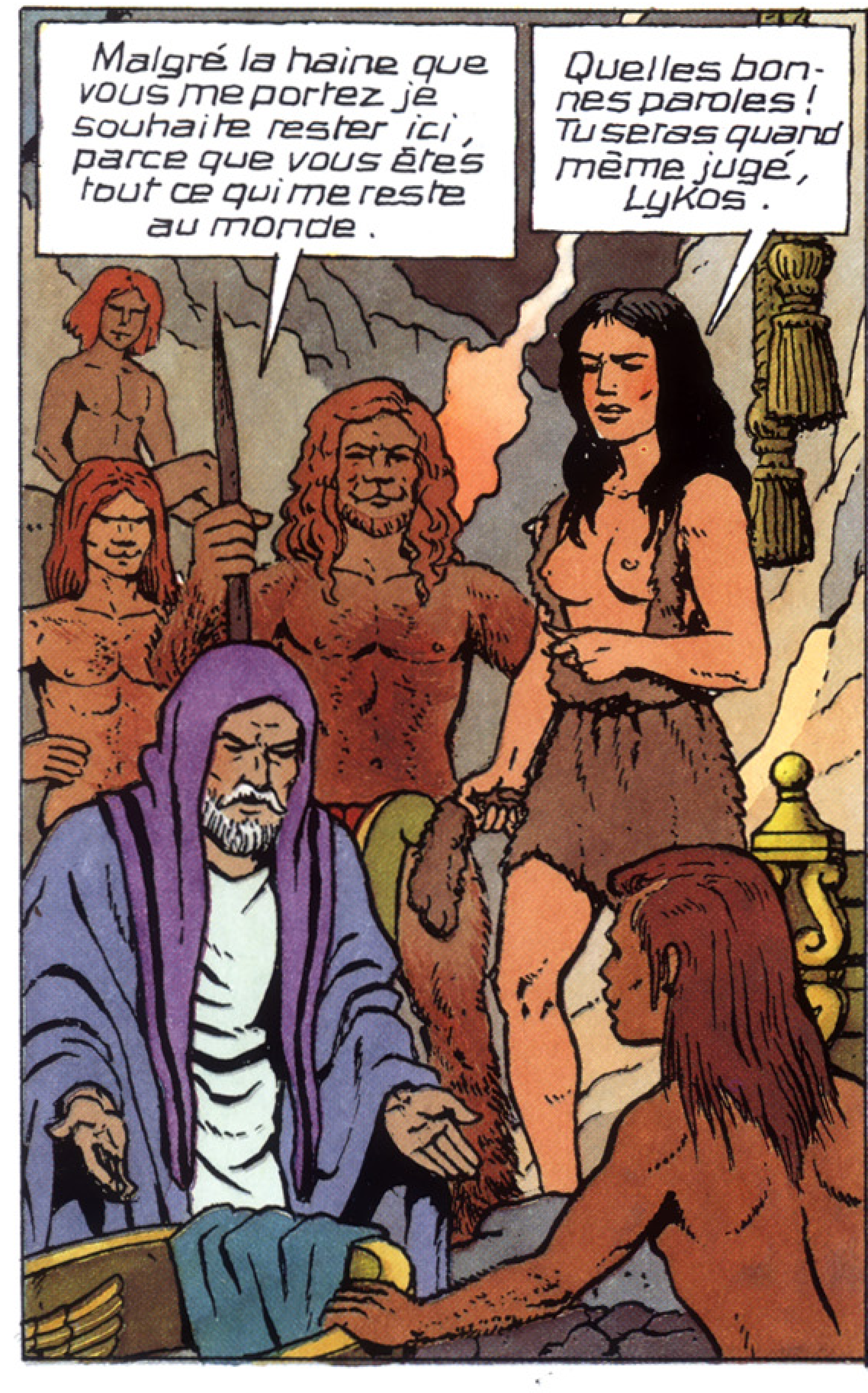
Fantastique, n'est-ce pas? Il y a là quelques richesses ramenées de nos incursions dans vos villes et sanctuaires. Ah! Ah! Ah! Quel plaisir, une fois bien repus, de rassembler tous ces objets qui compensent un peu notre état de sauvages.

LYKOS!?.. Tu as osé venir jusqu'ici?

14

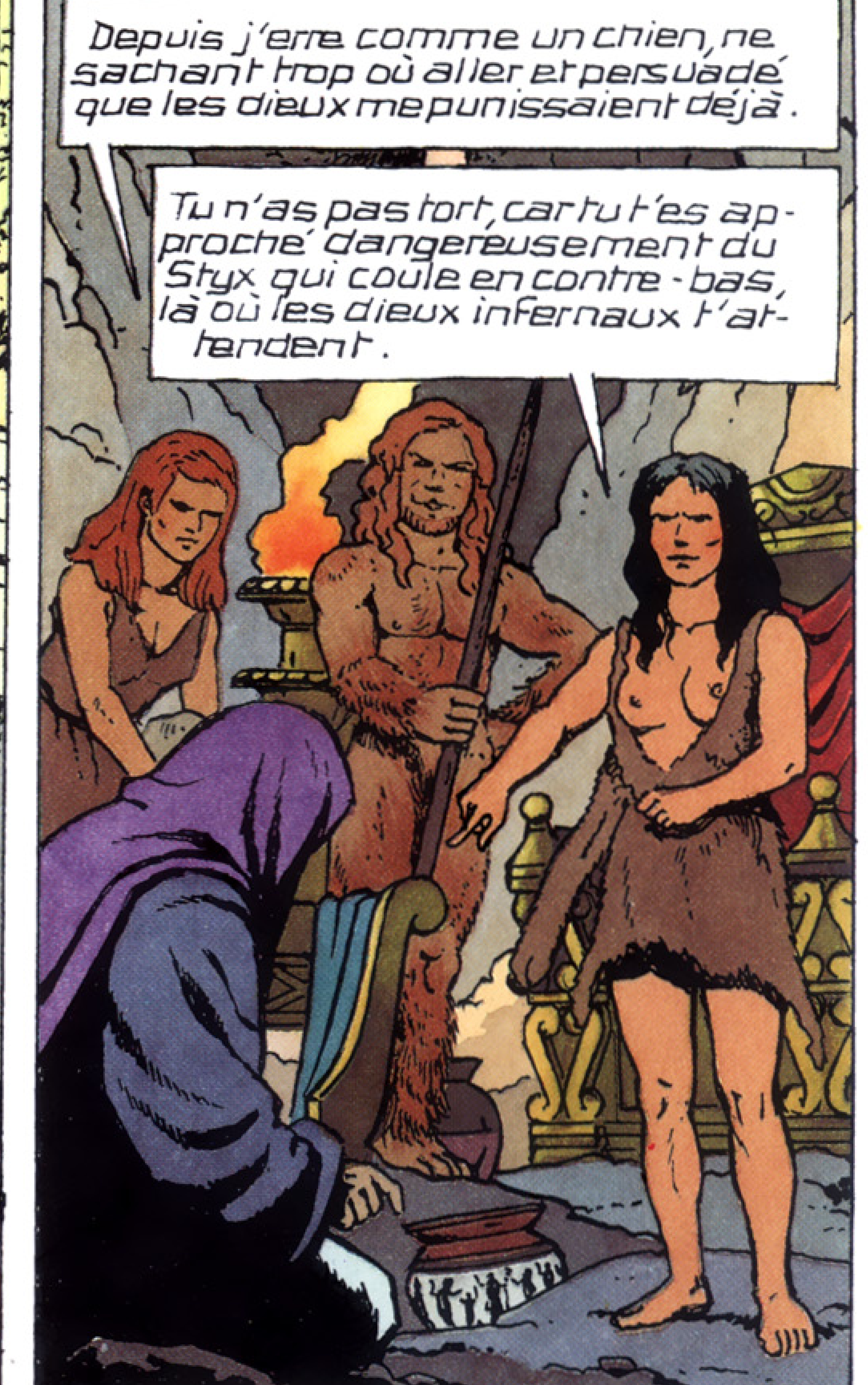
Oui, Xouria... Je voulais me jeter à tes pieds dans l'espoir de me voir pardonner, car je mesure combien ma faute a été grande.

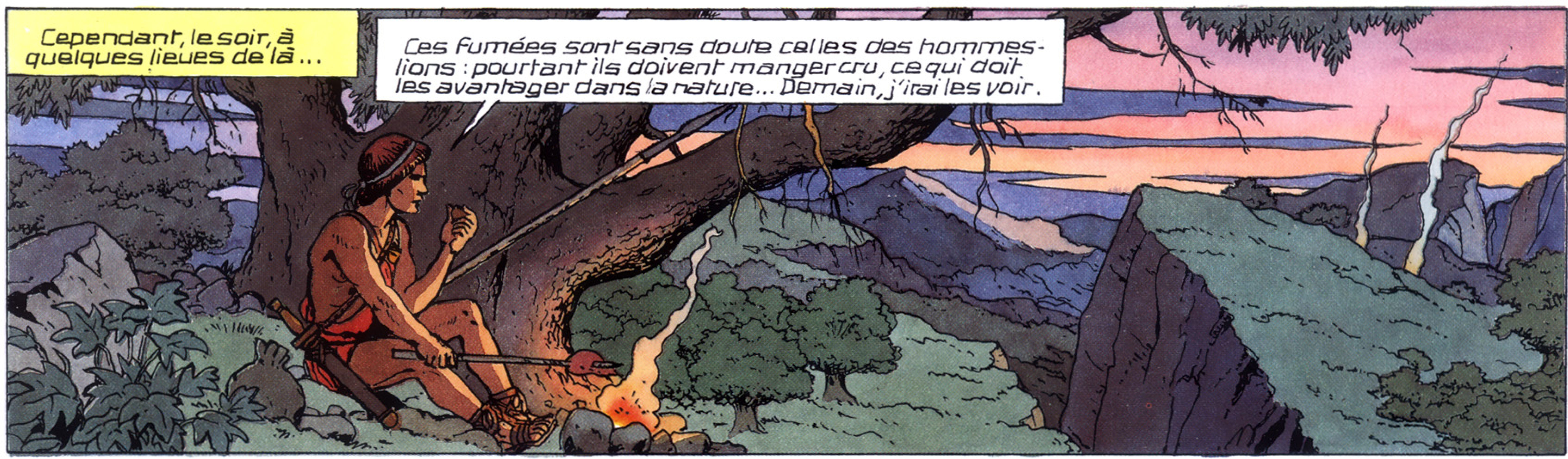
Elle est impardonnable! Toutes les larmes de la terre ne suffiraient pas à laver ce crime, et à cause de toi, j'ai enfanté un fils de lion, qui à son tour engendre des êtres qui ne sont ni hommes, ni bêtes. Ils ne peuvent aller nulle part sans courir le risque d'être massacrés, alors ils chassent et tuent avant d'être exterminés... Désormais, tu ne les quitteras plus.


Malgré la haine que vous me portez je souhaite rester ici, parce que vous êtes tout ce qui me reste au monde.
Quelles bonnes paroles ! Tu seras quand même jugé, Lykos.

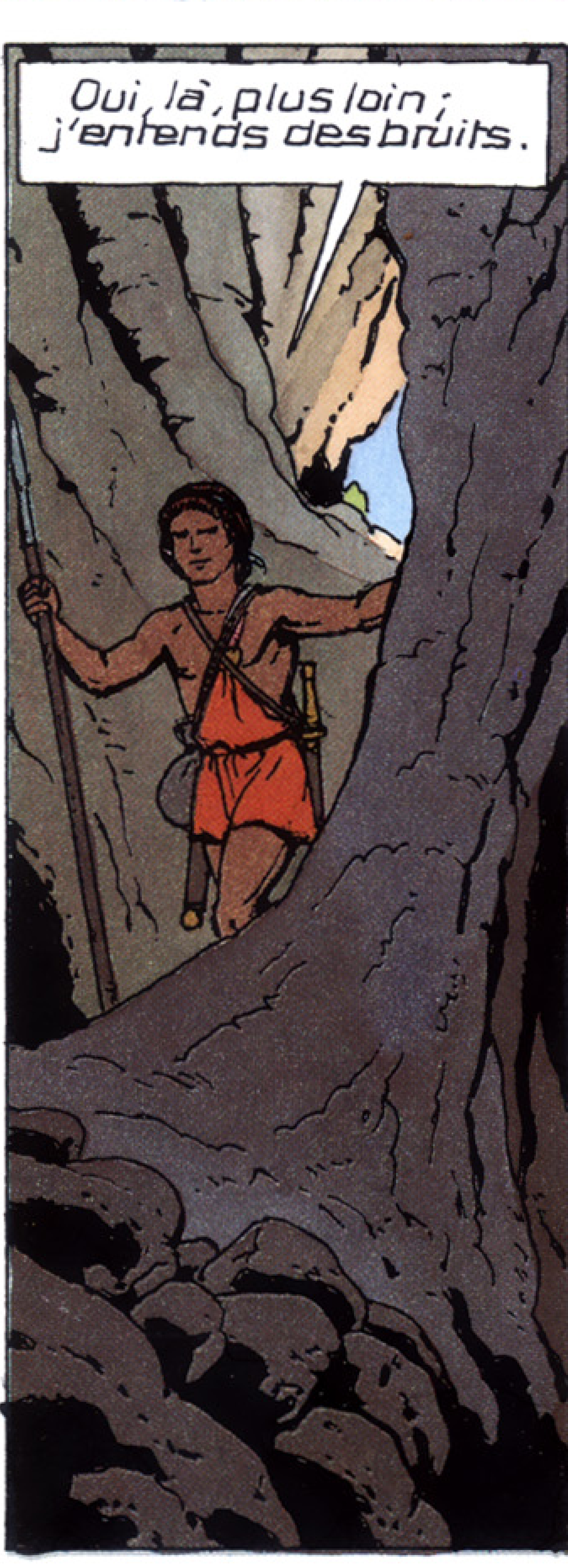

Soit ! Je ne chercherai pas à échapper à mon sort, pas davantage que je ne l'ai fait à l'époque où j'ai été rejeté de mon royaume ! Hé oui ! Lorsque l'on gouverne par la Force, on en vient toujours à utiliser la terreur et, comme mes cousins de Syracuse, j'ai tyrannisé mon entourage et mon peuple. En écartant tous ceux qui pouvaient me porter ombrage, je me suis retrouvé seul, sans plus aucun proche.


Je me croyais hors d'atteinte, inaccessible, oubliant qu'il y a toujours quelque part un ambitieux caché, prêt à tout. Ainsi, il y a bien des mois, je me suis rendu à Olympie afin de profiter de la gloire de nos athlètes et, à la fin des jeux, j'appris, par mes gardes, qu'un de mes officiers avait usurpé le pouvoir en promettant à mes sujets le blé qui manquait à Pylos... Tout ce que l'on me laissa ce fut ce que je portais sur moi


Depuis j'erre comme un chien, ne sachant trop où aller et persuadé que les dieux me punissaient déjà.
Tu n'as pas tort, car tu t'es approché dangereusement du Styx qui coule en contre-bas, là où les dieux infernaux t'attendent.


Cependant, le soir, à quelques lieues de là...
Ces fumées sont sans doute celles des hommes-lions : pourtant ils doivent manger cru, ce qui doit les avantager dans la nature... Demain, j'irai les voir.


En effet...
Cette cheminée paraît être le bon accès.


Oui, là, plus loin ; j'entends des bruits.


Des enfants !... Bon sang, ils m'ont vu !


N'ayez crainte, je ne vous veux aucun mal.
LÀ ! UN HOMME !... IL ARRIVE COMME UN ESPION !... ALERTE !...






















Ha ! Ha ! C'est la fête !

HÉ !? MAIS !?... C'EST HILONA !?

ORION !...



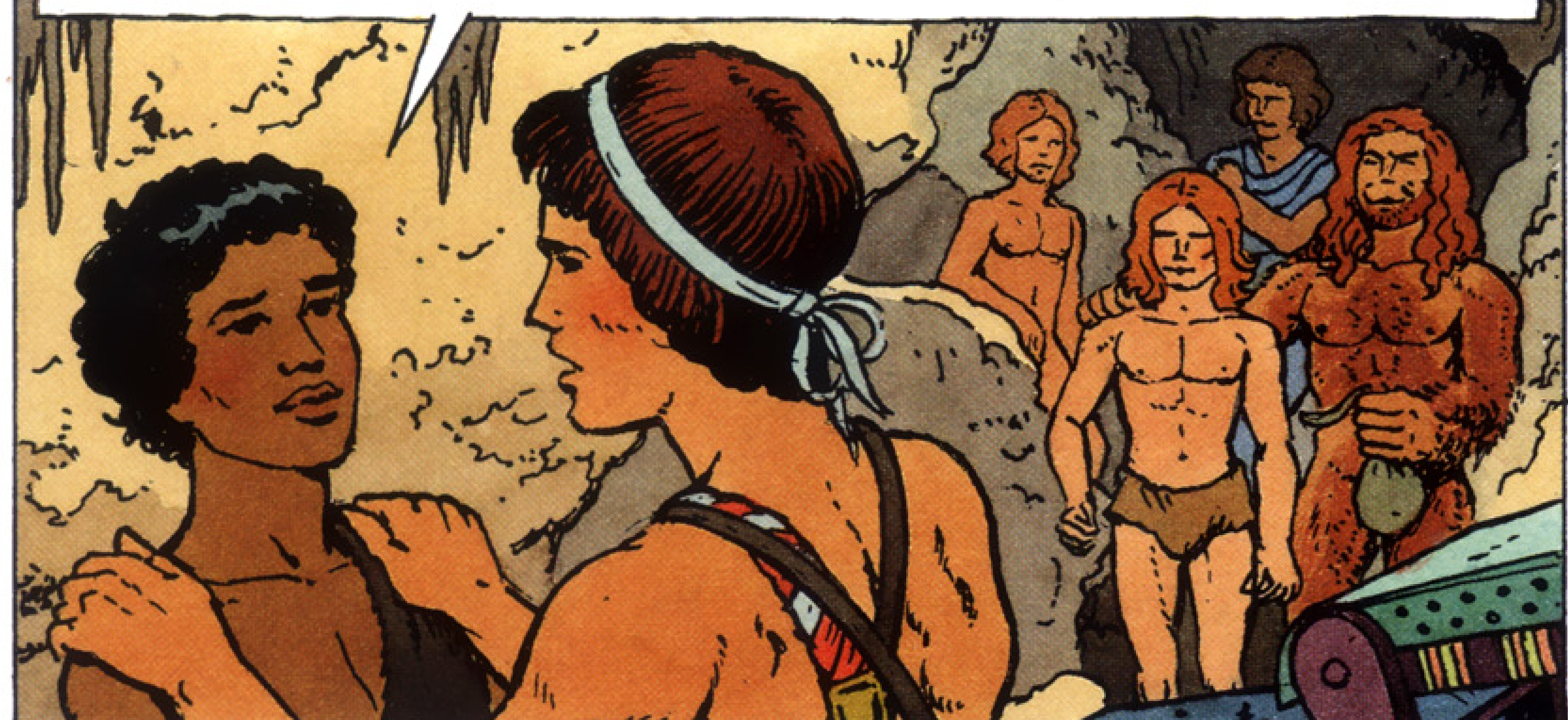


















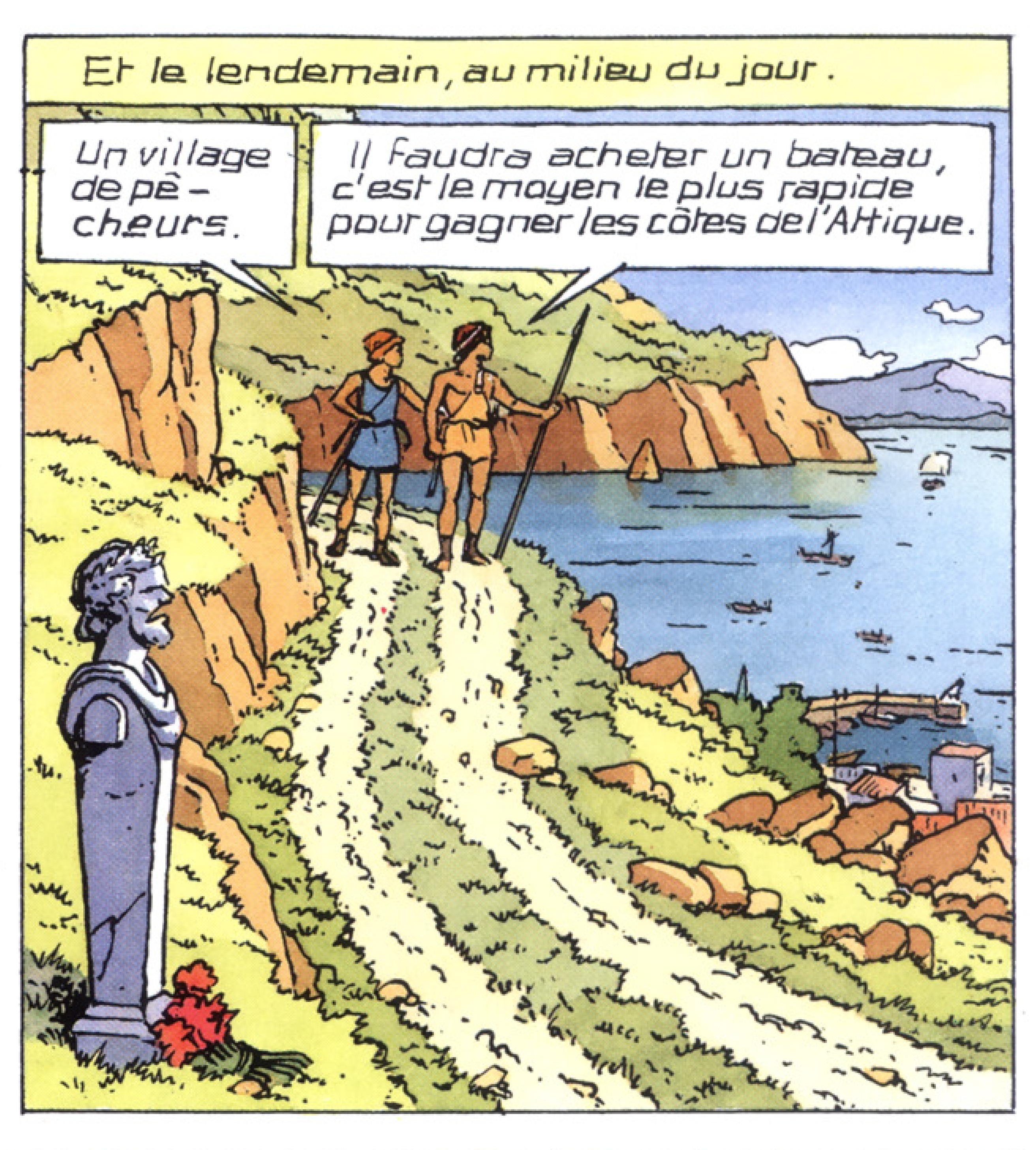
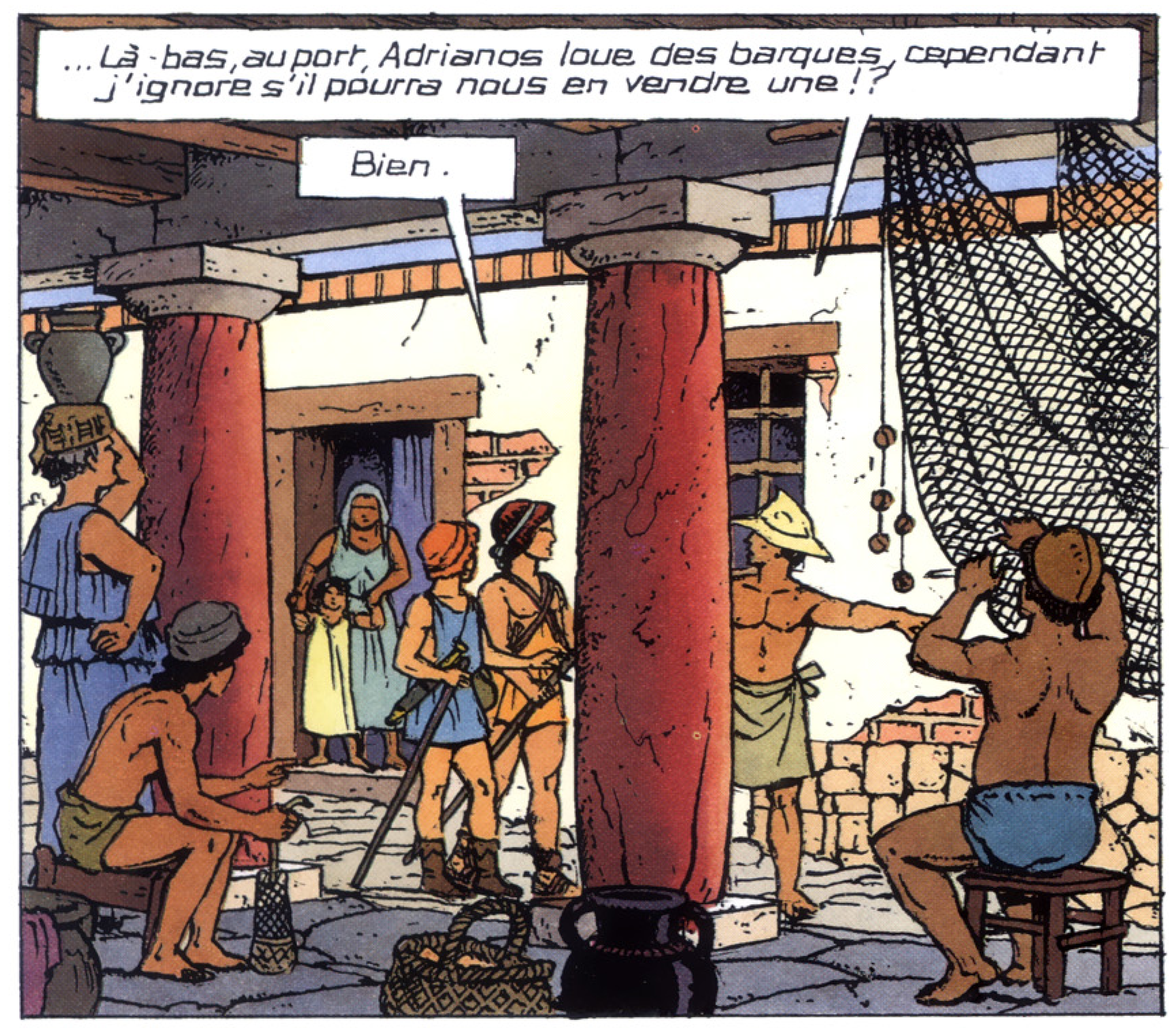







(1) Voir "Le lac sacré".


Et deux jours plus tard ...
Je me croyais infatigable, mais tu l'es bien d'avantage que moi, Orion !... Au fait, m'en veux-tu toujours de t'avoir craché au visage ?...
Un peu, toutefois ne me rappelle plus cela.

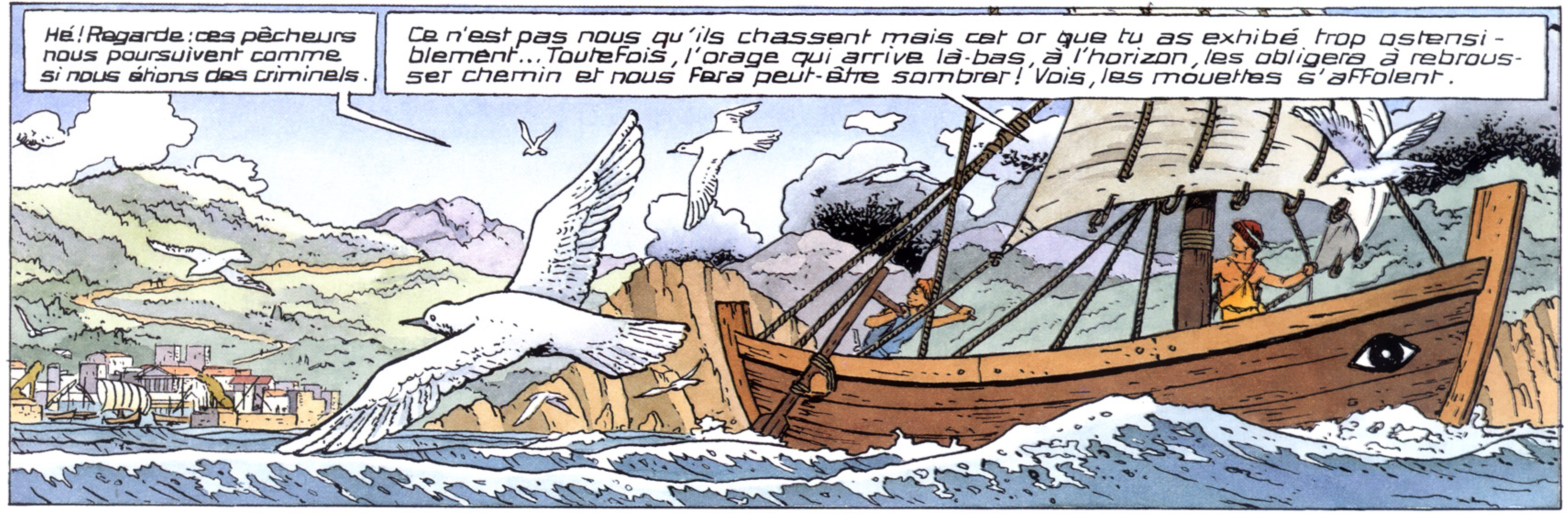
Dors, la nuit va être longue. Je te réveillerai pour prendre la garde lorsque la lune aura disparu.

Et le lendemain, au milieu du jour.
Un village de pêcheurs.
Il faudra acheter un bateau, c'est le moyen le plus rapide pour gagner les côtes de l'Attique.

...Là-bas, au port, Adrianos loue des barques, cependant j'ignore s'il pourra nous en vendre une !?
Bien.

C'est toi, Adrianos ! Nous voulons acquérir un bateau. Celui-là, par exemple, combien le vends-tu ?
Pour des étrangers, vingt pièces d'or.
Les voici.

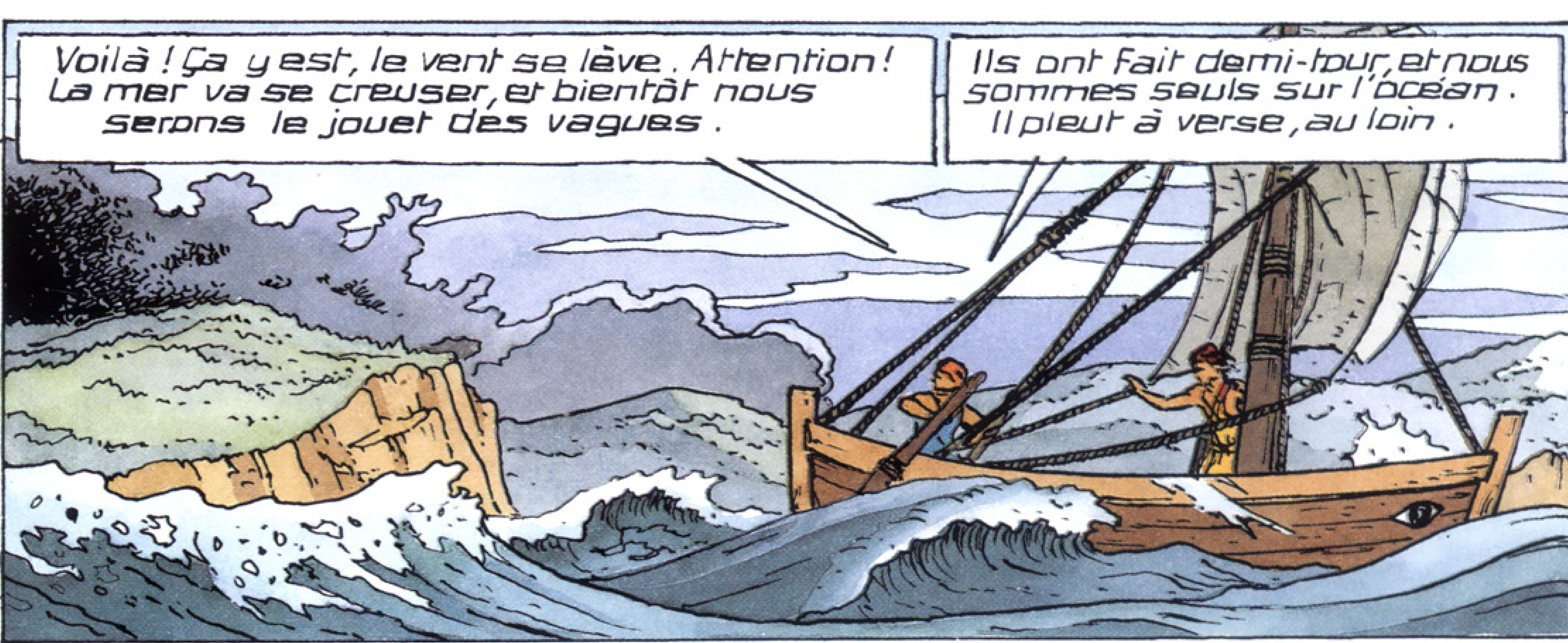
Dépêche-toi, Sorg. Détache les cordes, allons.
Pourquoi cette hâte ?

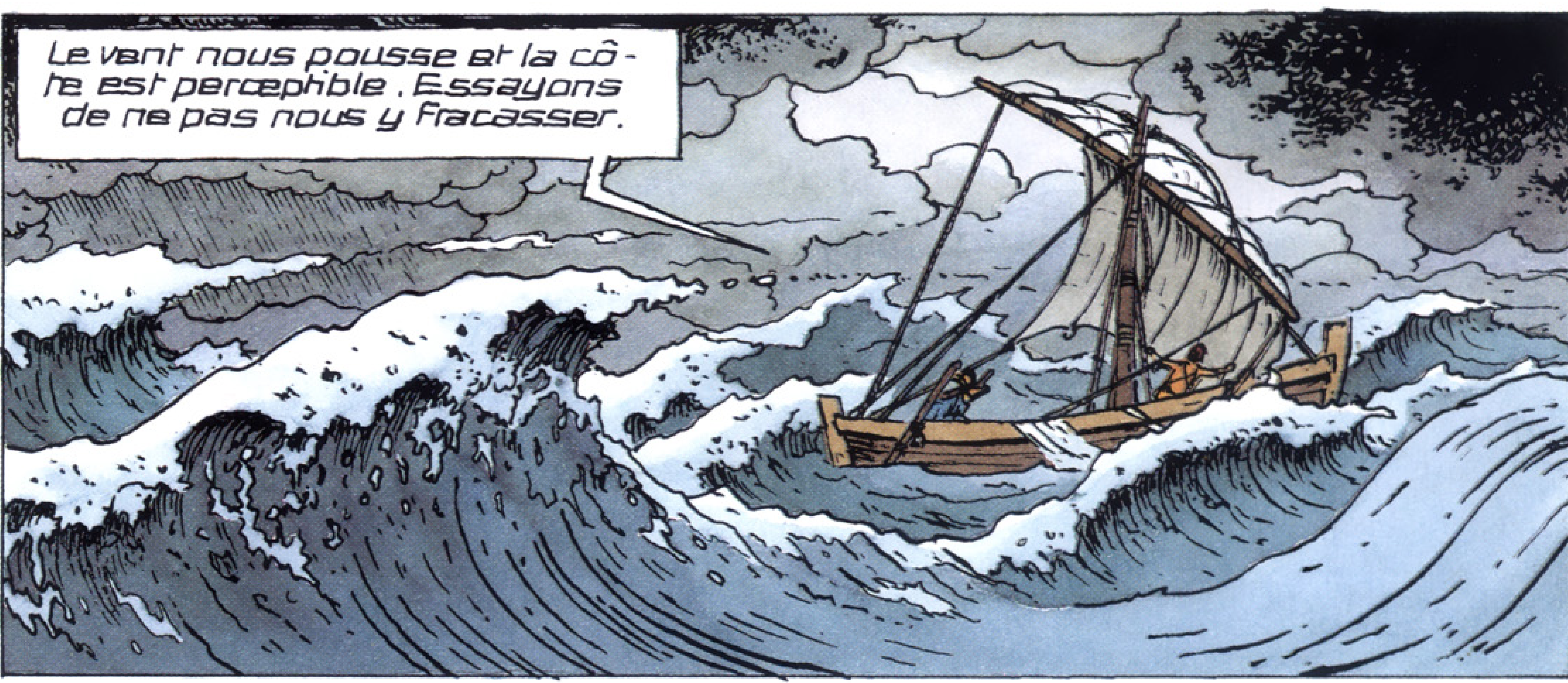
Parce que tu n'as pas marchandé d'une part, et aussi parce que tu n'as pas dissimulé tout l'or que tu portes. Tu ignores les mentalités des gens qui vivent hors des grottes... Vois, ils s'agitent : pressons, pressons.
18

En effet !
Comme ça. Plein d'or !
Un larcin, sûrement. Il faut le rattraper.
Ce sera vite fait.


Hé ! Regarde : ces pêcheurs nous poursuivent comme si nous étions des criminels.
Ce n'est pas nous qu'ils chassent mais cet or que tu as exhibé trop ostensiblement... Toutefois, l'orage qui arrive là-bas, à l'horizon, les obligera à rebrousser chemin et nous fera peut-être sombrer ! Vois, les mouettes s'affolent.


Elles ont l'intelligence de chercher refuge... Et la vitesse ! Essayons d'en faire autant en gagnant la côte adverse. Allons, aide-moi à carguer les voiles.


Voilà ! Ça y est, le vent se lève. Attention ! La mer va se creuser, et bientôt nous serons le jouet des vagues.
Ils ont fait demi-tour, et nous sommes seuls sur l'océan. Il pleut à verse, au loin.


Le vent nous pousse et la côte est perceptible. Essayons de ne pas nous y fracasser.


Mais soudain les éléments se déchaînent, et le frêle bateau est propulsé comme une coquille vers les rochers battus par l'eau.


Puis...
CRÂÂÂC
19


Enfin, lorsque les nuages laissent filtrer un pâle soleil, les deux corps gisent au bord de la plage.

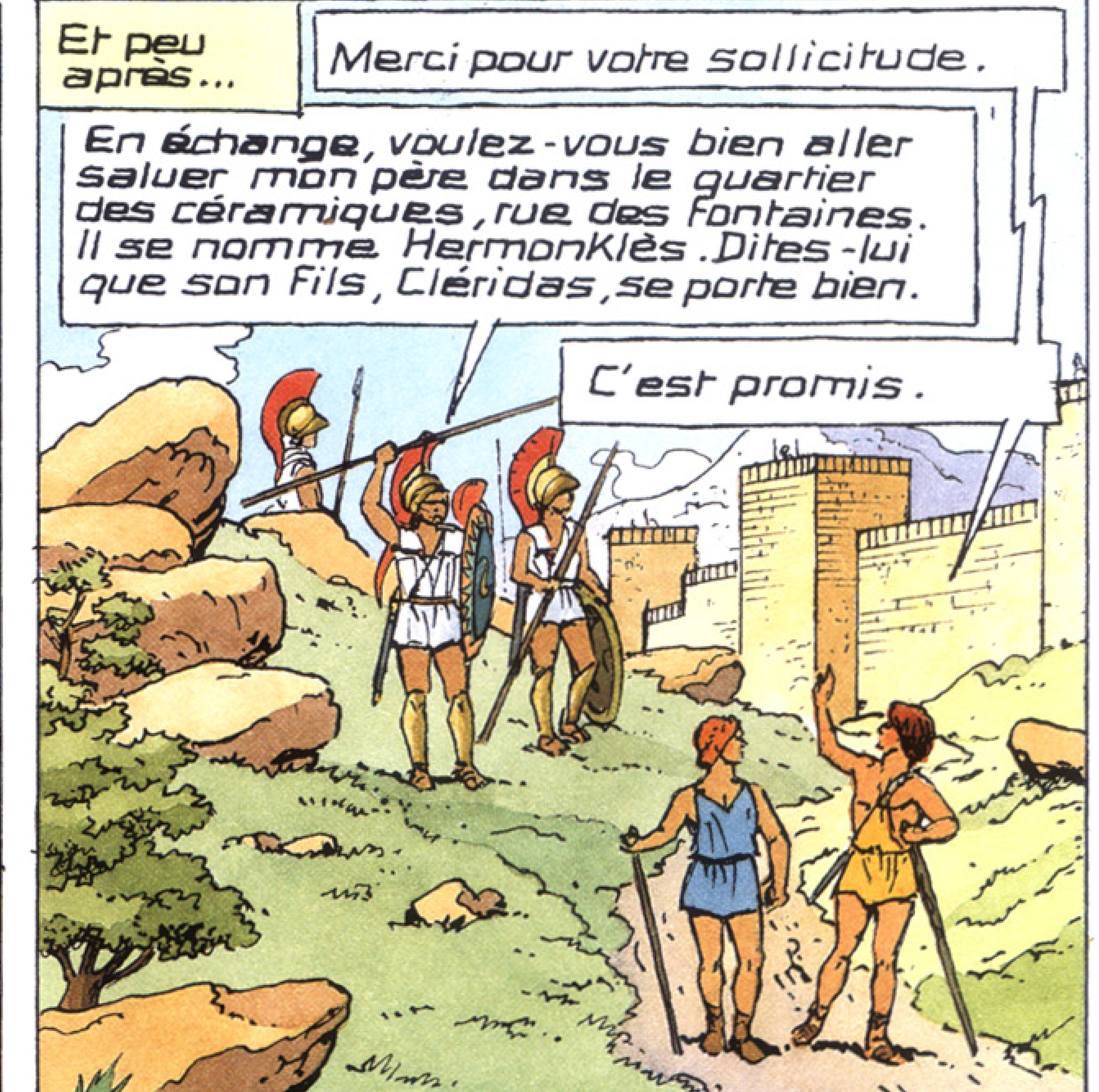

Bon sang!... Quel choc!... J'ai encore mon poignard, c'est une chance!... Et lui? Pourvu que...


Il respire!... Lui aussi a tout perdu, sauf son or! Quelle ironie du sort!... Oh? OH?... Il a l'air plus mal en point que je le croyais! Je vais le porter au loin.

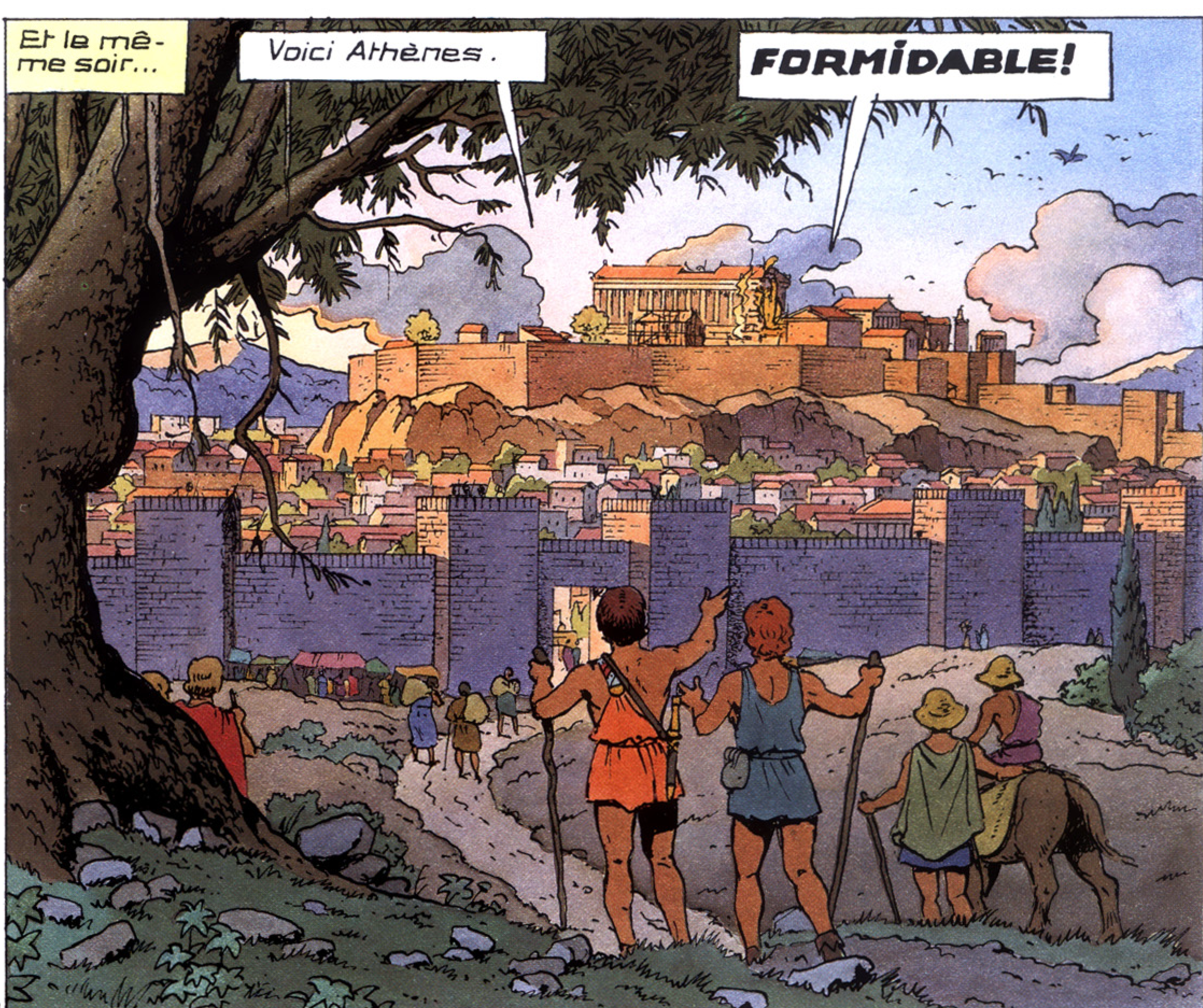

OHÉ? TOUT VA BIEN?... OHÉ?... ATTENDEZ-NOUS!
Des soldats!

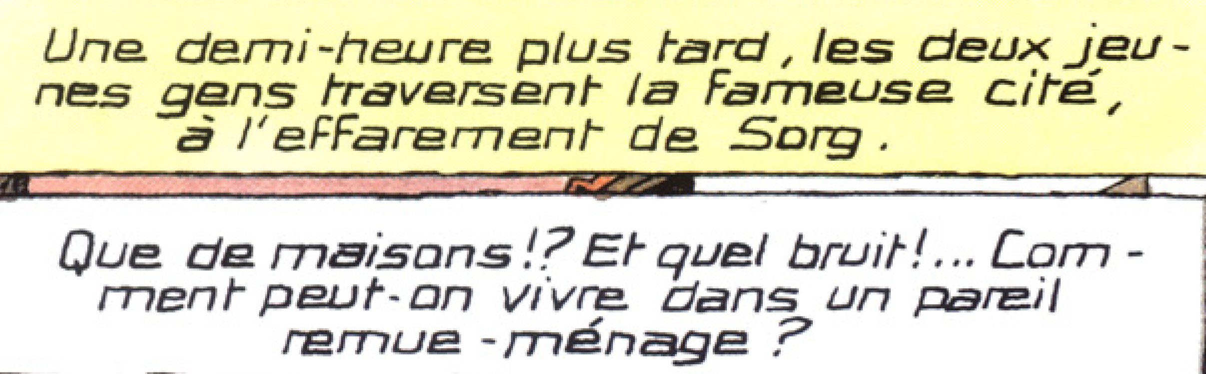

Nous avons vu votre bateau éclater sur les écueils, de là-haut, du Fort. Vous avez de la chance d'être sains et saufs.
Merci. Cela ira... Mon compagnon se remet. Il a avalé pas mal d'eau.


Voulez-vous venir vous reposer au Fort, et...
Non, merci. Il faut que nous soyions à Athènes le plus tôt possible. La route est-elle loin?
Tout près. On va vous y conduire.

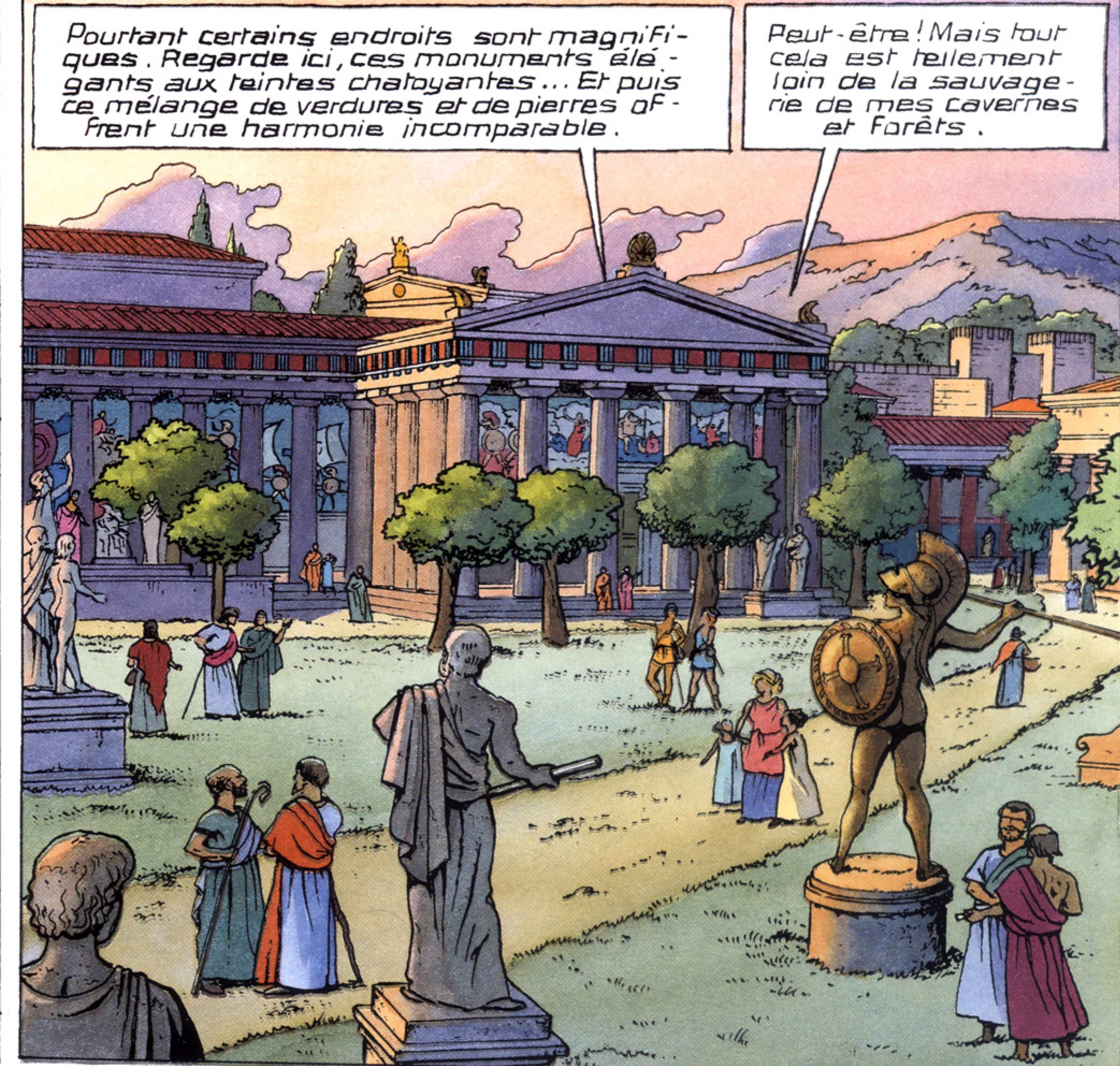

Et peu après...
Merci pour votre sollicitude.
En échange, voulez-vous bien aller saluer mon père dans le quartier des céramiques, rue des Fontaines. Il se nomme Hermonklès. Dites-lui que son fils, Cléridas, se porte bien.
C'est promis.

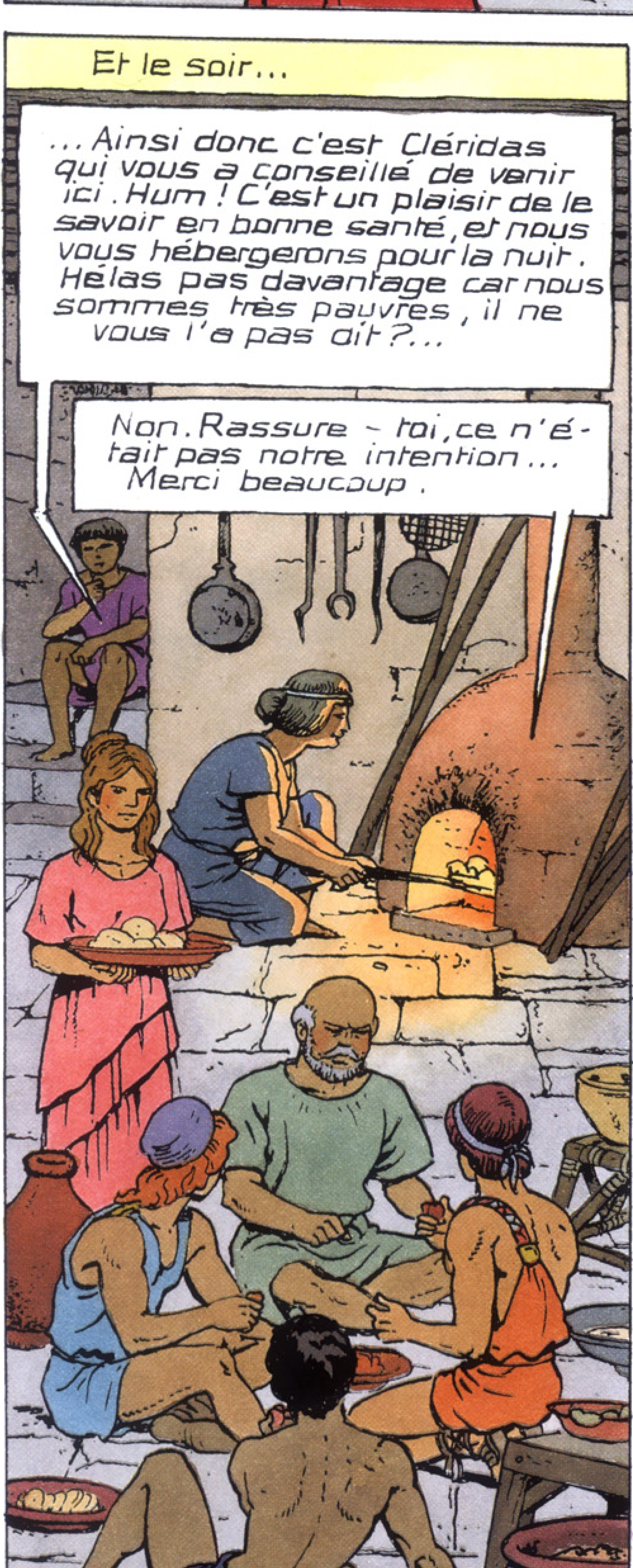

Curieux personnage! Tu crois vraiment qu'ils vont aller chez toi?
Non; Mais ils en auront quelques remords, ce qui nous payera un peu de notre peine à les secourir.
20

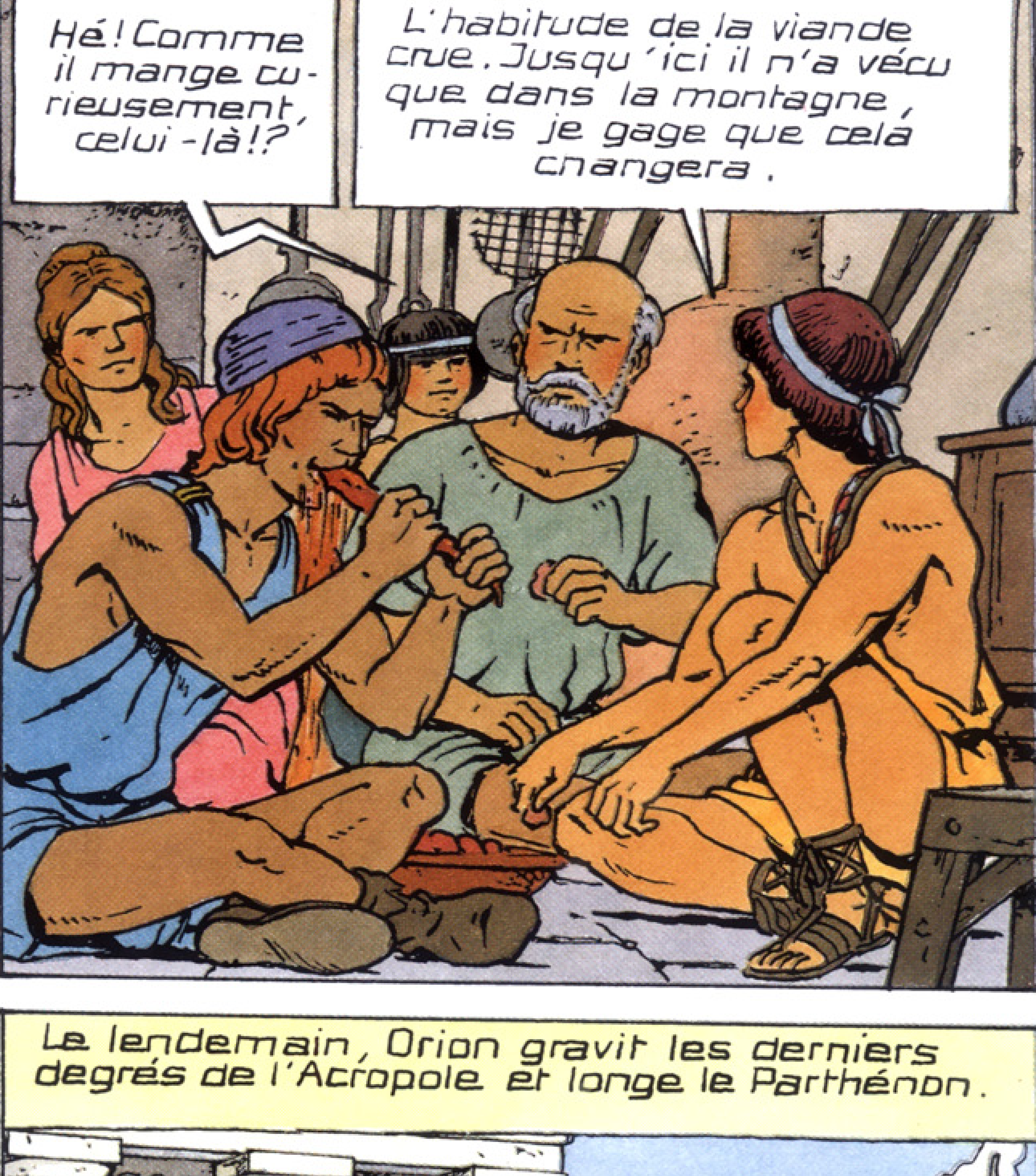

Et le même soir...
Voici Athènes.
FORMIDABLE!


Une demi-heure plus tard, les deux jeunes gens traversent la fameuse cité, à l'effarement de Sorg.


Que de maisons !? Et quel bruit !... Comment peut-on vivre dans un pareil remue-ménage ?


Pourtant certains endroits sont magnifiques. Regarde ici, ces monuments élégants aux teintes chatoyantes... Et puis ce mélange de verdures et de pierres offrent une harmonie incomparable.
Peut-être ! Mais tout cela est tellement loin de la sauvagerie de mes cavernes et forêts.


Et le soir...
... Ainsi donc c'est Cléridas qui vous a conseillé de venir ici. Hum ! C'est un plaisir de le savoir en bonne santé, et nous vous hébergerons pour la nuit. Hélas pas davantage car nous sommes très pauvres, il ne vous l'a pas dit ?...
Non. Rassure-toi, ce n'était pas notre intention... Merci beaucoup.


Hé ! Comme il mange curieusement, celui-là !?
L'habitude de la viande crue. Jusqu'ici il n'a vécu que dans la montagne, mais je gage que cela changera.


Le lendemain, Orion gravit les derniers degrés de l'Acropole et longe le Parthénon.


Il est là ! Ouf ! A sa place habituelle, comme tous les matins.

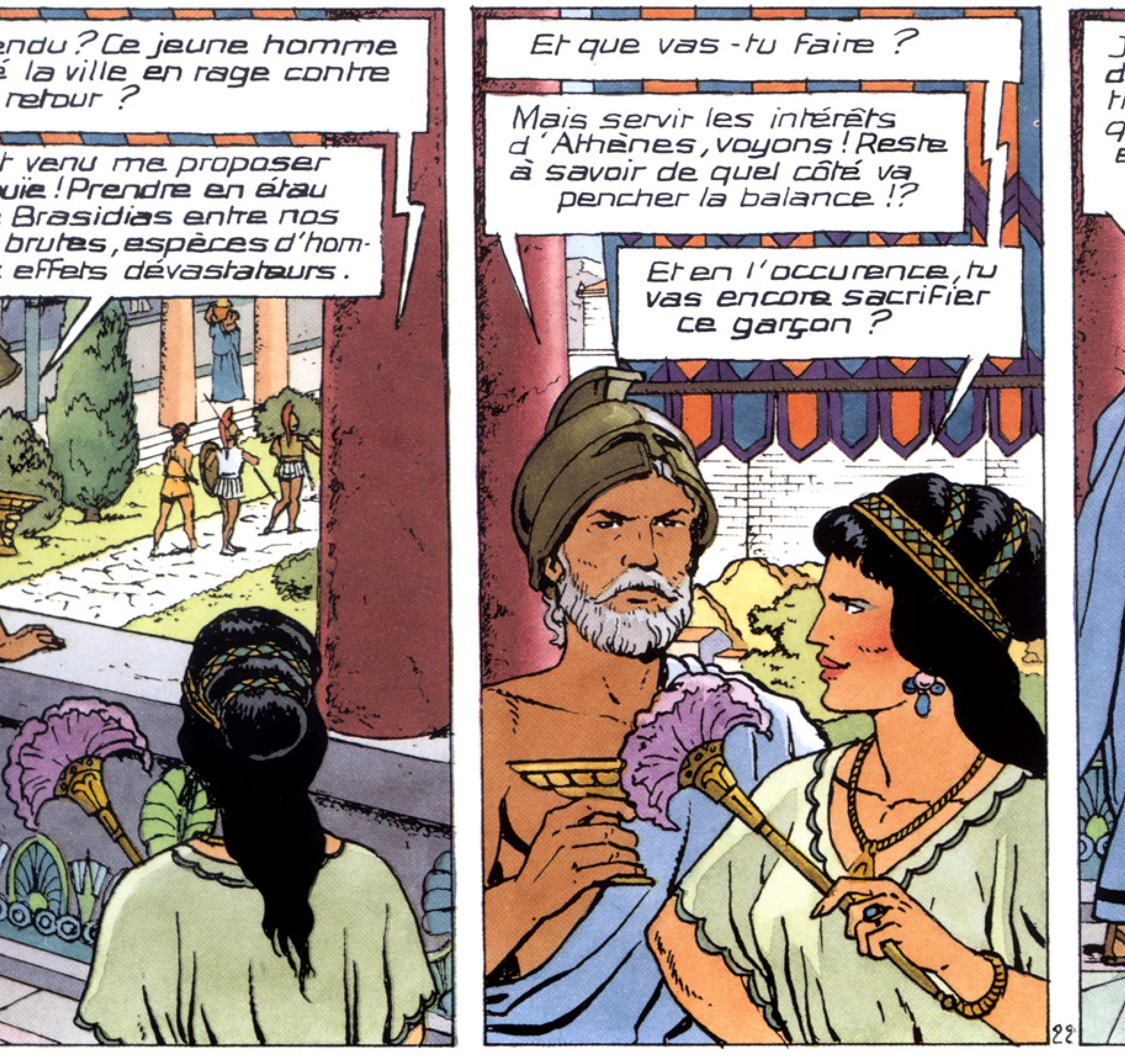

Périclès ! Impossible de l'aborder par surprise, aussi essayons autre chose.

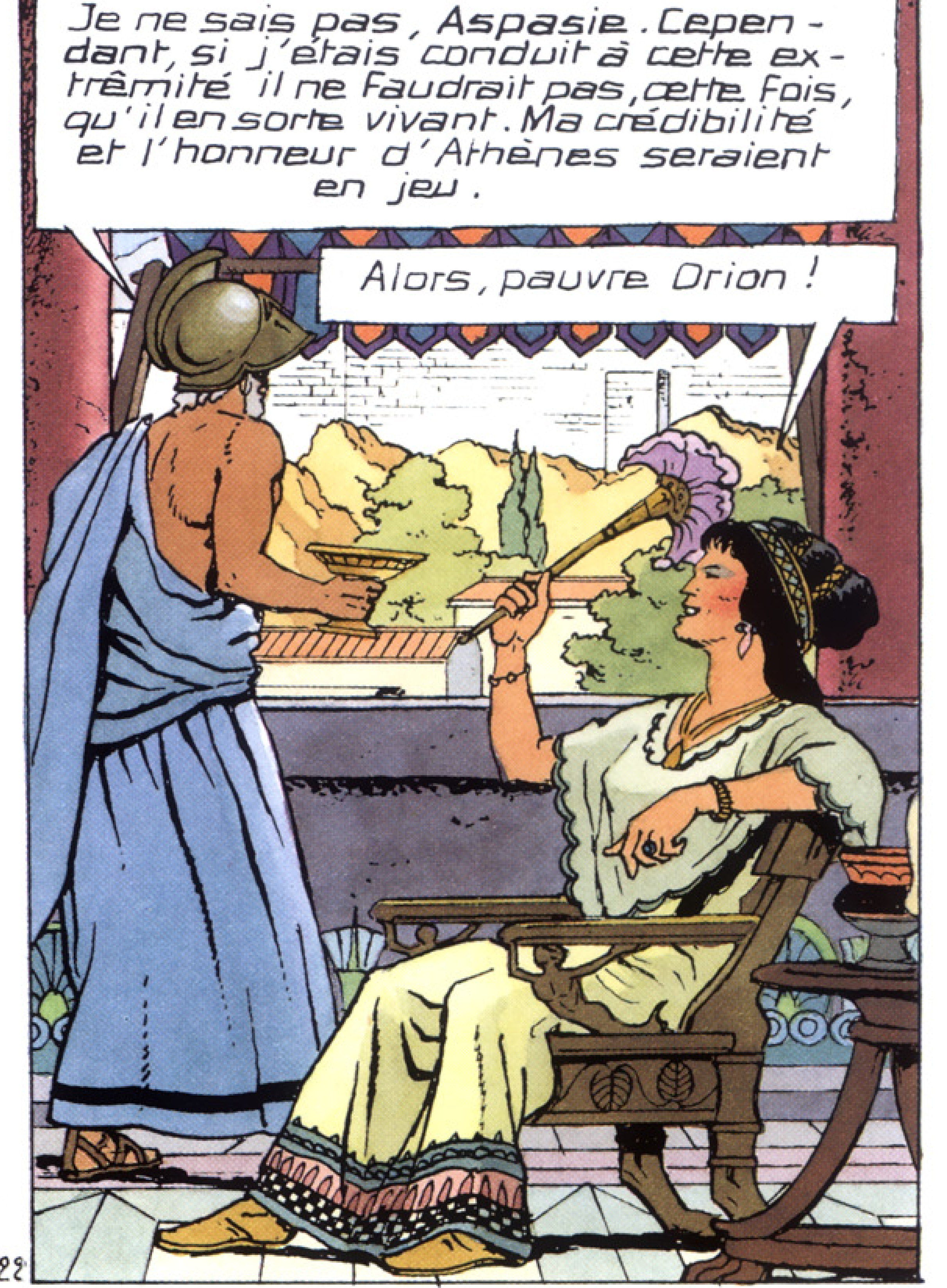

... Et vous ferez ranger ces poutres dans les entrepôts du ... Ça par exemple !


Ho? Tu n'es sûrement pas revenu dans cette ville que tu as fuis pour y tailler un nouvel arc devant celui que tu maudissais il y a peu. Tu as quelque chose à me dire, n'est-ce pas? Dès lors, tu vas te relever et me suivre chez moi.


Puis...
... Ces hommes-lions sont doués d'une force extraordinaire, d'une souplesse et d'une adresse hors du commun. J'ai donc pensé que l'armée de Sparte, coincée entre les forces d'Athènes et ces redoutables massacreurs, sera anéantie, ce qui débarrassera l'Attique des incursions spartiates pour des lustres.
Bien réfléchi. J'apprécie également ton courage car il en fallait pour réapparaître en ces lieux. Toutefois, avant de prendre une telle décision, je voudrais m'entretenir avec ce descendant de lions que tu dis avoir emmené avec toi.


Si tu le permets, je vais aller le chercher.
D'accord. Deux officiers t'accompagneront.


... Qu'ai-je entendu? Ce jeune homme qui avait quitté la ville en rage contre toi serait de retour?
Exact. Orion est venu me proposer une affaire inouïe! Prendre en étau les armées de Brasidias entre nos hoplites et des brutes, espèces d'hommes fauves aux effets dévastateurs.
Et que vas-tu faire?
Mais servir les intérêts d'Athènes, voyons! Reste à savoir de quel côté va pencher la balance!?
Et en l'occurence, tu vas encore sacrifier ce garçon?


Je ne sais pas, Aspasie. Cependant, si j'étais conduit à cette extrémité il ne faudrait pas, cette fois, qu'il en sorte vivant. Ma crédibilité et l'honneur d'Athènes seraient en jeu.
Alors, pauvre Orion !


Tu me prêtes des intentions que je n'ai pas.
Point encore, mais cela risque d'arriver. Je te connais et je sais combien la sauvegarde d'Athènes exige des sacrifices; n'est-ce pas?
Tu es une femme à la fois redoutable et admirable, Aspasie. Viens, nous allons converser de tout cela en mangeant.


Cependant, au même moment, dans le Péloponnèse...
...Il ne sait vraiment rien; général, que fait-on?
Rien... Allons questionner son fils.

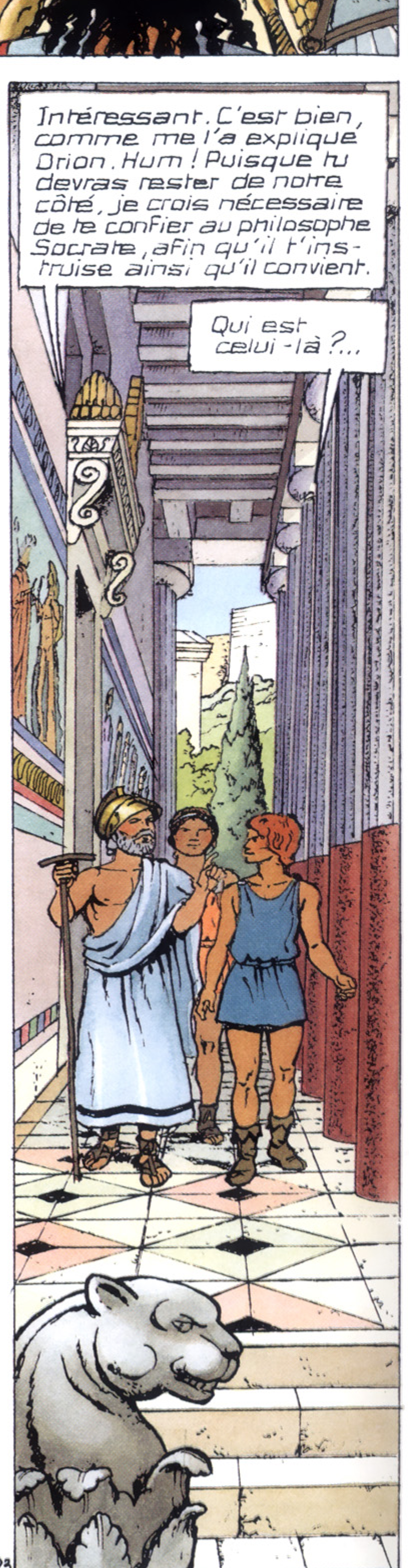

HÉ?... TU AS RETROUVÉ LA MÉMOIRE?

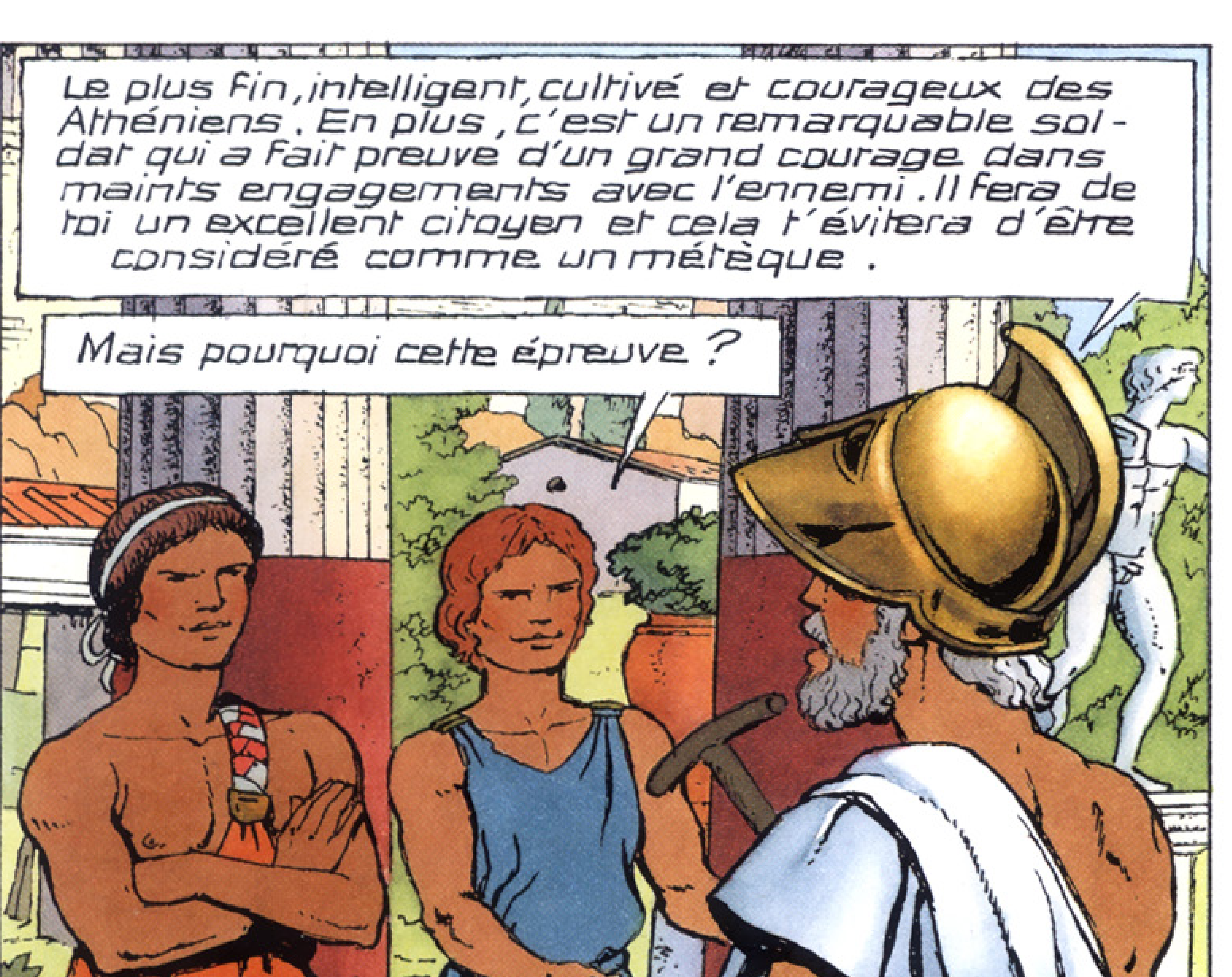

MM... REMONTEZ-MOI!... DE GRÂ-CE!
Il est à point. Vas-y!
Tu as de la chance. J'allais trancher la corde.

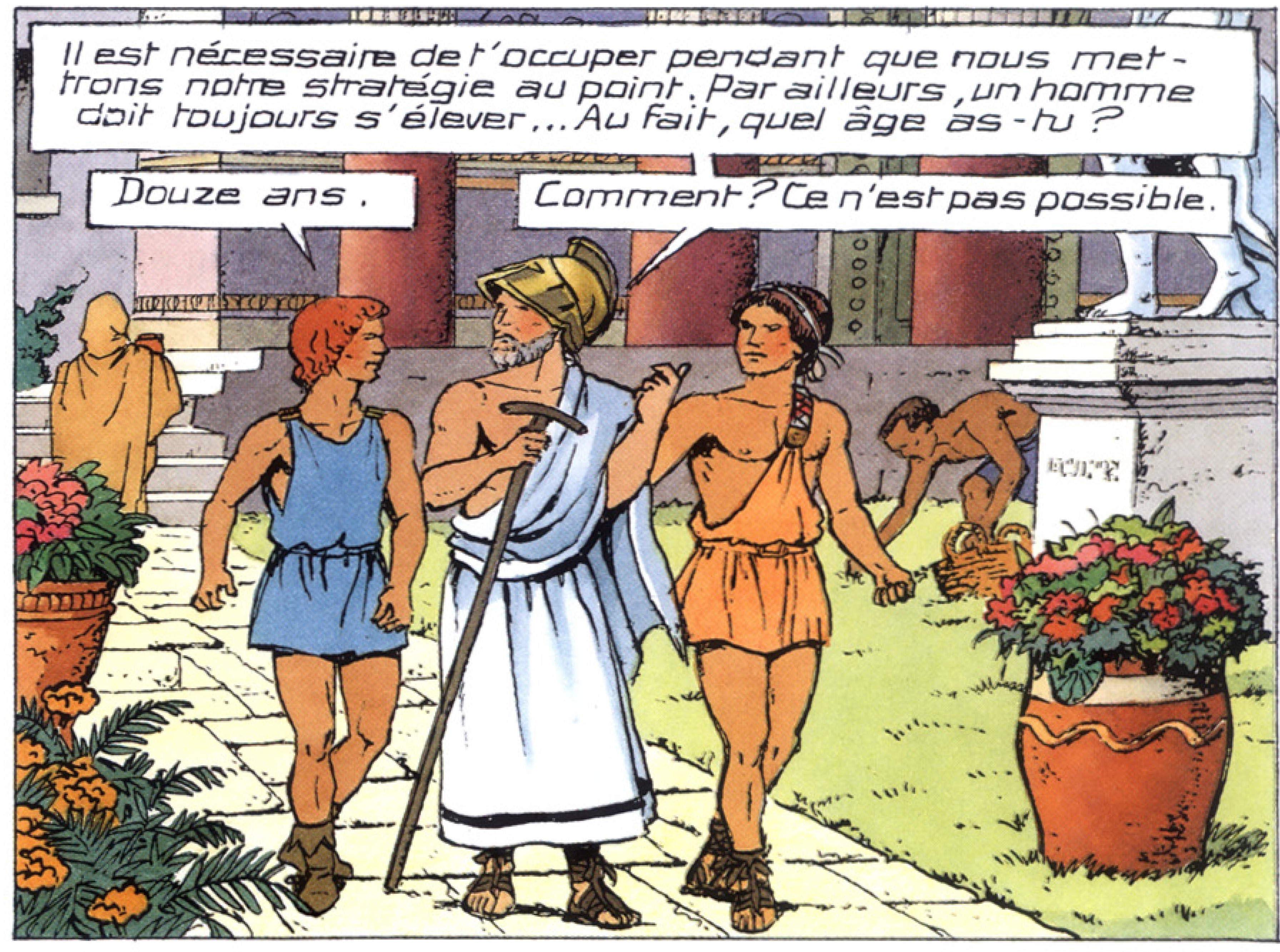

Et peu après...
Ton père prétend ne rien savoir et toi tu joues à l'imbécile. Cependant je vais te donner encore une chance. Je t'accorde sept jours pour trouver la trace de ces sauvages que je veux détruire. J'attendrai ici et nous mangerons les réserves... Passé ce délai, ta famille sera exterminée. Compris?
Je les découvrirai, général.

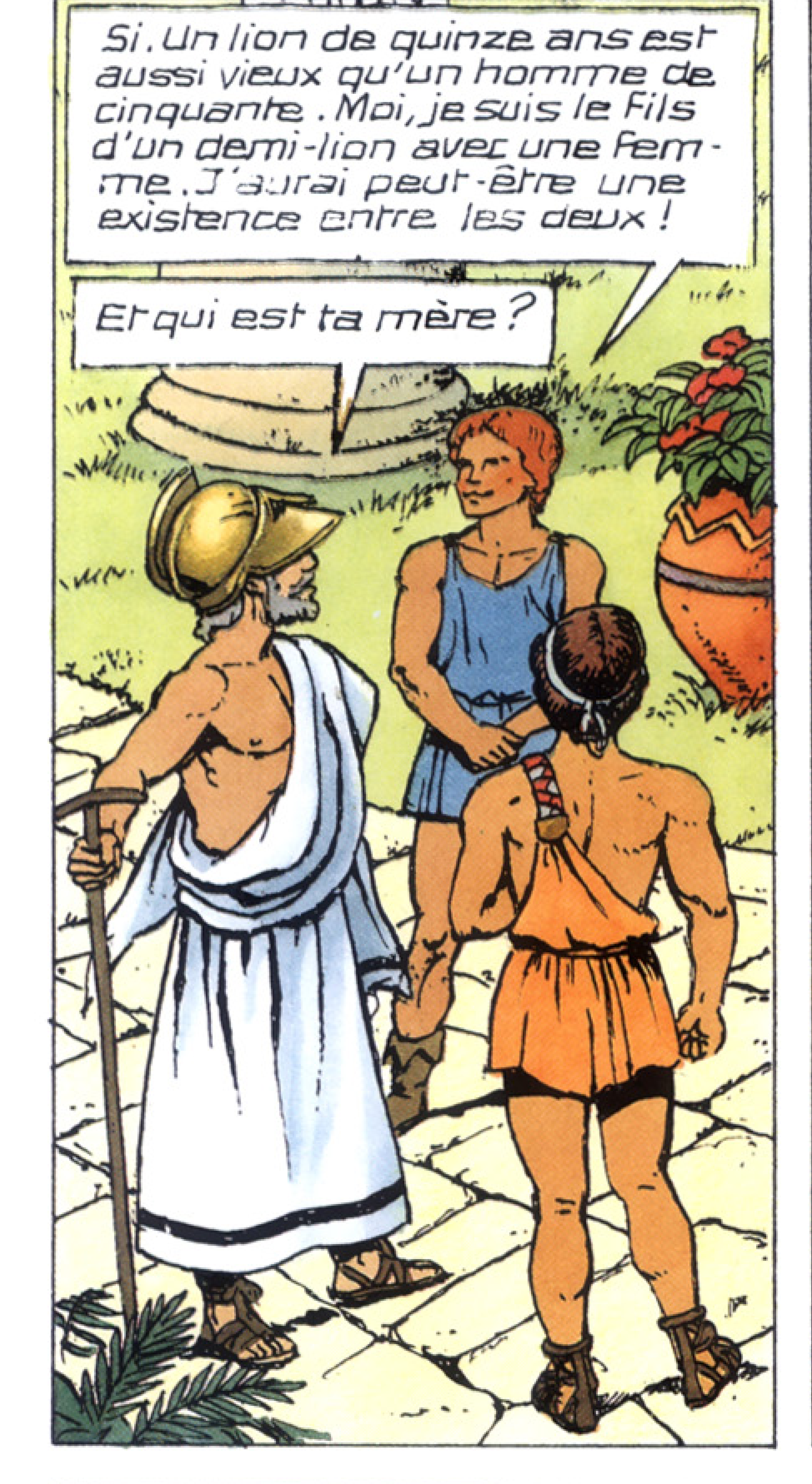

Mais à Athènes...
Ton idée est diabolique, Aspasie, et d'un intérêt évident. Ainsi notre chère cité connaîtrait une longue paix, dont elle a tant besoin!
Je te laisse... Voici les jeunes gens.


C'est le garçon dont tu m'as parlé, Orion!... Tu t'appelles Sorg. Ainsi donc tu es disposé, avec les tiens, à tendre un piège à nos ennemis de Sparte. Comment vois-tu cela?
Il faudrait que votre armée attire les Spartiates près des gorges du Styx. Là, pendant que vous les attaquerez d'un côté nous les décimerons de l'autre; puis nous les pousserons dans le précipice.
23


Intéressant. C'est bien, comme me l'a expliqué Orion. Hum! Puisque tu devras rester de notre côté, je crois nécessaire de te confier au philosophe Socrate, afin qu'il t'instruise ainsi qu'il convient.
Qui est celui-là?...


Le plus fin, intelligent, cultivé et courageux des Athéniens. En plus, c'est un remarquable soldat qui a fait preuve d'un grand courage dans maints engagements avec l'ennemi. Il fera de toi un excellent citoyen et cela t'évitera d'être considéré comme un métèque.
Mais pourquoi cette épreuve ?

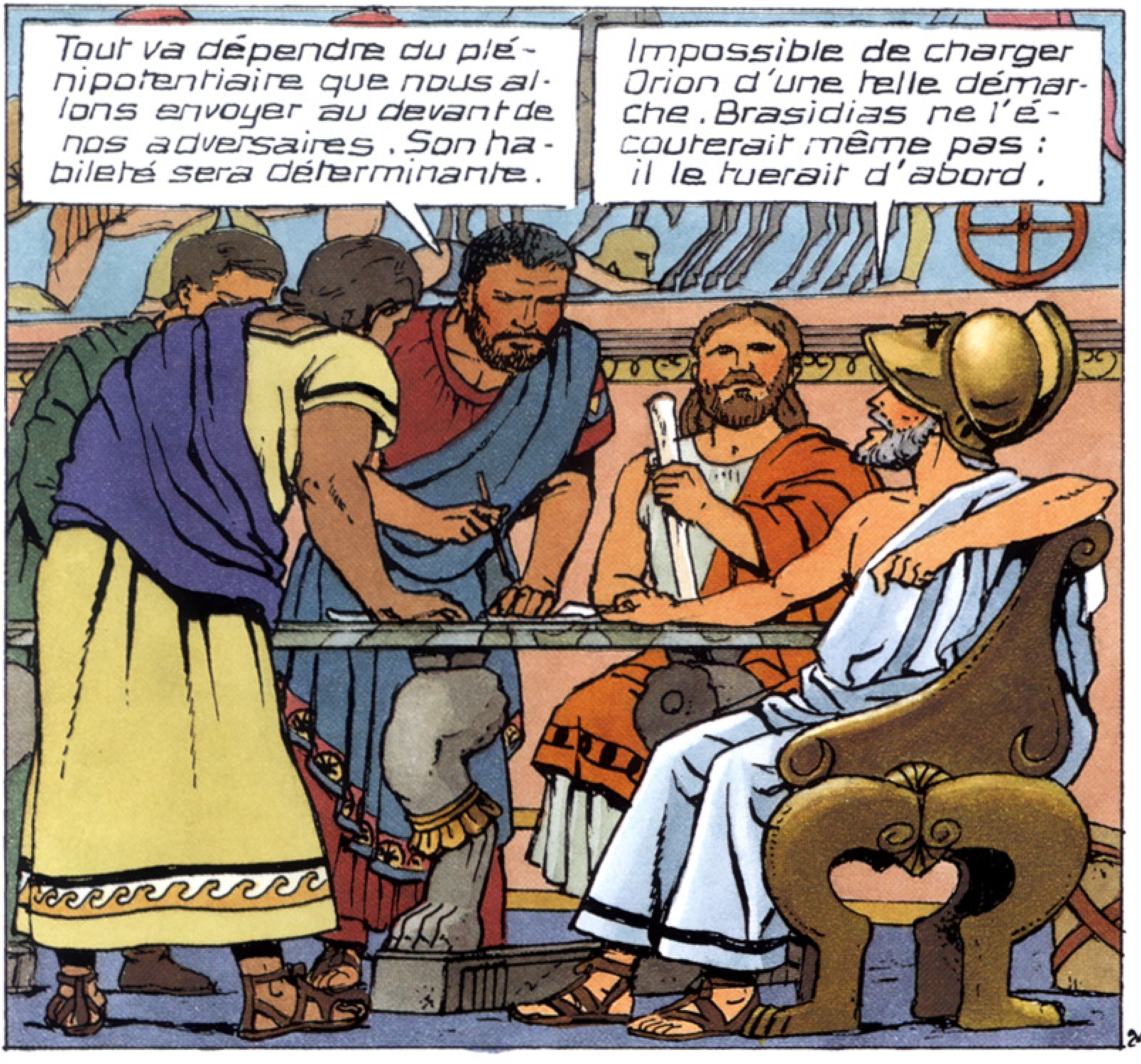

Il est nécessaire de t'occuper pendant que nous mettrons notre stratégie au point. Par ailleurs, un homme doit toujours s'élever... Au fait, quel âge as-tu ?
Douze ans.
Comment ? Ce n'est pas possible.


Si. Un lion de quinze ans est aussi vieux qu'un homme de cinquante. Moi, je suis le fils d'un demi-lion avec une femme. J'aurai peut-être une existence entre les deux !
Et qui est ta mère ?


Xouria, la fille de l'ancien roi de Pylos. Elle a un peu plus de trente ans et mon père est un de ses fils aussi.
Comme c'est étrange ! Tu parles bien pour un petit fils de lion... Je crois que ton séjour chez Socrate sera excellent.


Il apprendra aussi à manger des aliments chauds.
Certes. Un de mes serviteurs va le conduire chez Socrate. Toi, Orion, tu le rejoindras plus tard, car nous avons encore à débattre avec mes conseillers. A bientôt, Sorg.


Puis, le soir...
C'est un bon plan. Toutefois, il faut attirer l'armée spartiate sur un terrain précis, choisi par nous. Ce sera difficile.


Tout va dépendre du plénipotentiaire que nous allons envoyer au devant de nos adversaires. Son habileté sera déterminante.
Impossible de charger Orion d'une telle démarche. Brasidias ne l'écouterait même pas : il le tuerait d'abord.


Qui alors ?
Kariakès.
Comment ? Ce traître ! Ce fourbe !













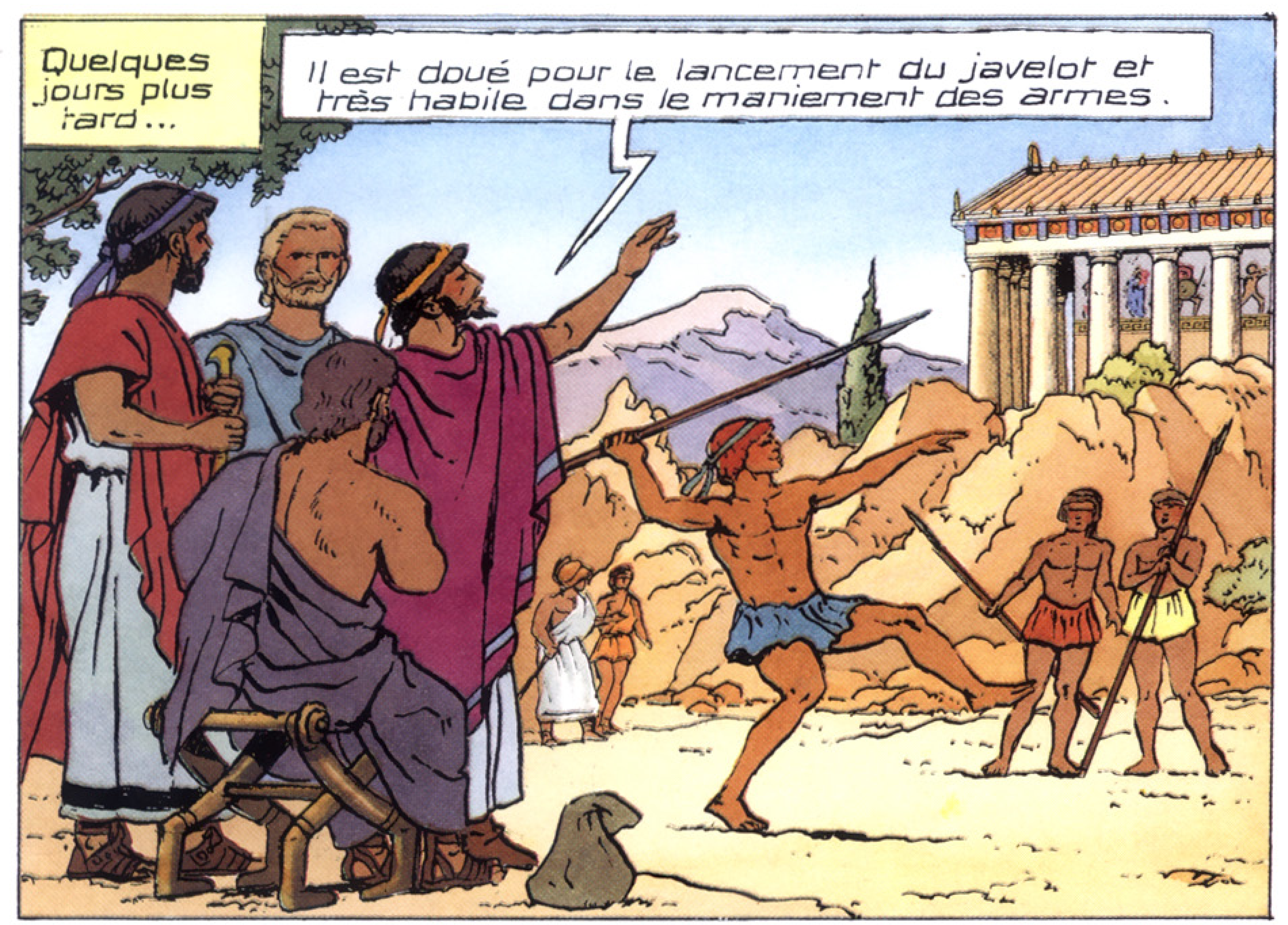








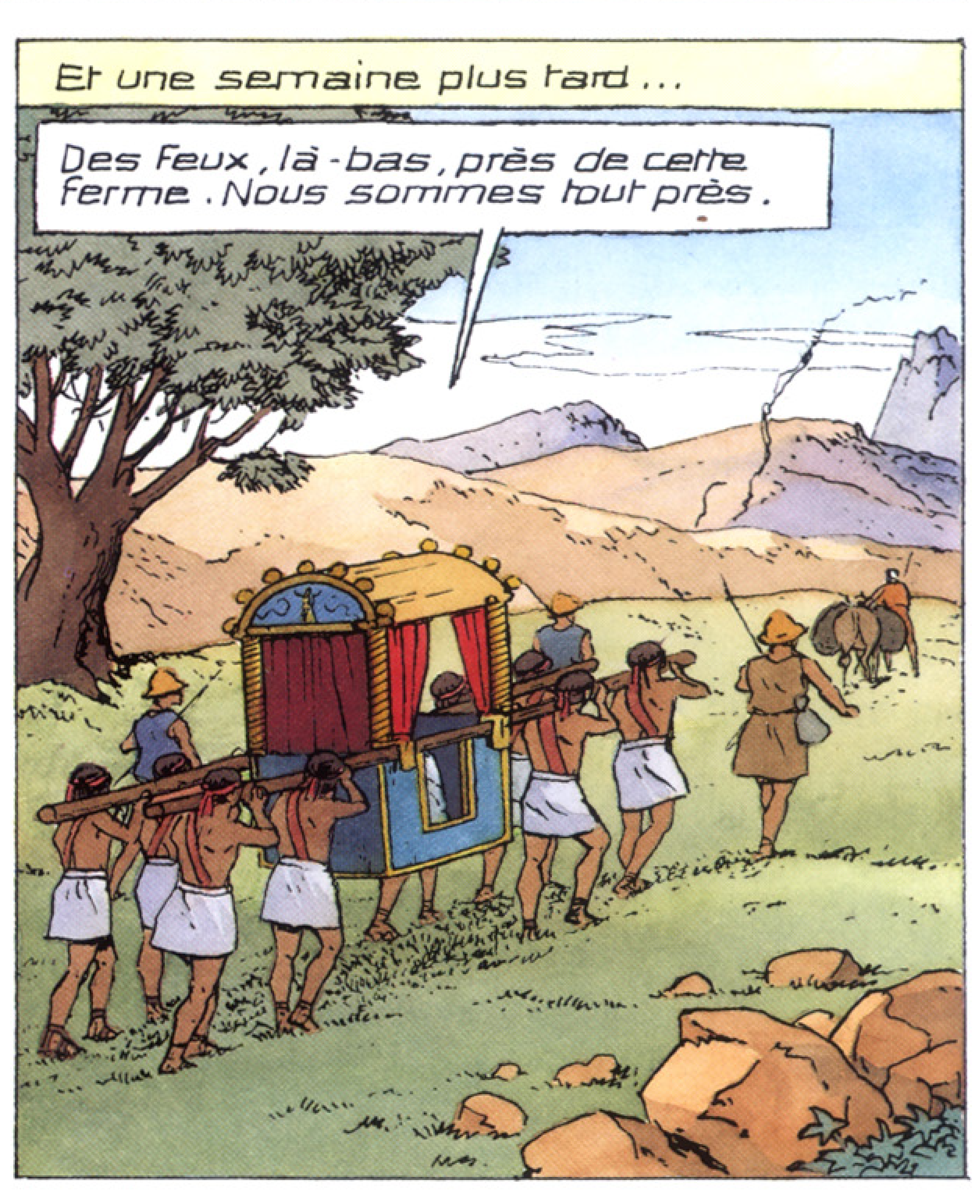

(1) Voir "Le lac sacré".

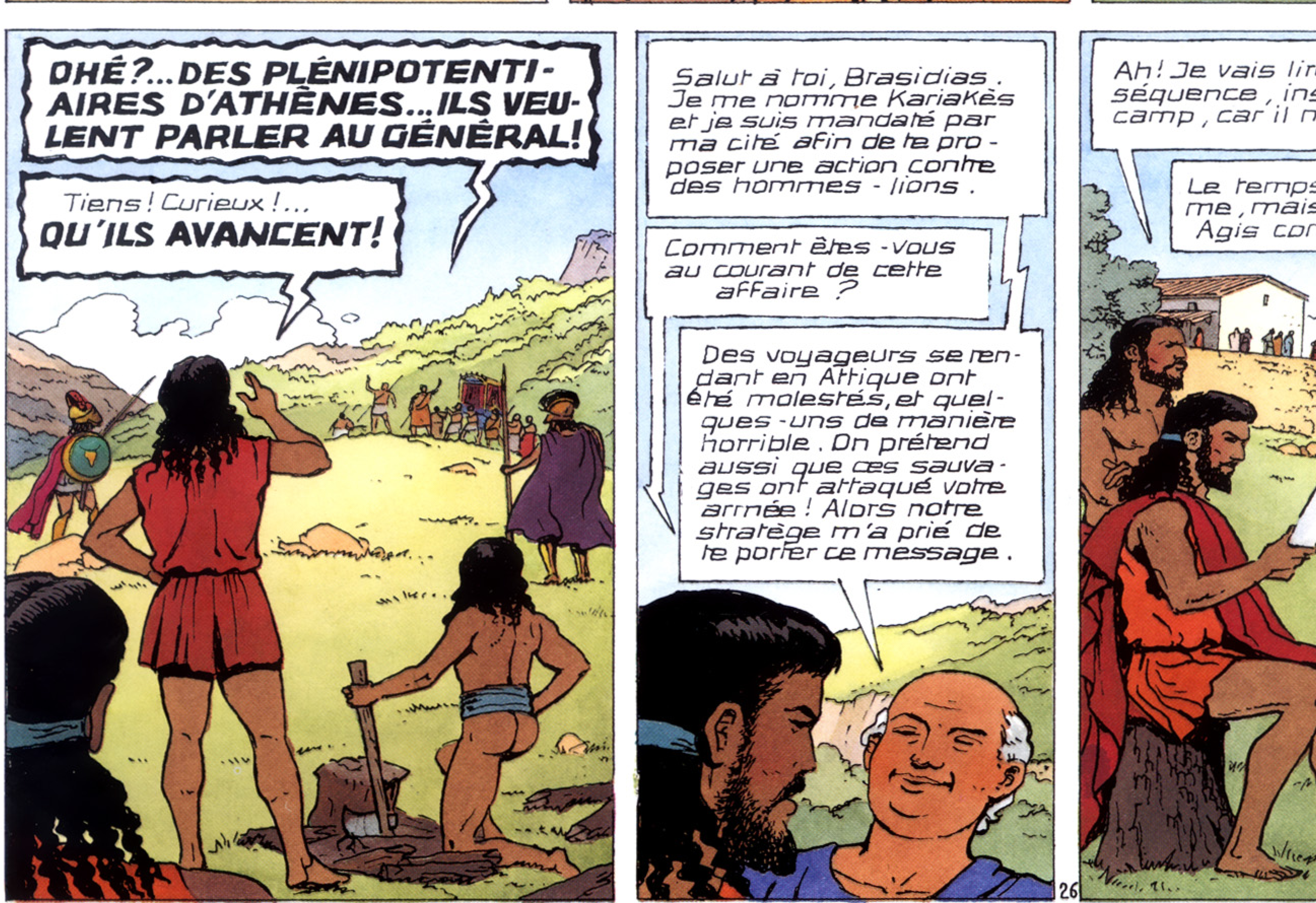

Quelques jours plus tard ...
Il est doué pour le lancement du javelot et très habile dans le maniement des armes.


La distance est dépassée ! Formidable !
Te voici donc devenu un éphèbe : un soldat capable de prendre place dans l'armée d'Athènes ... Auparavant il faudra te procurer un casque, un bouclier et une épée. As-tu de l'argent ?


Oui, j'ai ce qu'il faut.
Je lui offrirai tout cela. A combattant exceptionnel, cadeau hors du commun.
Quelle chance tu as ?!


Il en a peut-être moins que toi Alcibiade, et comme vous allez tous partir en campagne, nous verrons bien qui les dieux favoriseront le plus !
C'est donc à nouveau les hostilités ?
En quelque sorte, mais pas tout à fait ! Si tout va bien vous reviendrez au complet.

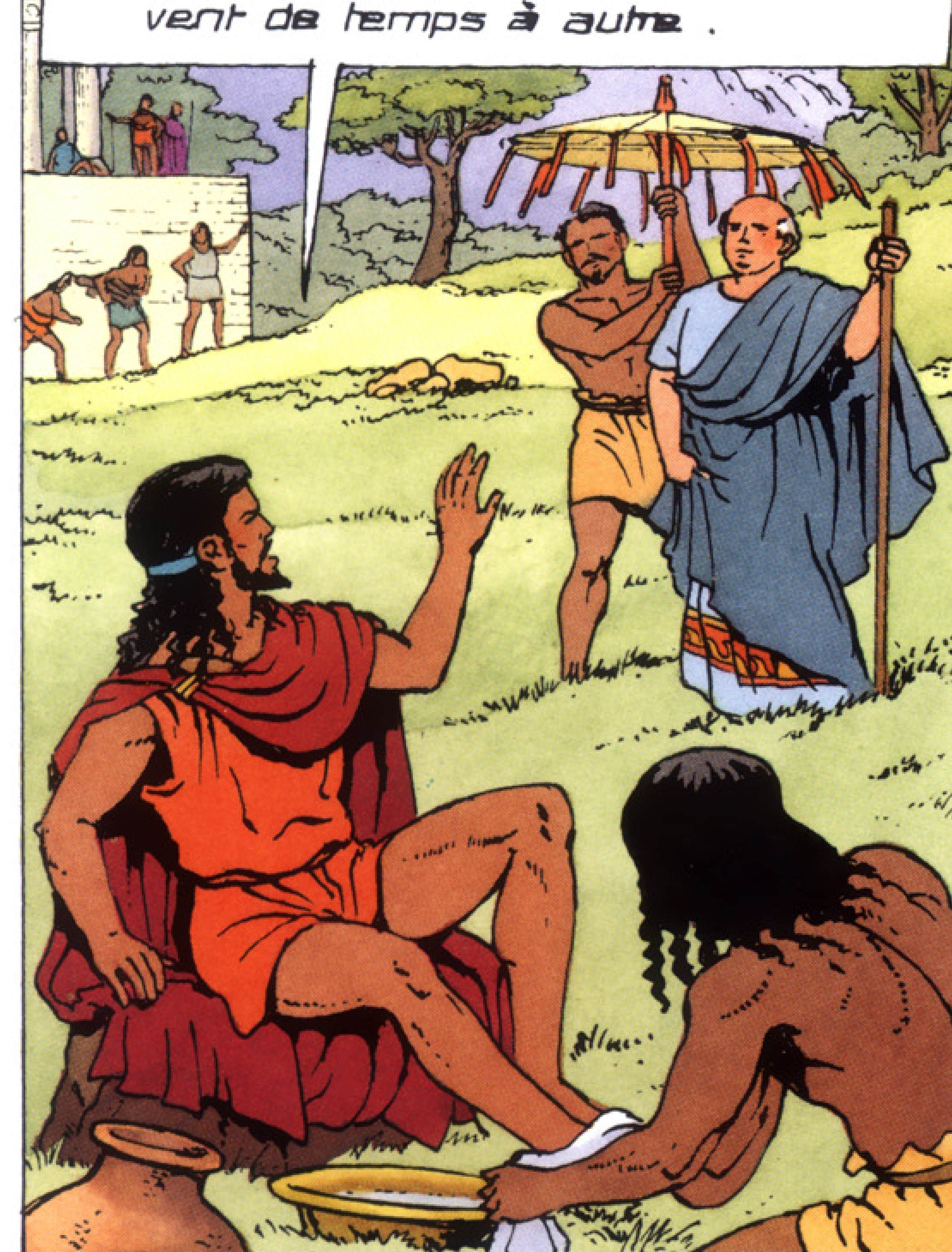

Et une semaine plus tard ...
Des feux, là-bas, près de cette ferme. Nous sommes tout près.


OHÉ ?... DES PLÉNIPOTENTIAIRES D'ATHÈNES ... ILS VEULENT PARLER AU GÉNÉRAL !
Tiens ! Curieux !... QU'ILS AVANCENT !
Salut à toi, Brasidias. Je me nomme Kariakès et je suis mandaté par ma cité afin de te proposer une action contre des hommes - lions.
Comment êtes-vous au courant de cette affaire ?
Des voyageurs se rendant en Attique ont été molestés, et quelques-uns de manière horrible. On prétend aussi que ces sauvages ont attaqué votre armée ! Alors notre stratège m'a prié de te porter ce message.
26


Ah ! Je vais lire cela à l'aise. En conséquence, installe-toi dans notre camp, car il me faudra réfléchir.
Le temps est l'ennemi de l'homme, mais l'ami de la guerre !... Agis comme tu le souhaites.

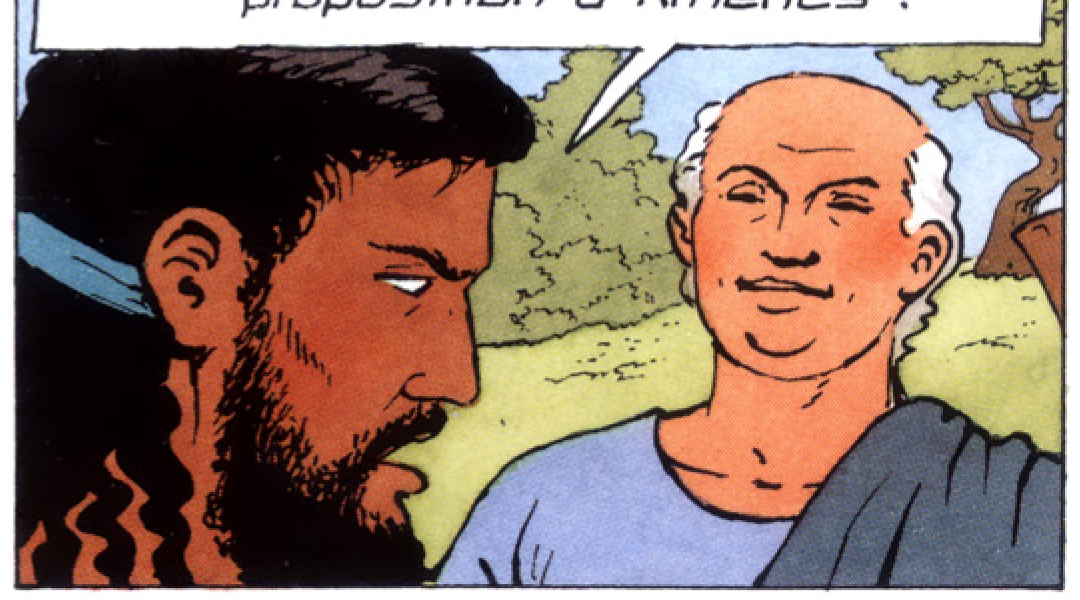



Ils palabrent ferme, Kariakès. A mon avis, ils se méfient.
Bien sûr. Néanmoins, comme ils ont plus à tirer d'une alliance ponctuelle avec nous que de laisser courir ces massacreurs, la décision de Brasidias ne fait aucun doute.



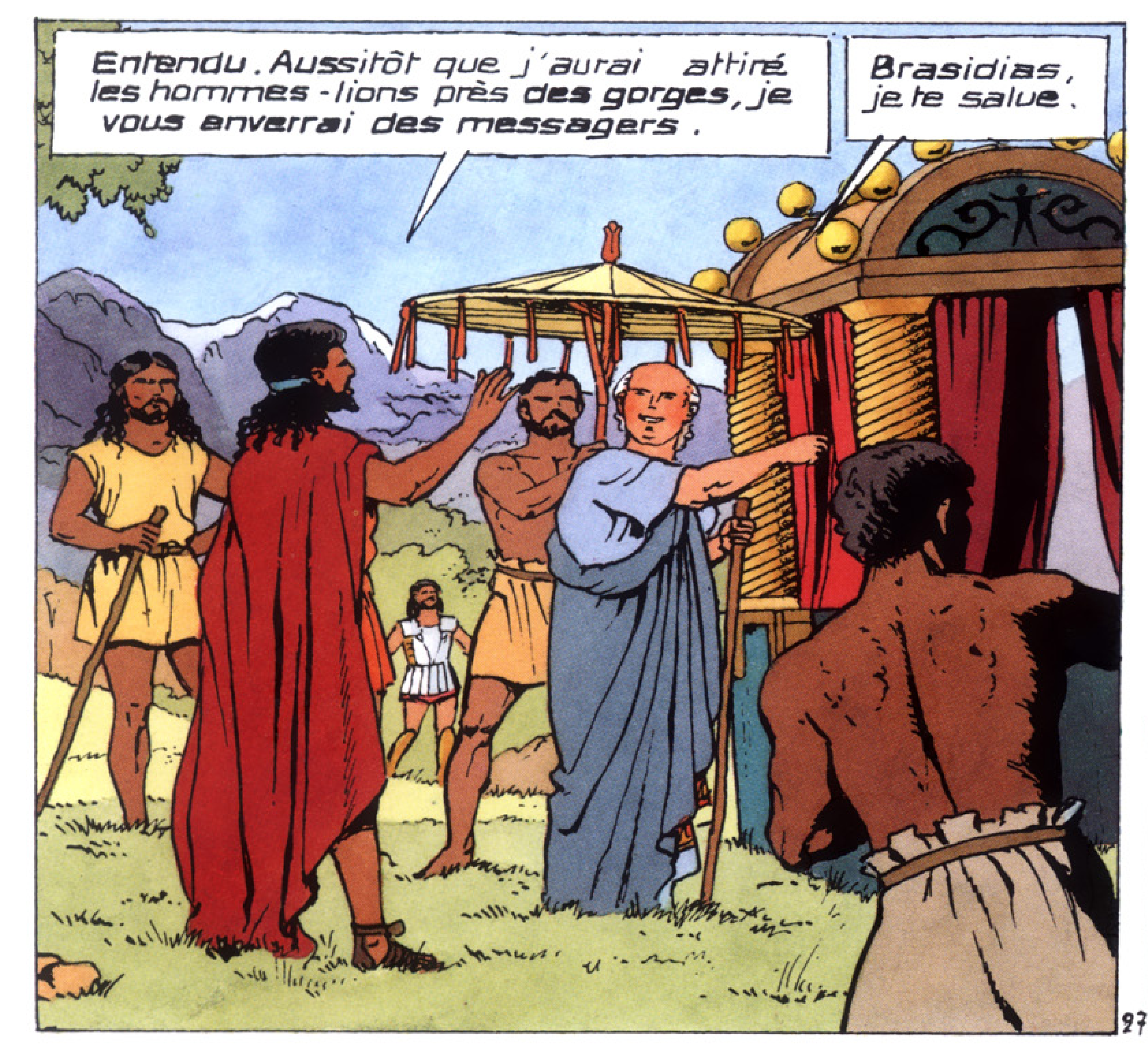


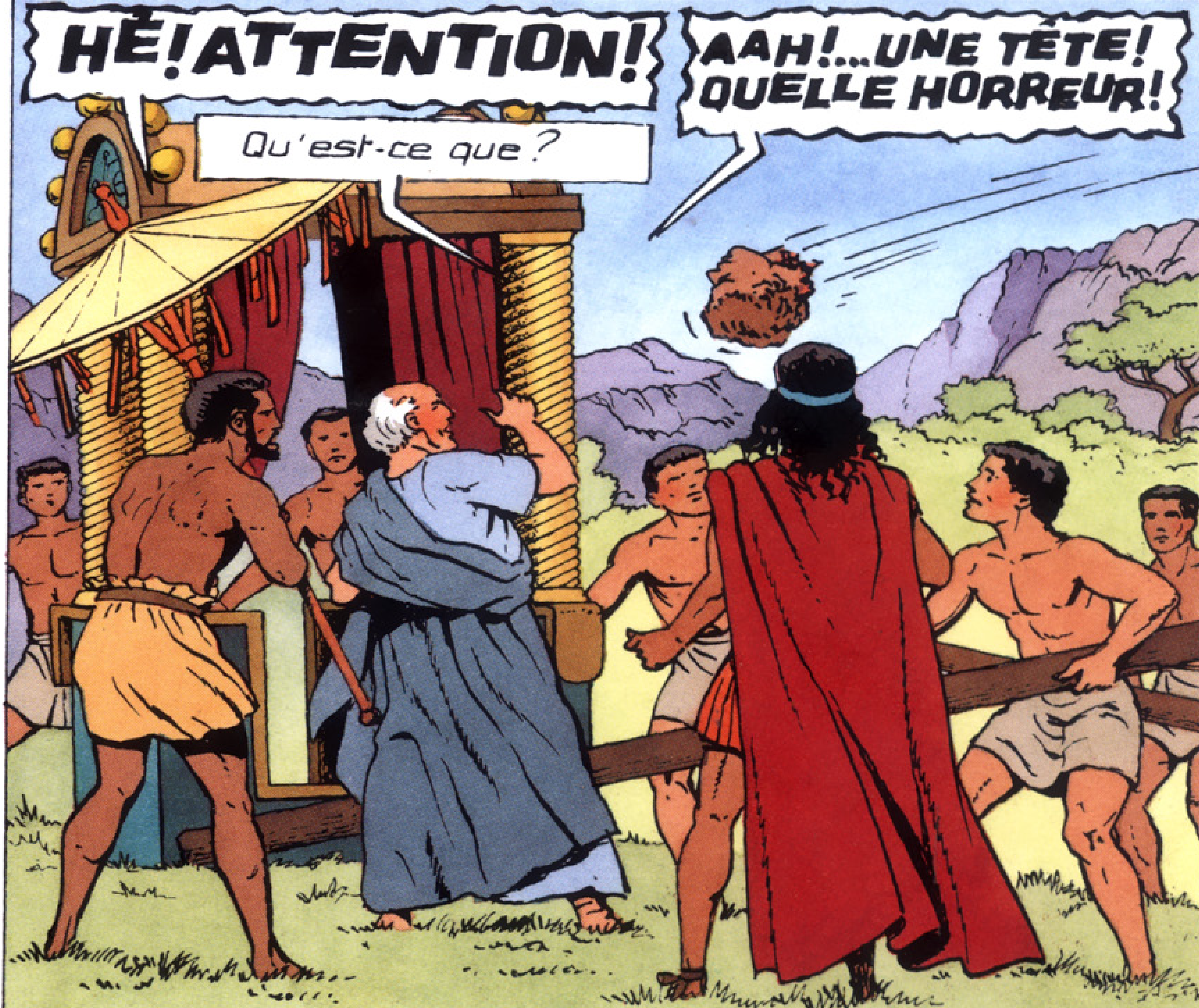










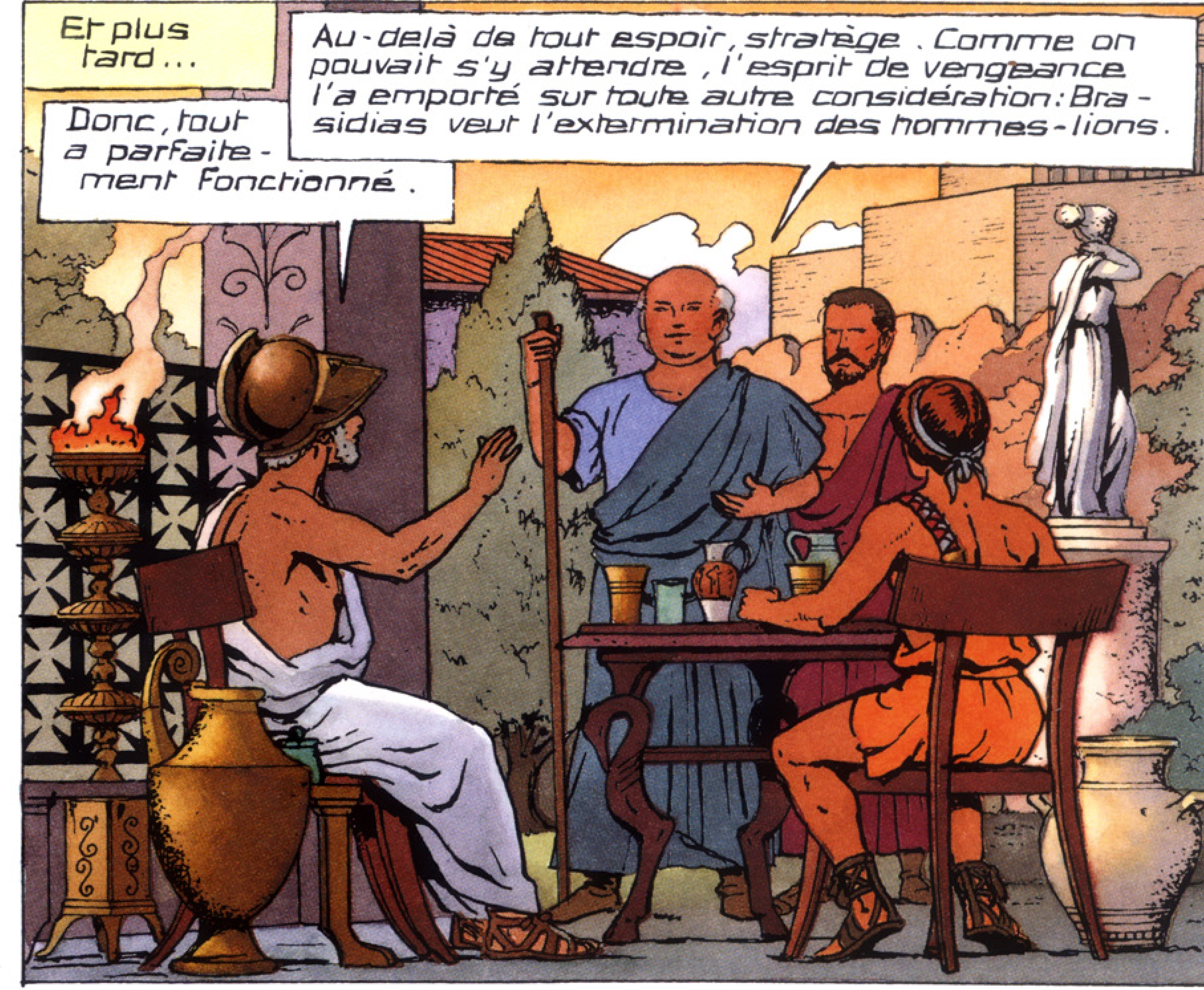




Elle m'a éclaboussé !...
C'est le fils du paysan. Celui que tu as envoyé en mission.
Décidément, ces bêtes furieuses nous provoquent.


Mais alors ils sont tout près ! Nous risquons d'être exterminés en chemin ?!
N'aie crainte, nous allons prendre des dispositions pour vous mettre hors de portée de ces assassins.


Alors au milieu du jour, un cortège surprenant descend vers la vallée : des Athéniens escortés par des Spartiates, cela en plein conflit !

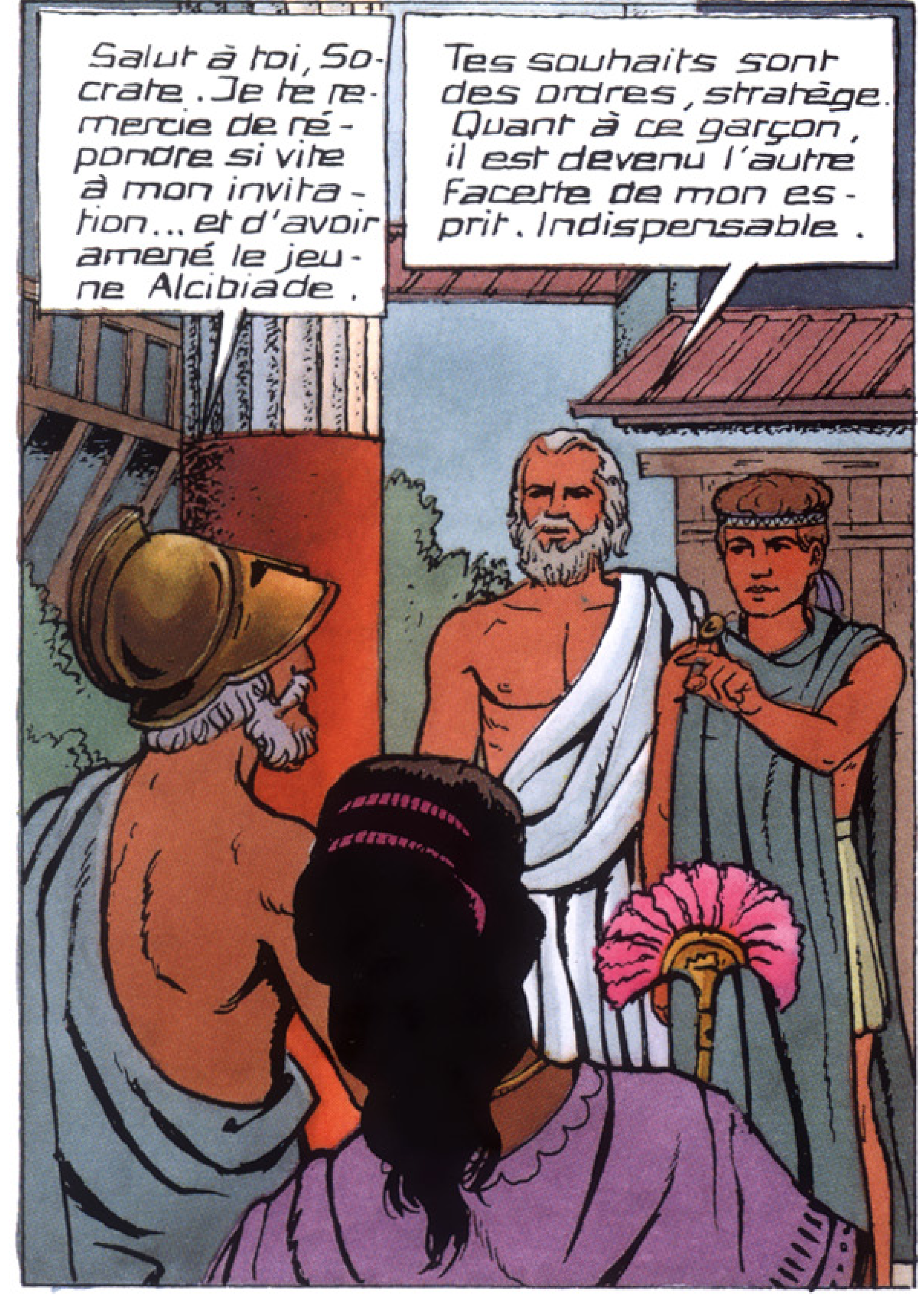

Deux jours plus tard, KariaKès et ses hommes parviennent à Athènes au moment où les portes vont être fermées.
Un instant ! C'est le plénipotentiaire attendu.


Et plus tard...
Donc, tout a parfaitement fonctionné.
Au-delà de tout espoir, stratège. Comme on pouvait s'y attendre, l'esprit de vengeance l'a emporté sur toute autre considération : Brasidias veut l'extermination des hommes-lions.


Eh bien voilà une affaire conclue. Grâce à toi Drion, nous allons réussir une fine opération. Mais il est tard ; nous nous reverrons demain. Bonsoir... Euh ! Delphinion, reste un instant je te prie.


Va discrètement prévenir Socrate de venir me voir dès que possible. Dis-lui que c'est très important.
J'y cours.
28


Enfin, la nuit venue...
Le voilà !
Hi ! Hi ! Avec son inséparable éphèbe ! On a jamais vu autant de beauté accompagnée par tant de laideur !

























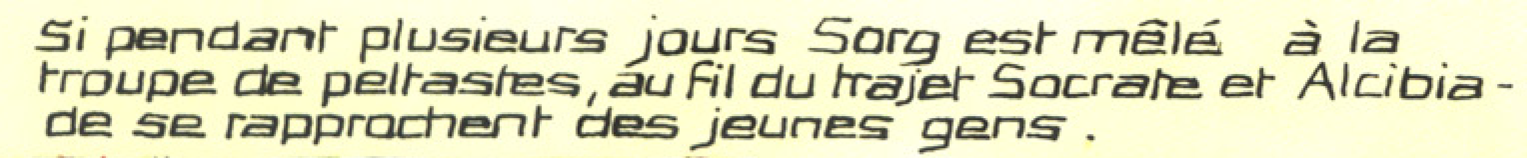






(1) Fantassin à l'armement simplifié.


... A l'aube, l'expédition athénienne se met en marche, en principe pour compléter les fortifications qui jalonnent les frontières de l'Attique.


Si pendant plusieurs jours Sorg est mêlé à la troupe de peltastes, au fil du trajet Socrate et Alcibiade se rapprochent des jeunes gens.



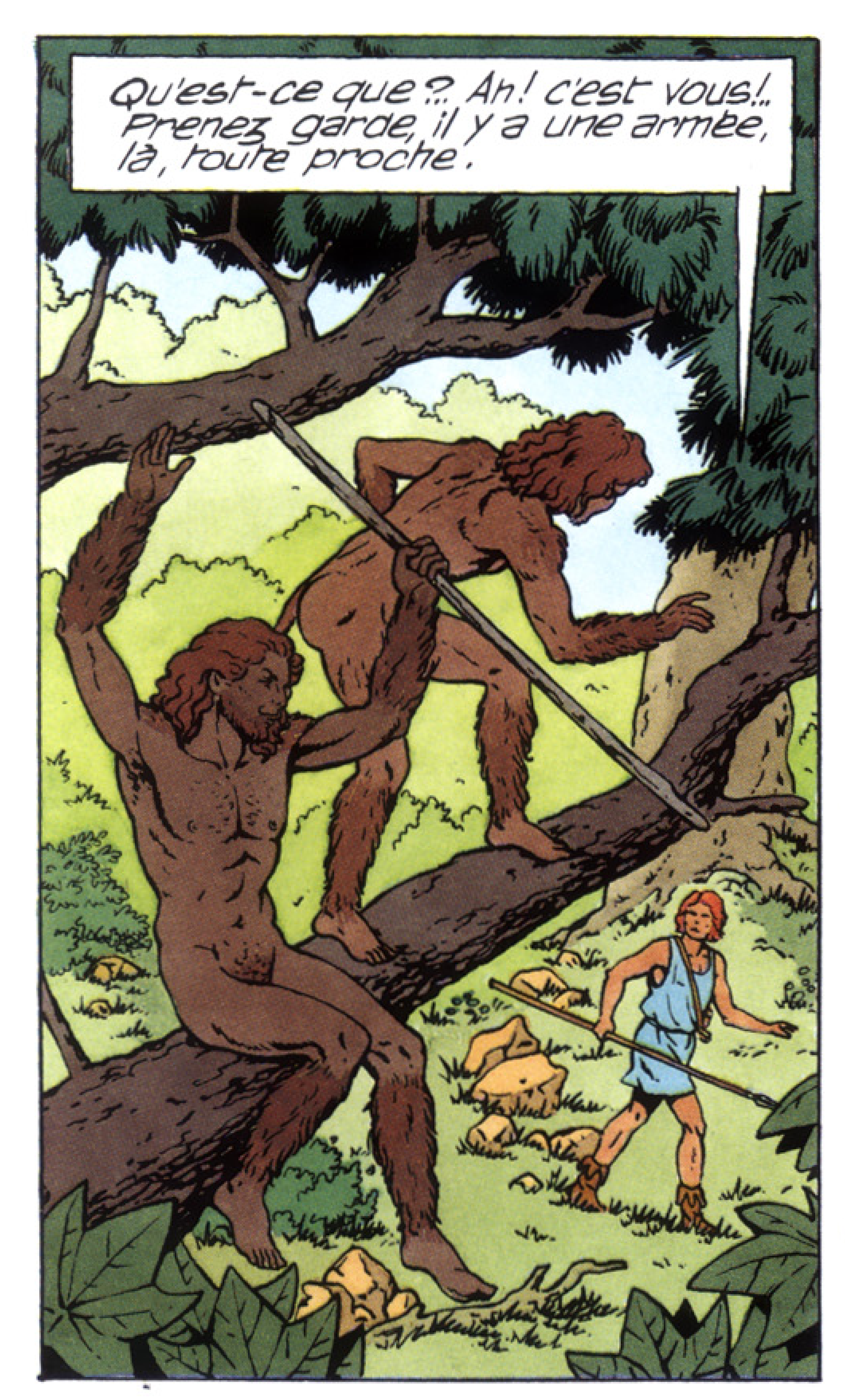

Prends garde, Sorg. J'ai la conviction que les évènements risquent de ne pas se dérouler selon l'idée que nous en avons.
Tu crois ! Alors que faut-il faire ?
Prévenir les tiens, à toute force ...


Vois, une forêt, là-bas. Nous allons la longer, alors profite de cette opportunité pour t'enfuir.. J'espère te revoir l'ami.
Compris. Merci.


Et soudain ...
Hé !?... Où va-t-il ?

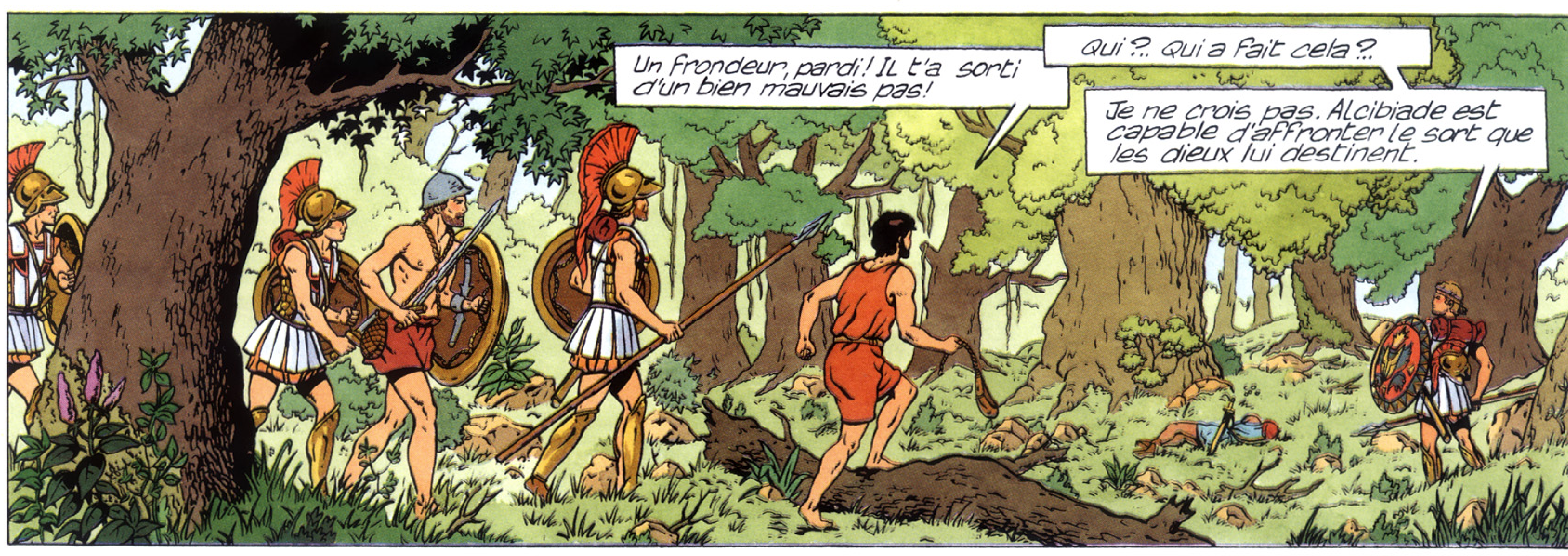

Sorg !?... Il s'est échappé !

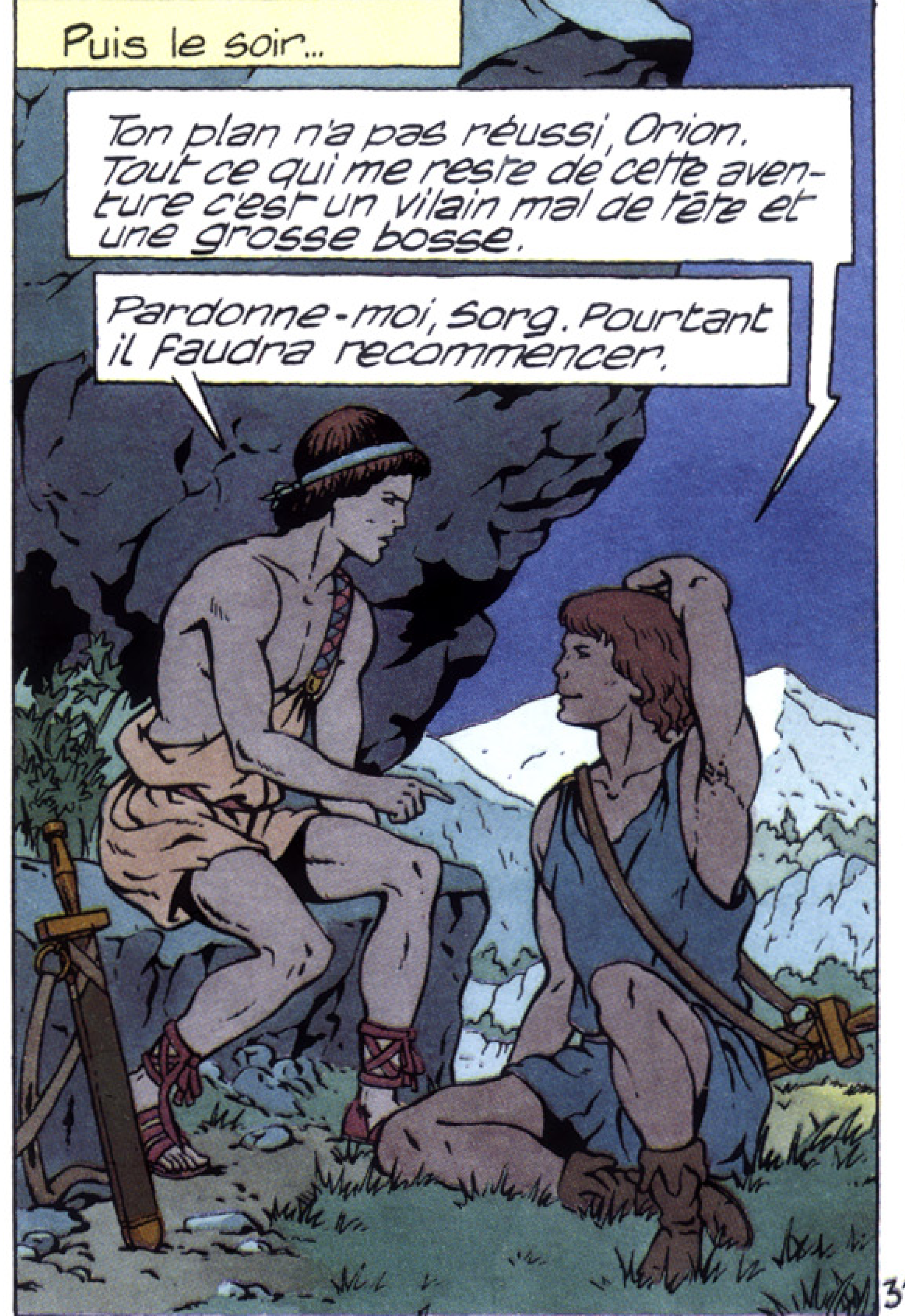

SORG!?...SORG!?...


Qu'est-ce que ?.. Ah! c'est vous!.. Prenez garde, il y a une armée, là, toute proche.

Quels sont ces sauvages ?! Toi, Sorg, arrière, sinon je vais t'abattre.

Eh bien vas-y!.. Essaye!..

Mais subitement...
POK

Un frondeur, pardi! Il t'a sorti d'un bien mauvais pas!
Qui ?.. Qui a fait cela ?.
Je ne crois pas. Alcibiade est capable d'affronter le sort que les dieux lui destinent.

Cependant les deux hommes-lions sont déjà loin, franchissant les fourrés et buissons avec une souplesse extraordinaire.

Puis le soir...
Ton plan n'a pas réussi, Orion. Tout ce qui me reste de cette aventure c'est un vilain mal de tête et une grosse bosse.
Pardonne-moi, Sorg. Pourtant il faudra recommencer.
31

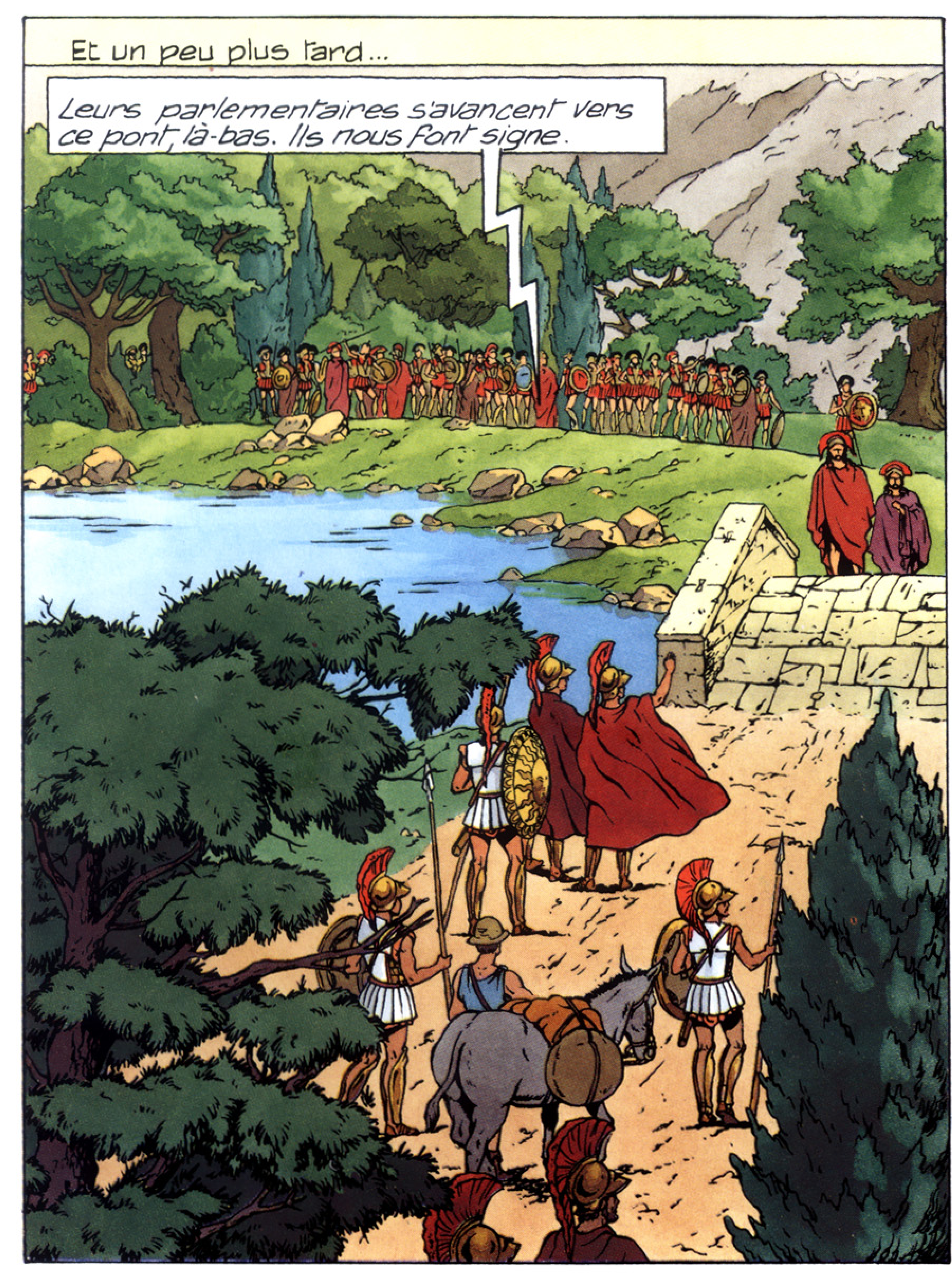
Comment cela ?
A nouveau profiter de la moindre occasion favorable afin de t'aider à rejoindre les tiens, car je suis persuadé que cette expédition athéno-spartiate est un coup monté, un traquenard. Il faut donc que tu préviennes tes gens, que tu les mettes en garde parce que s'il faut les empêcher de nuire il n'est pas nécessaire de les massacrer.


Le lendemain l'armée athénienne s'enfonce dans des profondes gorges ce qui inquiète un peu les soldats.
Prends garde à Socrate et au jeune Alcibiade : ils nous suivent obstinément comme si on les avait chargés de nous espionner !
Sans l'ombre d'un doute. Nous devrons alors agir la nuit, lorsque tous dormiront.

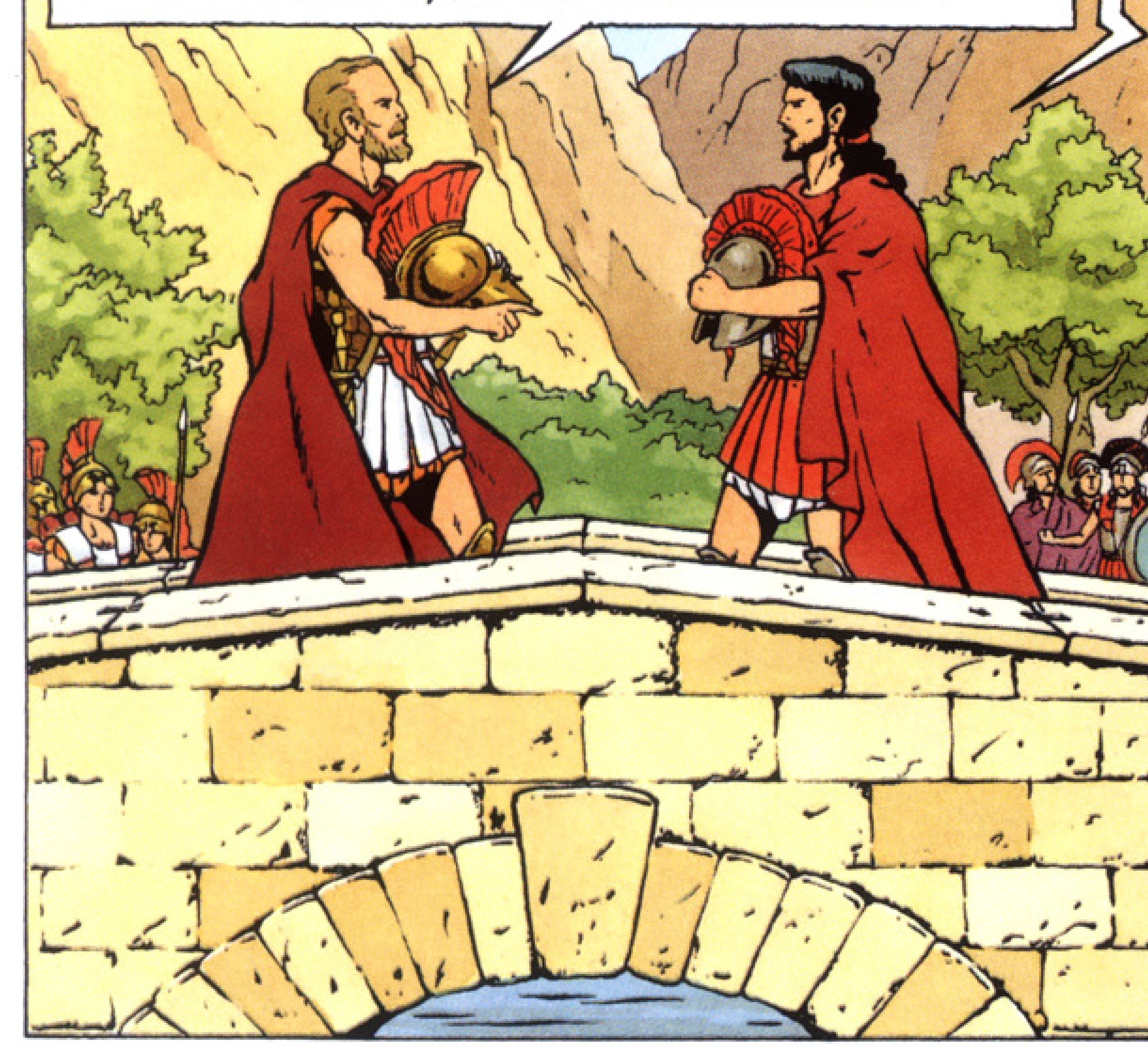

Dans cette région nous ne sommes pas très loin de la grotte où ma famille a son refuge. Il faudra avoir l'oeil.


Bien de ton avis... et le temps presse.


Le jour suivant l'avant-garde des Athéniens arrive en vue du lac de Stymphale.
Hé ! Voyez les Spartiates sont exacts au rendez-vous. Ils nous attendent déjà de l'autre côté. Euméдios, va prévenir le général.

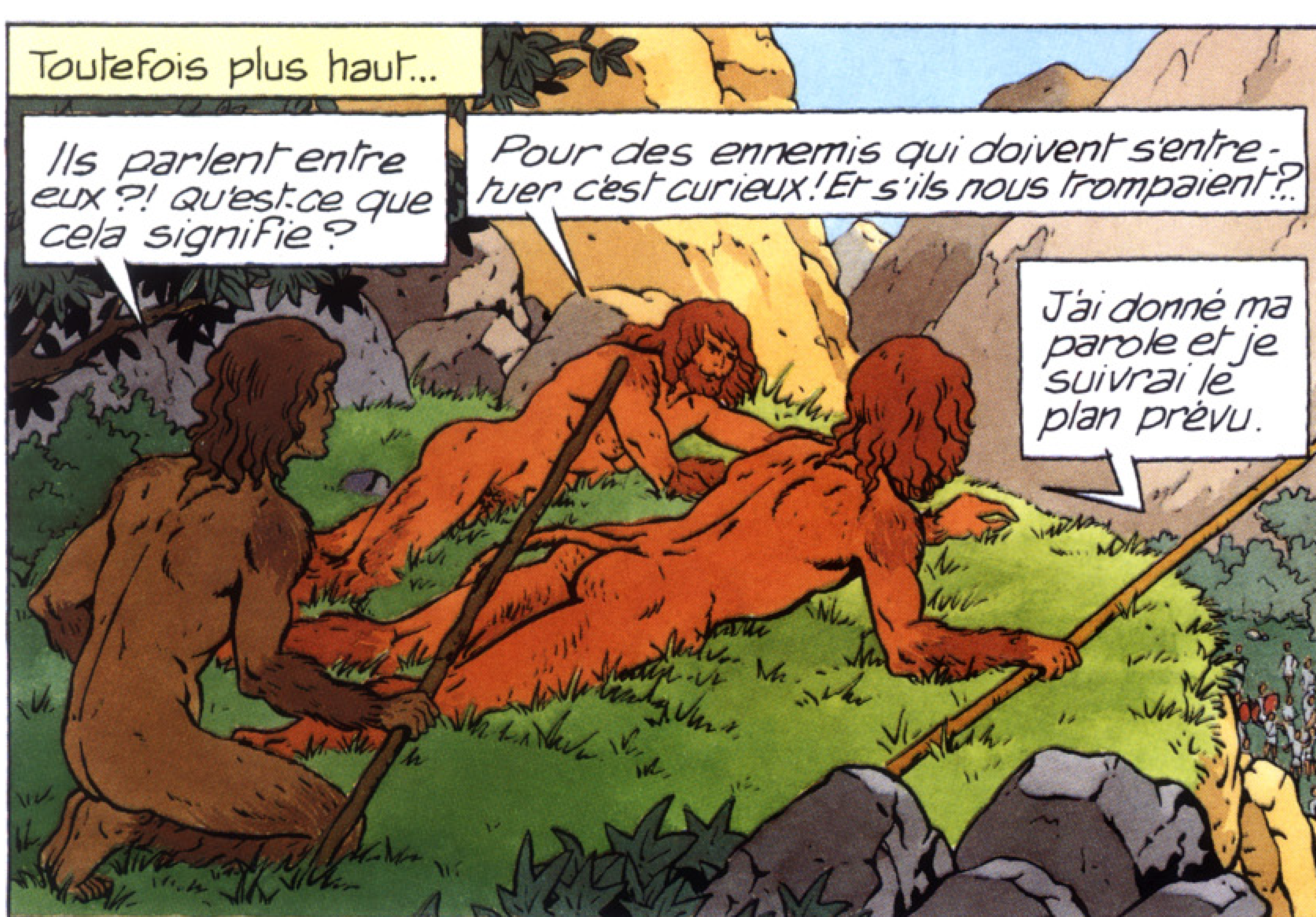

Et un peu plus tard...
Leurs parlementaires s'avancent vers ce pont, là-bas. Ils nous font signe.
32


Enfin...
Moi, Pariadès, général de la confédération de l'Attique je te salue, Brasidias, le valeureux commandant des troupes de Sparte. Je te propose que nous avancions chacun avec cinq officiers jusqu'au centre de ce pont. Là nous mettrons au point les dernières dispositions de cette campagne.
D'accord. Ce jour je n'ai rien à te refuser.
Entendu. Mais que les officiers restent en arrière, c'est la règle chez nous.


Et les deux chefs d'armée parvenus au centre du pont...
Voici des années que la guerre nous sépare et c'est la première fois que nous allons nous parler... sur ce pont aussi étroit que notre entente !
Certes ! Malgré tout c'est un progrès... Ainsi donc demain nos soldats iront s'adosser à cette forêt, là-bas, qui borde la paroi rocheuse. Cette disposition doit normalement attirer les hommes-lions. S'ils attaquent nous manoeuvrerons afin de les encercler.

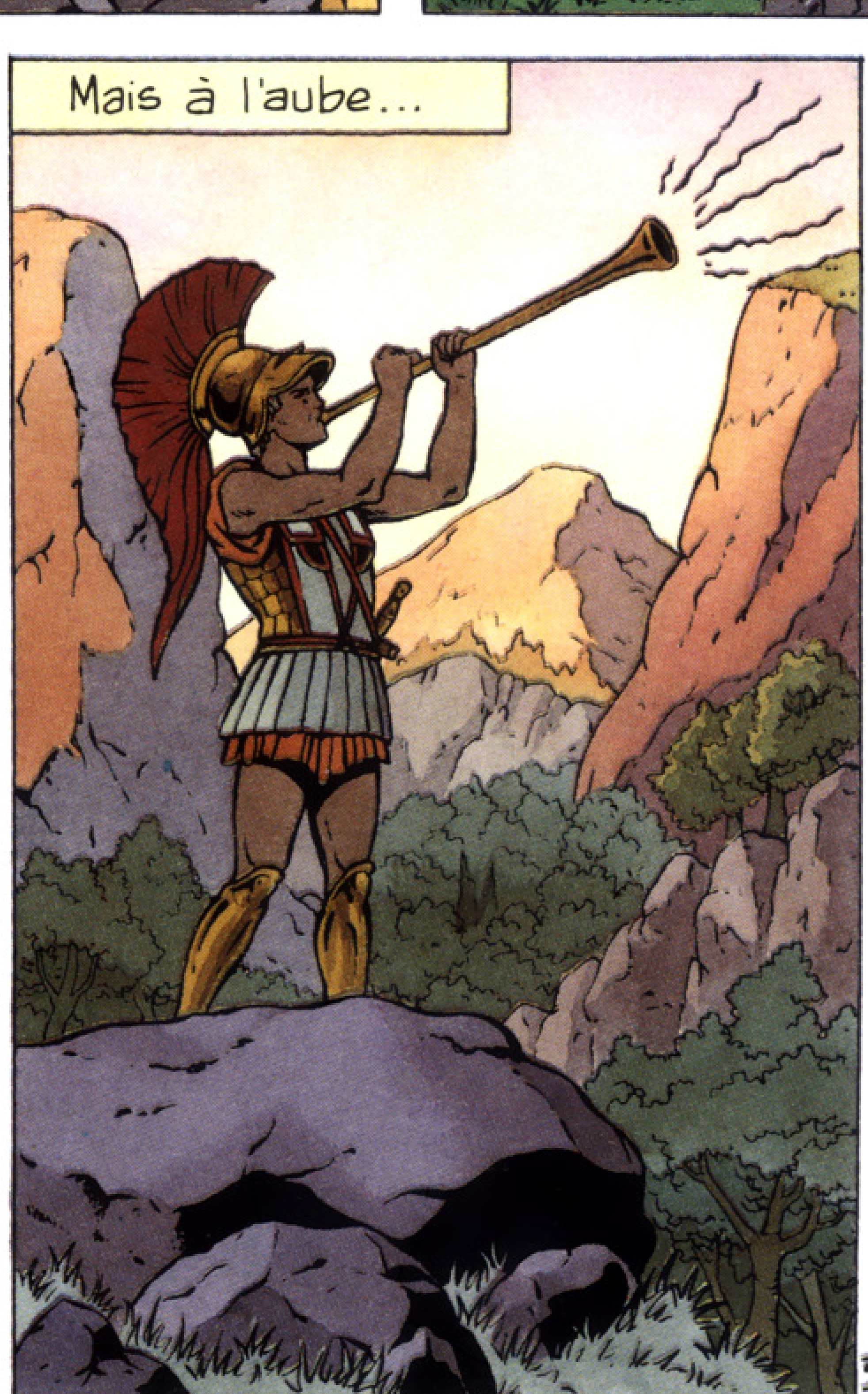

C'est la bonne stratégie. Comme notre armée vous fera force, ils n'auront d'autre issue que se précipiter vers la faille où coule le Styx. Là, ils seront enfermés dans la nasse.
Notre but est de les y laisser mourir de faim : l'affaire de quelques jours !

Si notre stratège Périclès ne nous rappelle pas très vite nous vous y aiderons.


Toutefois plus haut...
Ils parlent entre eux ?! Qu'est-ce que cela signifie ?
Pour des ennemis qui doivent s'entre-tuer c'est curieux ! Et s'ils nous trompaient ?..
J'ai donné ma parole et je suivrai le plan prévu.

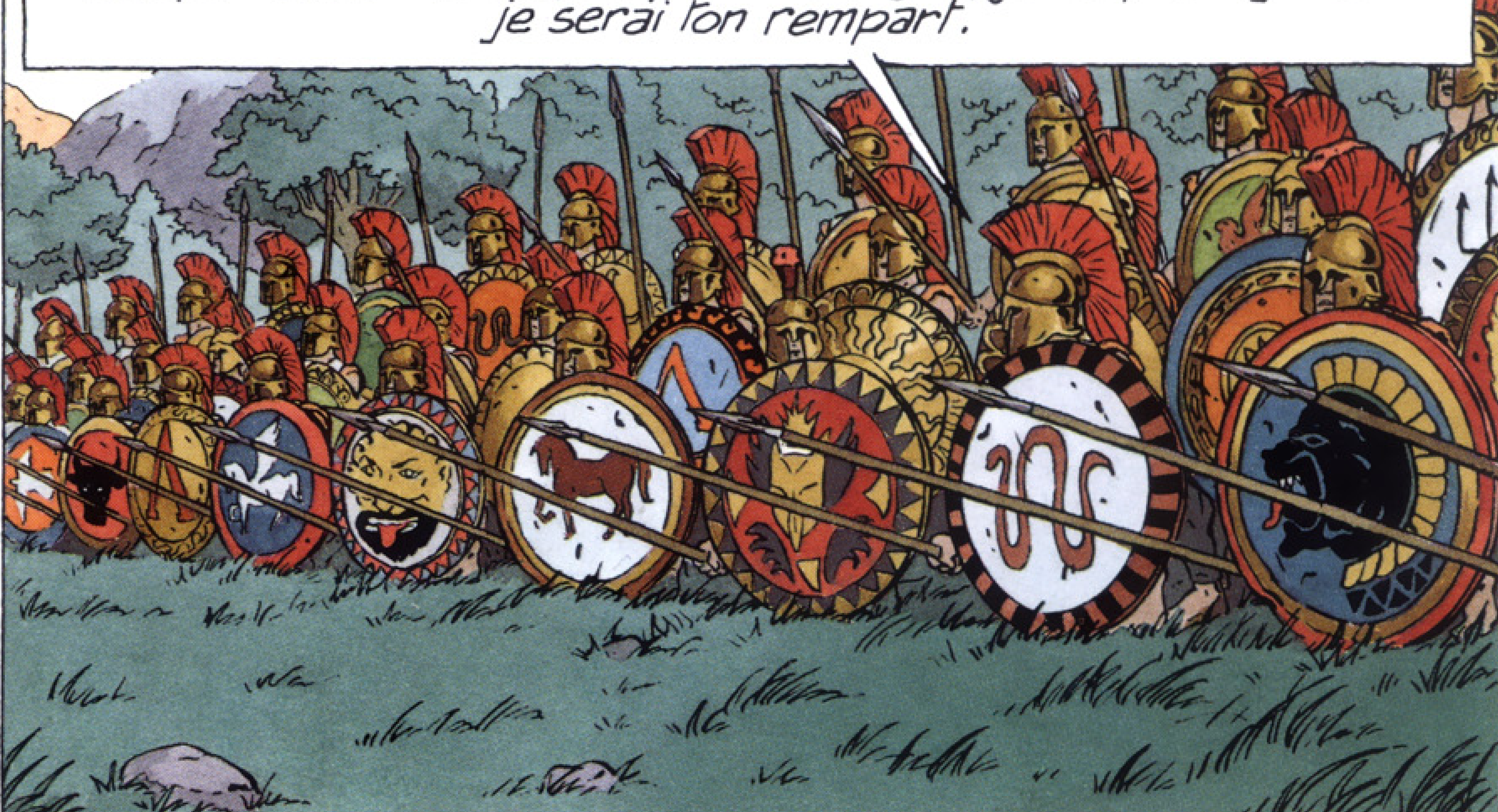

Que regardes-tu ainsi, Sorg ?
Mes frères. Ils sont là-haut et nous contemplent. J'espère qu'ils seront prudents !


La nuit suivante les deux armées campent toujours chacune d'un côté du lac.


Mais à l'aube...


Hoôôô !.. Tous debout. Ensuite en formation de combat... Allez ! Les hoplites devant et les peltastes derrière... Hâtez-vous !


Alors, tandis que les Spartiates s'avancent, à leur tour, vers les gorges du Styx, en longeant une forêt...


Les soldats d'Athènes sont déjà en lignes de guerre, paraissant parfaitement immobiles malgré l'angoisse qui étreint instinctivement chaque combattant
Alcibiade!? Mais tu trembles, mon garçon! Ah! Il faut donc en arriver à de telles circonstances pour que l'enfant réapparaisse en toi! Toutefois n'aie crainte, s'il y a du danger, je te protégerai : je serai ton rempart.


Ô, Socrate! Pourquoi t'exprimer ainsi? Il y a des silences qui sont plus éloquents que les plus beaux discours! Un regard aurait suffit.
Incorrigible orgueilleux!


Soudain le soleil illumine les pentes rocheuses au bord du lac éclairant mieux les deux armées qui se font face dans un étrange silence.
Ils ne se passe rien, général! que va-t-on faire?
Semblant!.. Je vais parler aux hommes.


SOLDATS DE SPARTE! VOS CHEFS VOUS ONT INSTRUIT DE LA MANOEUVRE À SUIVRE. JE COMPTE SUR VOTRE DISCIPLINE LÉGENDAIRE POUR L'EXÉCUTER IMPECCABLEMENT... LA PRÉSENCE DE NOS ENNEMIS HÉRÉDITAIRES, EN FACE, NE DOIT PAS VOUS DISTRAIRE EN QUOI QUE CE SOIT... COMME NOUS SOMMES EN FORMATION DE GUERRE RIEN N'EMPÊCHE D'ENTAMER LE PLAN.

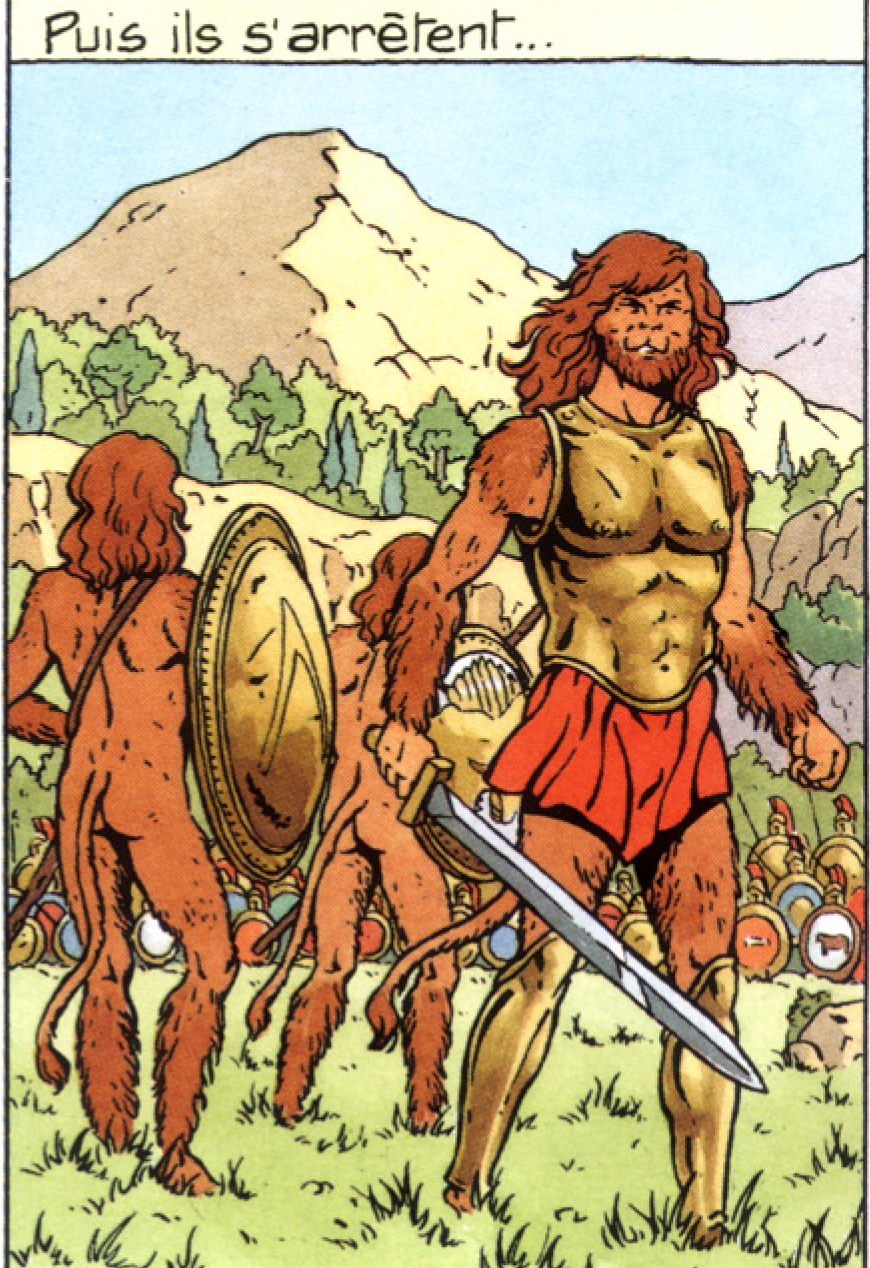

Alors le redoutable chant de combat des Spartiates monte en l'air, faisant tout vibrer... Même l'échine des Athéniens.
34


Mais dans ce tumulte, personne ne remarque, à ce moment-là, les buissons de la forêt s'animer... et les hommes-lions apparaissent.


Soudain, affublés d'armes étincelantes, ils se ruent vers l'armée de Sparte en poussant des cris épouvantables.


Mais au lieu de résister à cet assaut les rangs s'écartent et ouvrent une énorme brèche dans laquelle la horde se précipite.


Emportés par leur élan, les sauvages se retrouvent alors face à la barrière que forment les lignes athéniennes, pratiquement infranchissables.

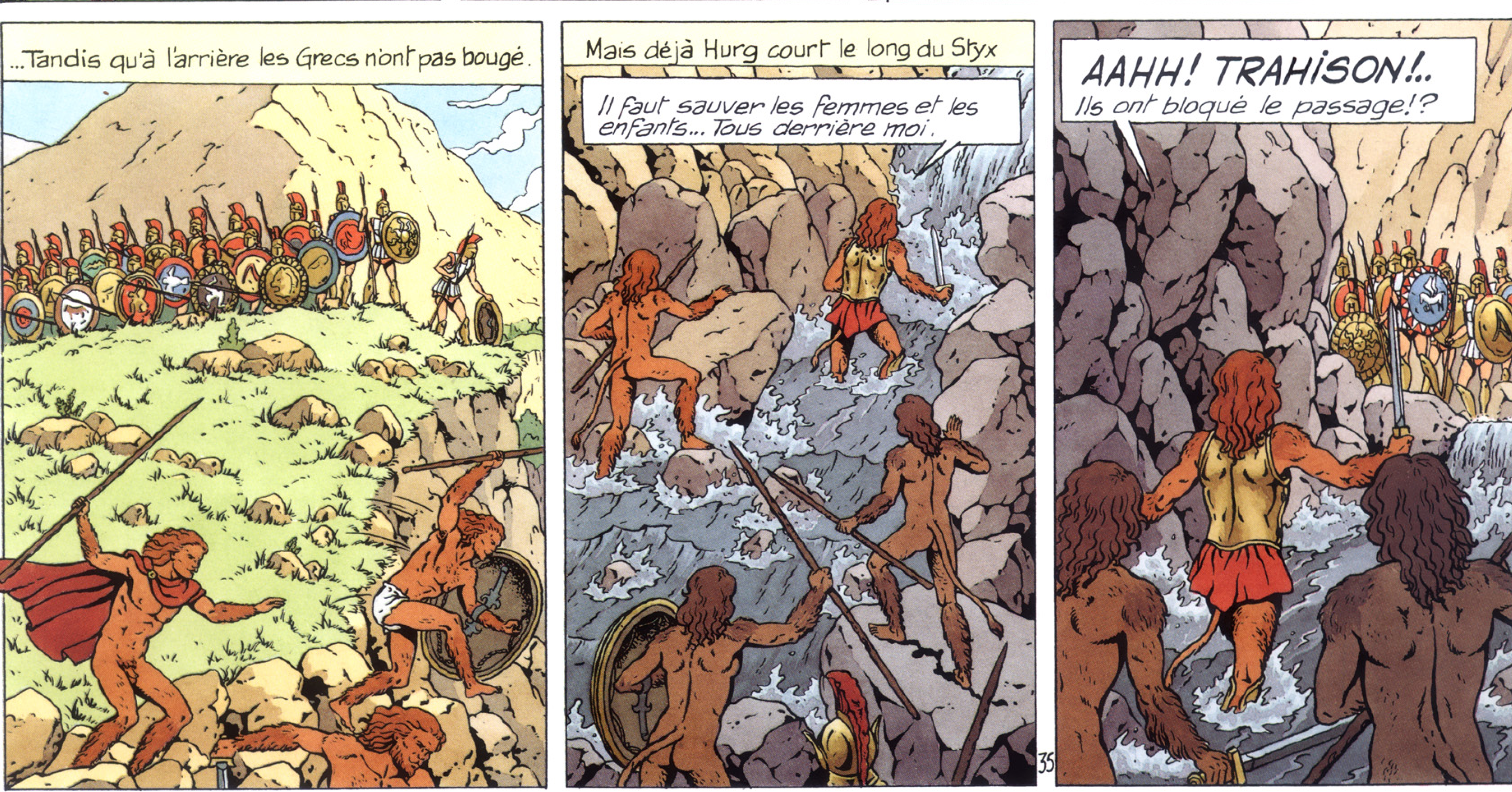

Puis ils s'arrêtent...


C'est un piège! Et nous avons foncé têtes baissées dedans! Maintenant les Spartiates ont refermé la nasse. Notre seule chance est le ravin du Styx. SUIVEZ-MOI!


Fonçant à nouveau les étranges guerriers sautent dans la crevasse et dévalent la paroi avec une agilité incroyable.


...Tandis qu'à l'arrière les Grecs n'ont pas bougé.


Mais déjà Hurg court le long du Styx
Il faut sauver les femmes et les enfants... Tous derrière moi.


AAHH! TRAHISON!..
Ils ont bloqué le passage!?


Il y a encore une possibilité vers le précipice.

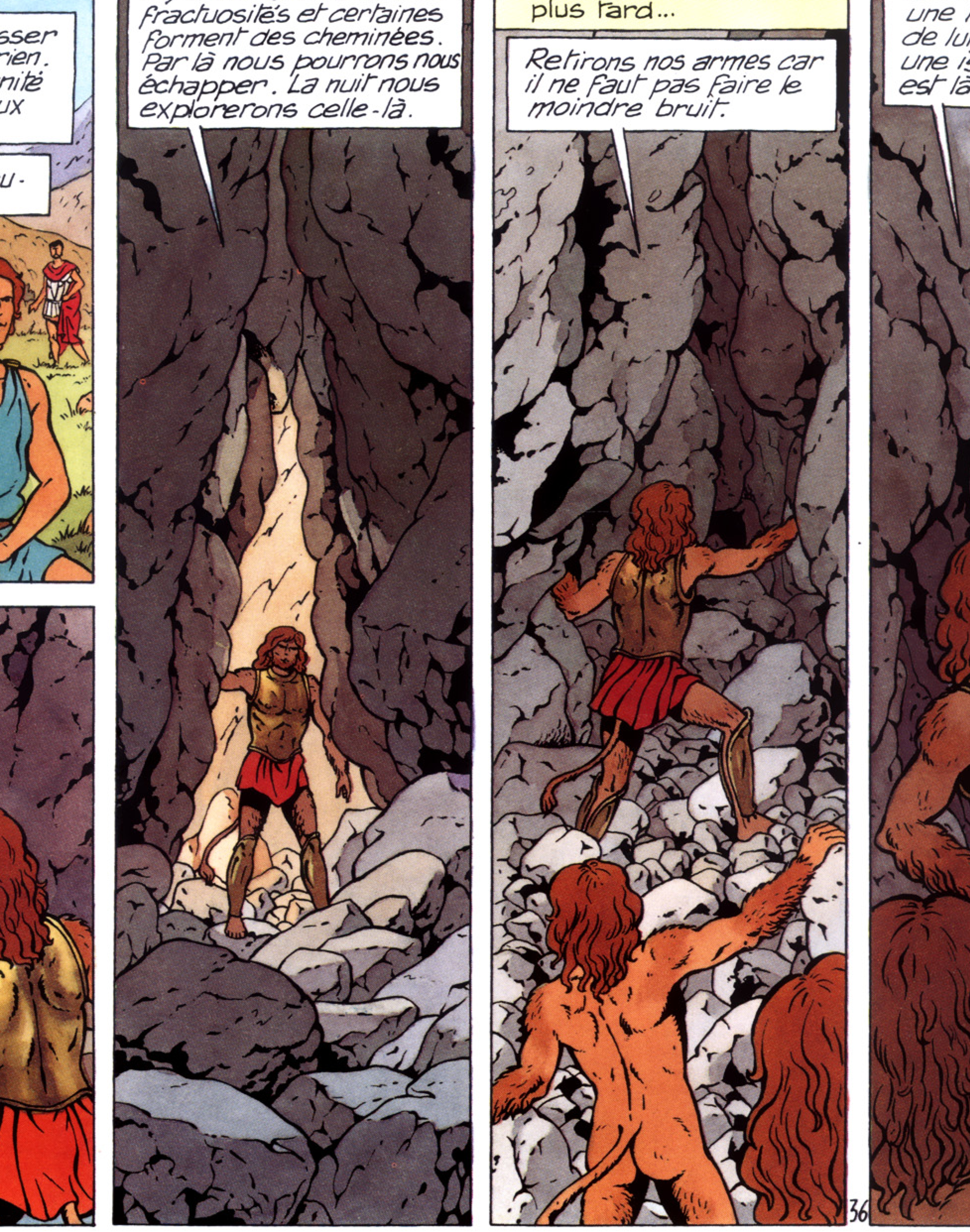

Mais peine perdue! Le Styx s'engouffre dans une terrible gorge semblant mener aux enfers, tandis qu'au-dessus des soldats condamnent toutes les issues


Ils ne bougent pas. Nous n'avons même pas l'honneur du combat.


C'est clair, il faut périr de faim ici pendant que les femmes et les enfants succomberont dans la caverne. La mort lente!

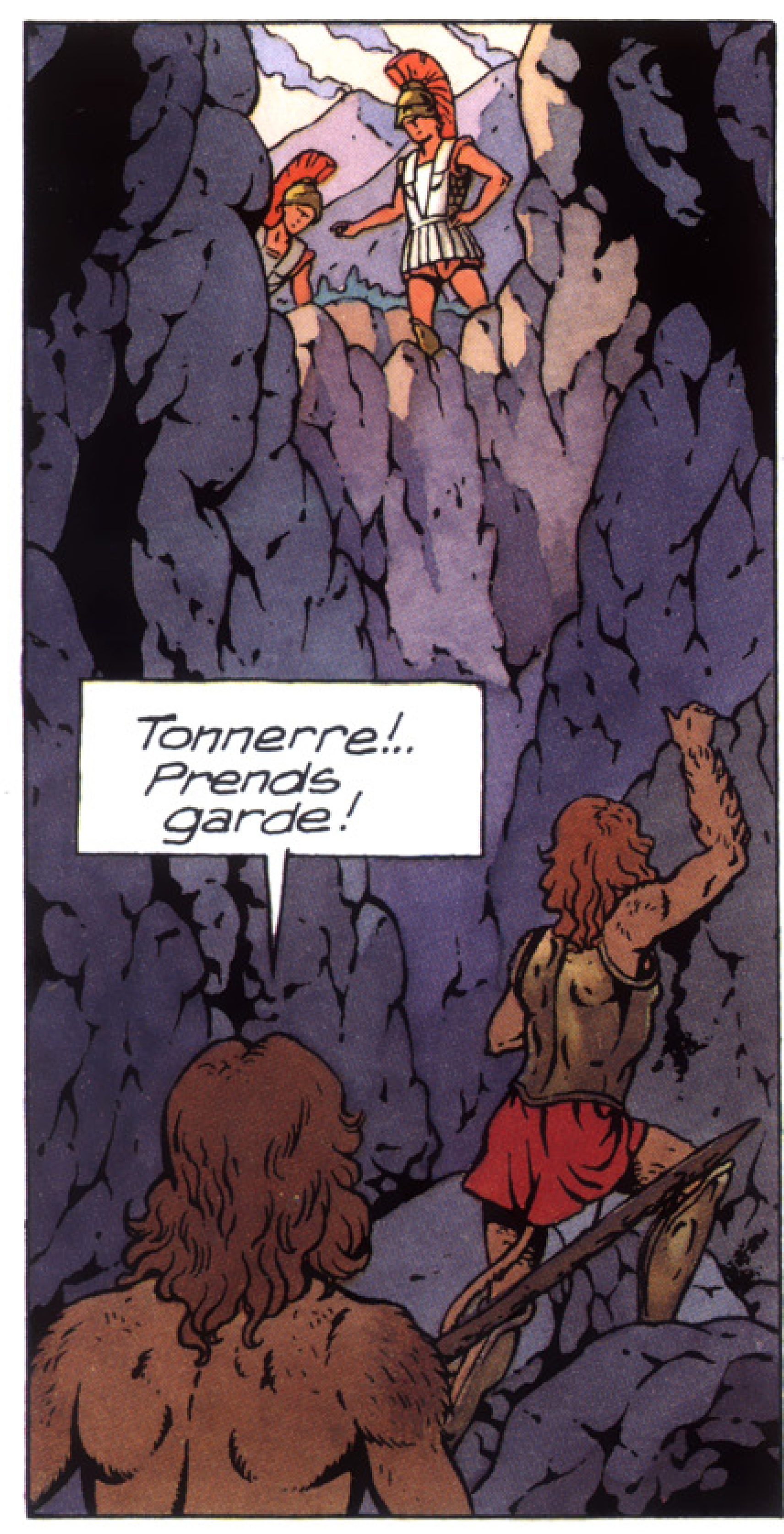

Cependant...
Calme-toi, Sorg, je t'en prie. Laisser éclater ta colère ne servirait à rien. Il vaut mieux attendre l'opportunité de nous enfuir, car tous les deux nous avons été trahis.
Oui et ils seraient trop heureux de nous abattre.


Et en bas...


Il y a de nombreuses anfractuosités et certaines forment des cheminées. Par là nous pourrons nous échapper. La nuit nous explorerons celle-là.


Enfin, quelques heures plus tard...
Retirons nos armes car il ne faut pas faire le moindre bruit.
36

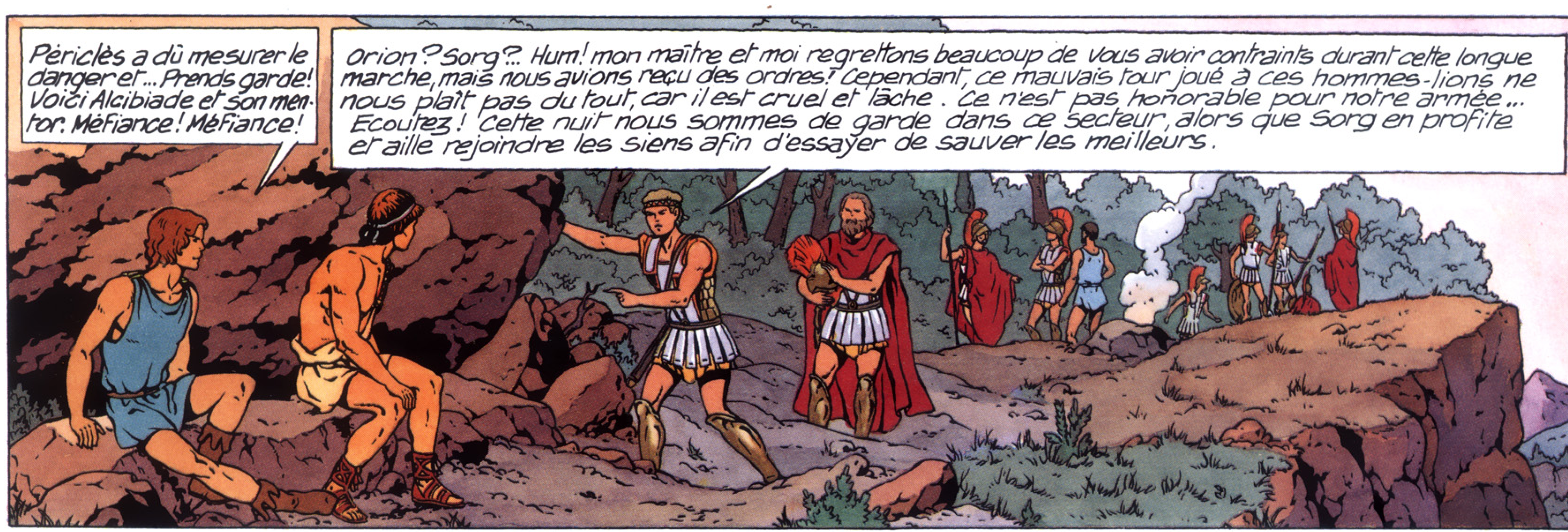

Hé! Voyez! Tout en haut: une lueur! C'est un clair de lune... Il y a donc une issue et la liberté est là; toute proche!..


Tonnerre!.. Prends garde!


Alors? On croyait s'é-chapper? C'est fini: allez donc crever dans votre trou.
Ces rustres imagi-naient nous contour-ner! Les imbéciles!


On pourrait les en-fermer et ce serait vite fini!
Non. Ils doivent mourir lentement: les stratèges en ont décidé ainsi.


...Leur gaîté a quelque chose de choquant, d'insultant
Il ne m'étonnerait pas, une fois les hommes-lions éliminés, de voir les Spar-tiates se retourner contre les soldats d'Athè-nes!? Quelle magnifique oc-casion.

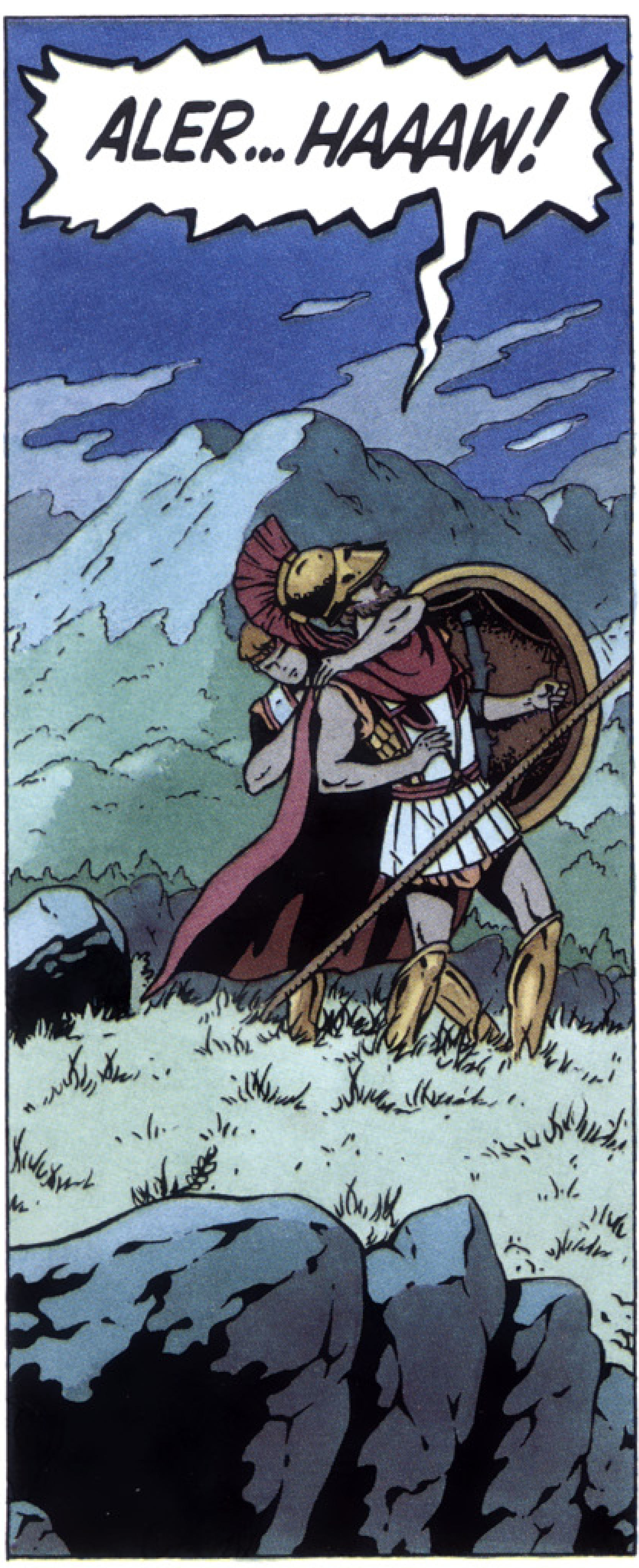

Périclès a dû mesurer le danger et... Prends garde! Voici Alcibiade et son men-tor. Méfiance! Méfiance!
Orion? Sorg?. Hum! mon maître et moi regrettons beaucoup de vous avoir contraints durant cette longue marche, mais nous avions reçu des ordres. Cependant, ce mauvais tour joué à ces hommes-lions ne nous plaît pas du tout, car il est cruel et lâche. Ce n'est pas honorable pour notre armée... Ecoutez! Cette nuit nous sommes de garde dans ce secteur, alors que Sorg en profite et aille rejoindre les siens afin d'essayer de sauver les meilleurs.


Oui! Dis à tes aînés que le seul moyen de passer dans les gorges du Styx est de jeter de l'or aux gardes athéniens, ils ne résisteront point à cet attrait.
Merci de nous aider, en tout cas.


Et en pleine nuit...
37

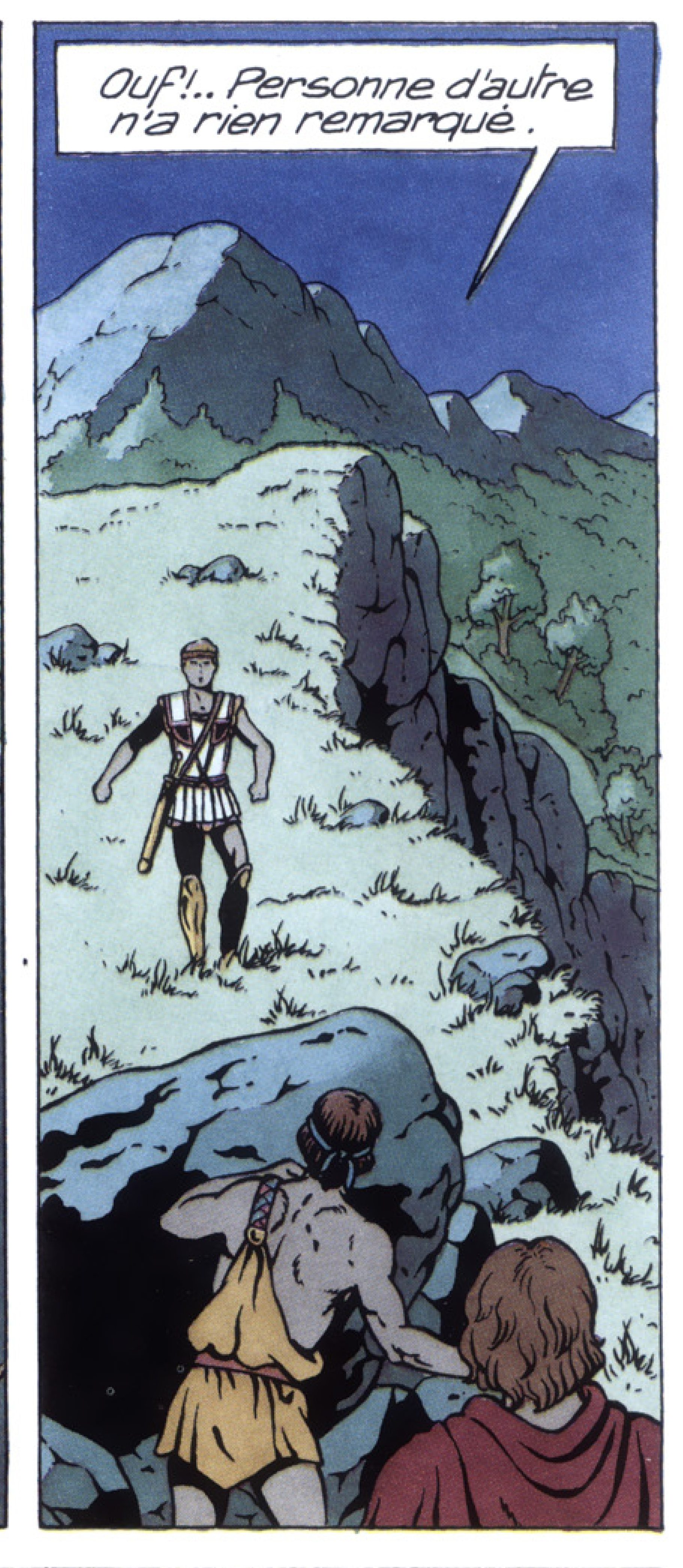












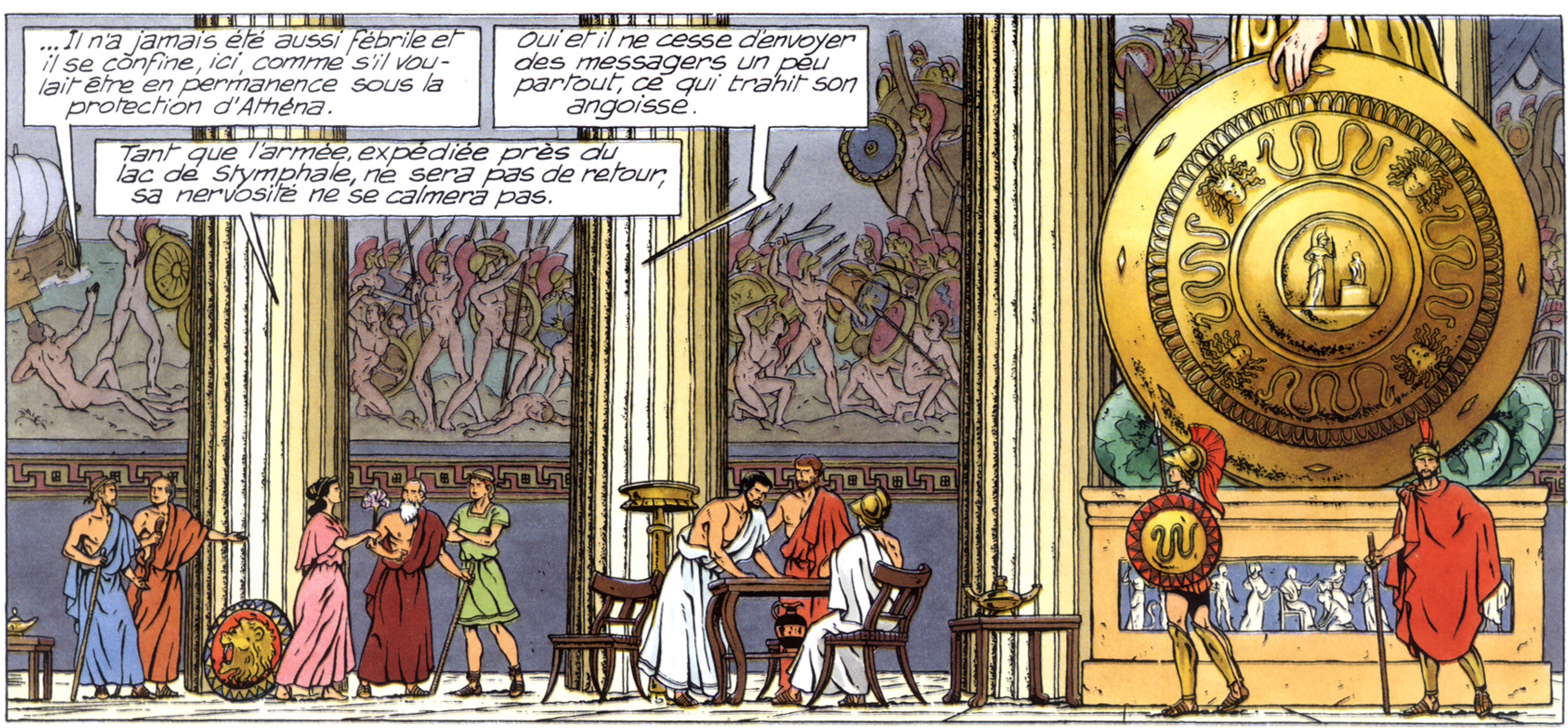


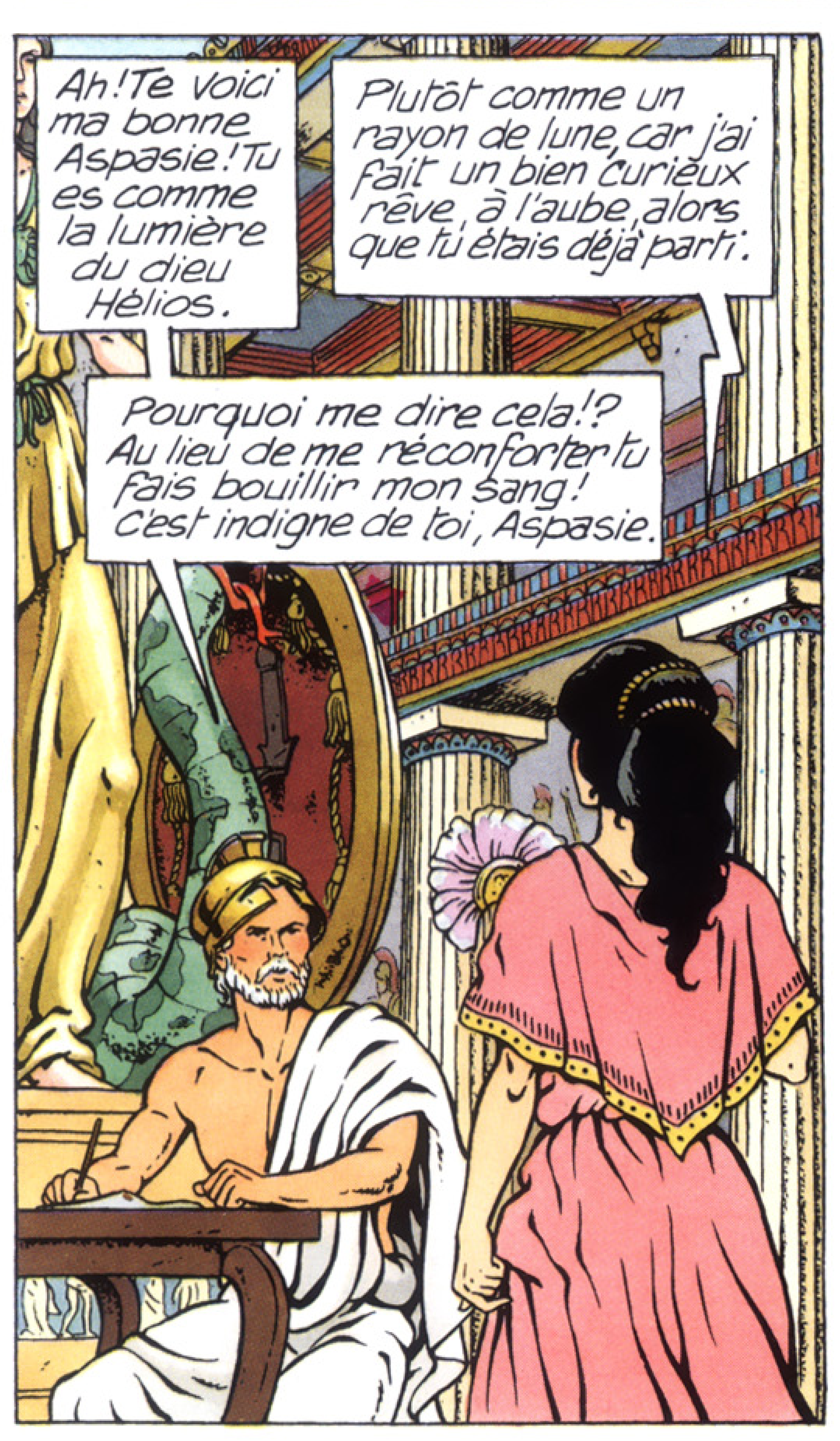


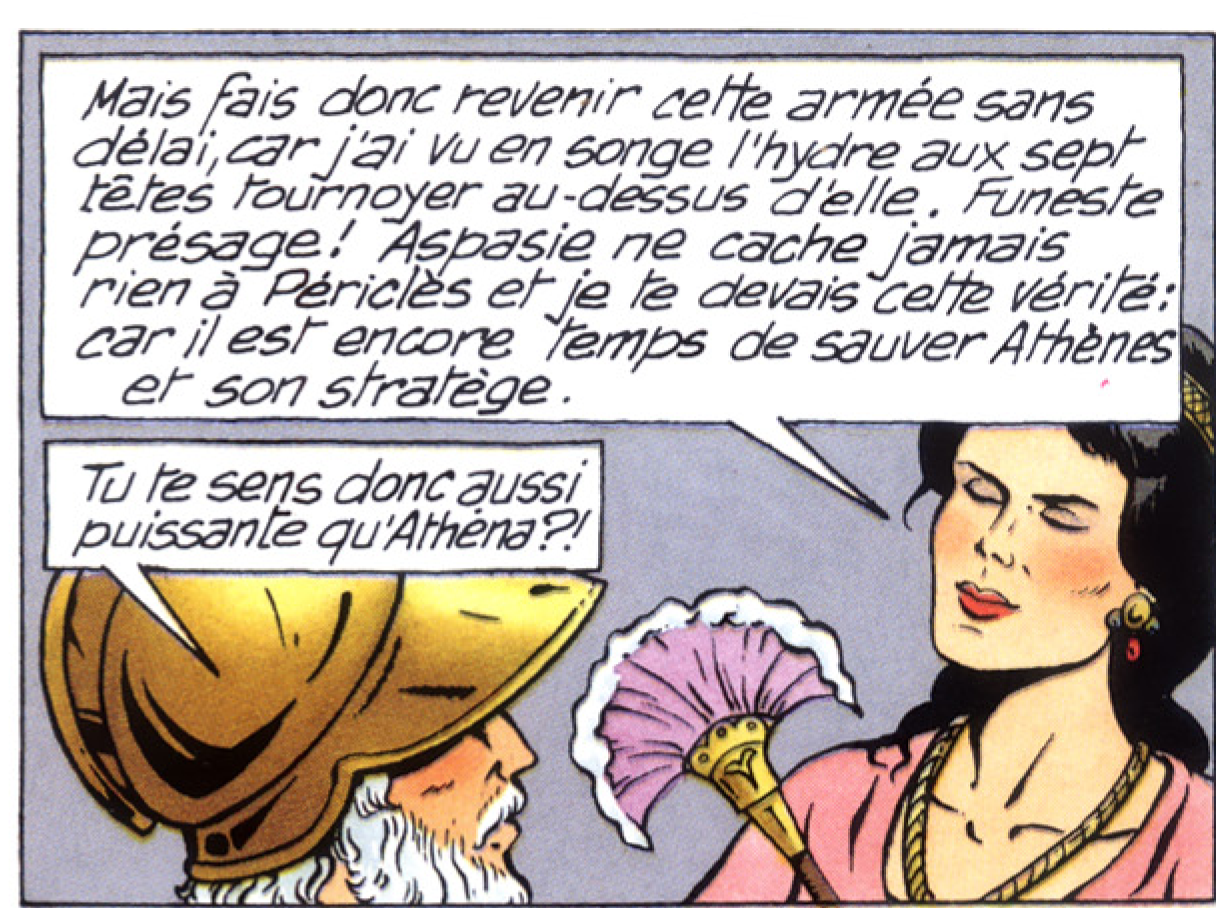




Deux jours plus tard, à Athènes, Périclès, plus nerveux que jamais, ne sort pratiquement plus du Parthénon, le grand temple de l'Acropole.


...Il n'a jamais été aussi fébrile et il se confine, ici, comme s'il voulait être en permanence sous la protection d'Athéna.
Oui et il ne cesse d'envoyer des messagers un peu partout, ce qui trahit son angoisse.
Tant que l'armée, expédiée près du lac de Stymphale, ne sera pas de retour, sa nervosité ne se calmera pas.

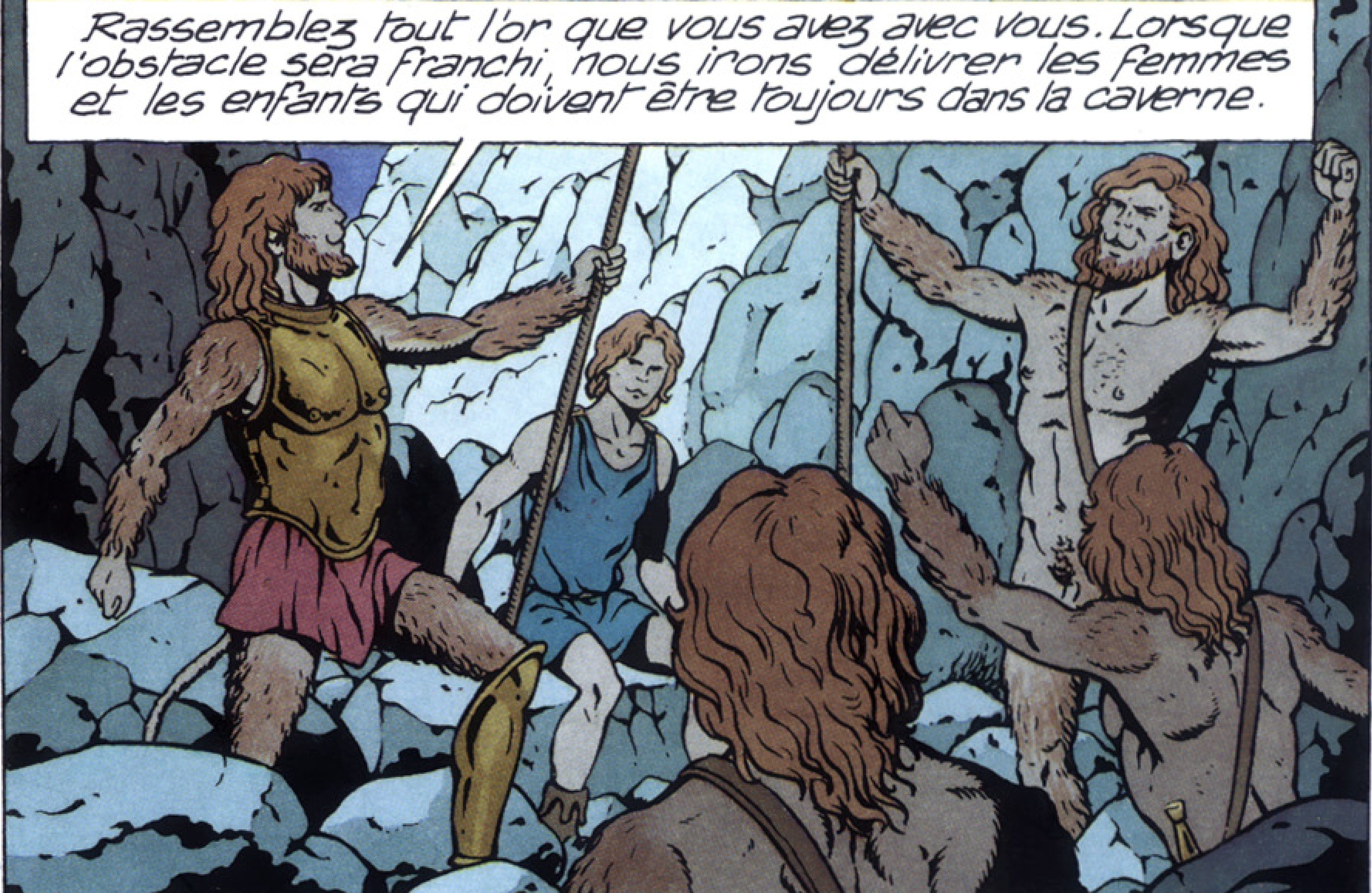

Ah! Te voici ma bonne Aspasie! Tu es comme la lumière du dieu Hélios.
Plutôt comme un rayon de lune, car j'ai fait un bien curieux rêve, à l'aube, alors que tu étais déjà parti.
Pourquoi me dire cela!? Au lieu de me réconforter tu fais bouillir mon sang! C'est indigne de toi, Aspasie.


Mais fais donc revenir cette armée sans délai, car j'ai vu en songe l'hydre aux sept têtes tournoyer au-dessus d'elle. Funeste présage! Aspasie ne cache jamais rien à Périclès et je te devais cette vérité: car il est encore temps de sauver Athènes et son stratège.
Tu te sens donc aussi puissante qu'Athéna?!


Point pour la cité, mais pour toi, oui.


Bien! Je vais donc envoyer des émissaires avec des ordres précis. Reste près de moi, Aspasie.
Le tort des grands hommes c'est qu'ils se montrent parfois fragiles comme des humains alors que l'on s'attend toujours à ce qu'ils se comportent comme des dieux!

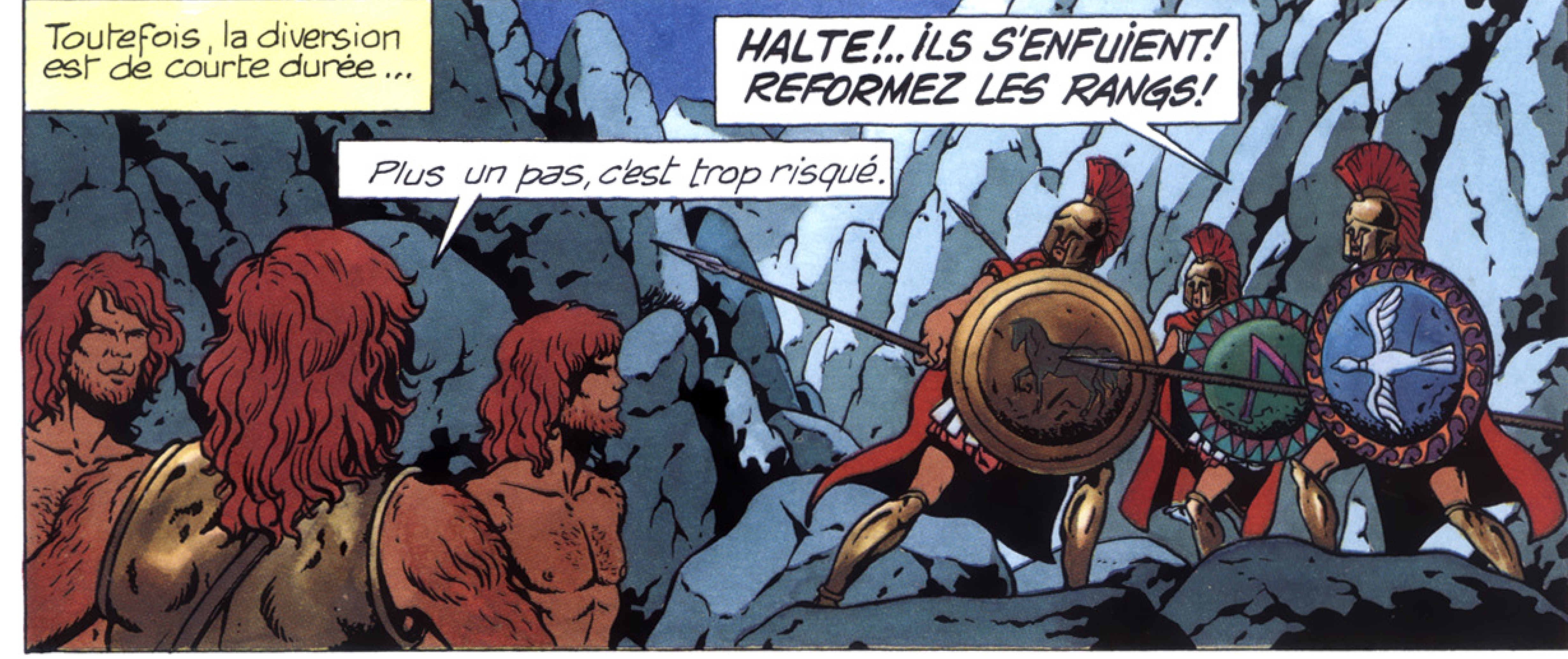

Et la nuit suivante, dans le fond de la gorge.
...Sorg a eu une excellente idée: nous allons faire une percée, vers l'Est, dans la partie gardée par les Athéniens.
39


Rassemblez tout l'or que vous avez avec vous. Lorsque l'obstacle sera franchi, nous irons délivrer les femmes et les enfants qui doivent être toujours dans la caverne.


Puis, quelques instants plus tard...
Attention! Les voilà!
Ils arrivent en nombre.


Mais!..
DE L'OR!.. EN QUANTITÉ! DE QUOI ACHETER DES DOMAINES ENTIERS!
FORMIDABLE!


Alors, tandis que les soldats se ruent vers ces trésors déversés entre les pierres...
Suivez-moi... Vite! Vite!


Toutefois, la diversion est de courte durée...
HALTE!.. ILS S'ENFUIENT! REFORMEZ LES RANGS!
Plus un pas, c'est trop risqué.


Et un peu plus loin...
L'entrée de la grotte! Curieux, il n'y a pas le moindre bruit!
40


Ah! Quelle horreur! Ils ont été tous massacrés.
Non! Là-bas quelqu'un remue!

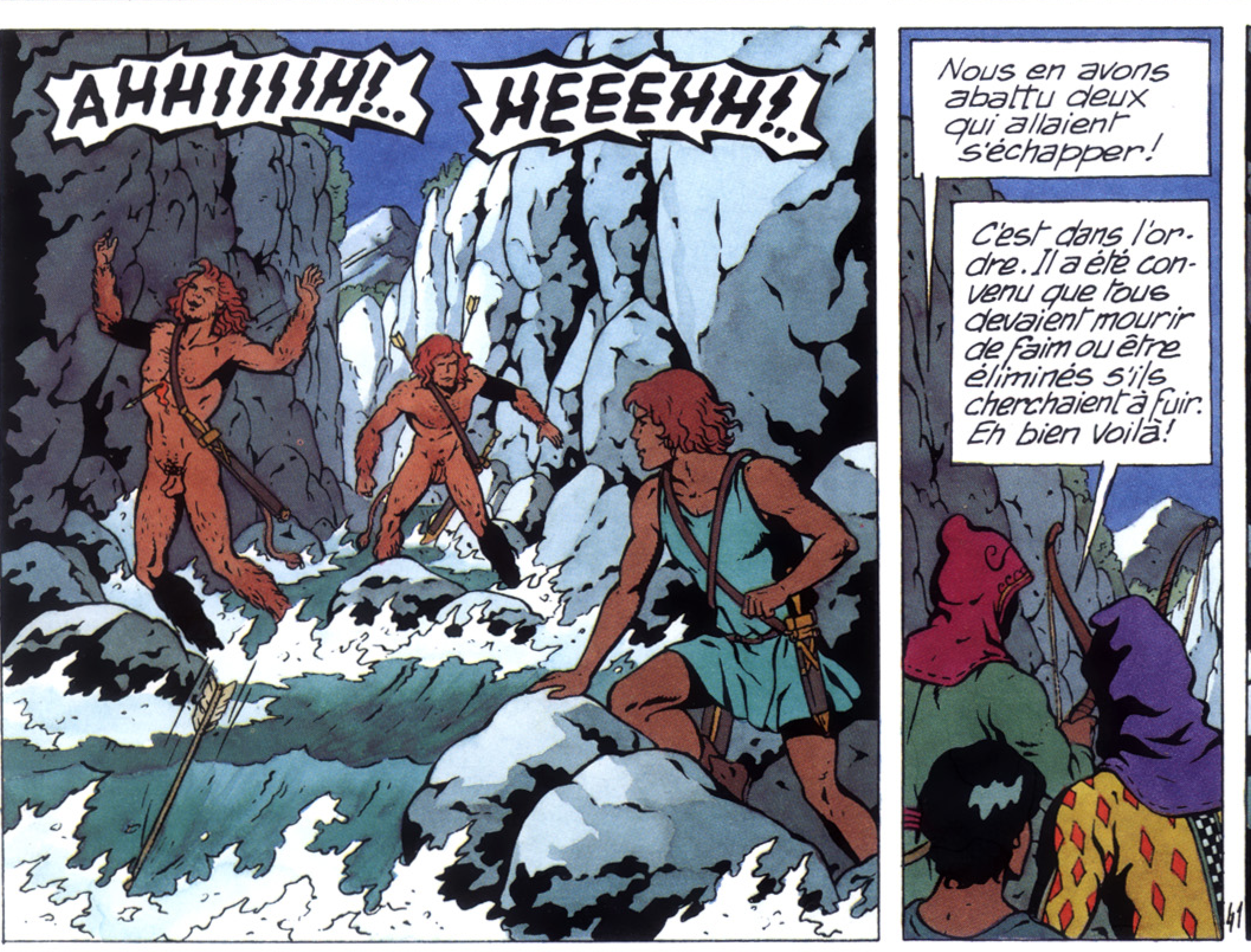

Ah! Vous voici! Enfin! Je me demandais si quelqu'un allait venir me délivrer!..
Mais, que s'est-il passé ?

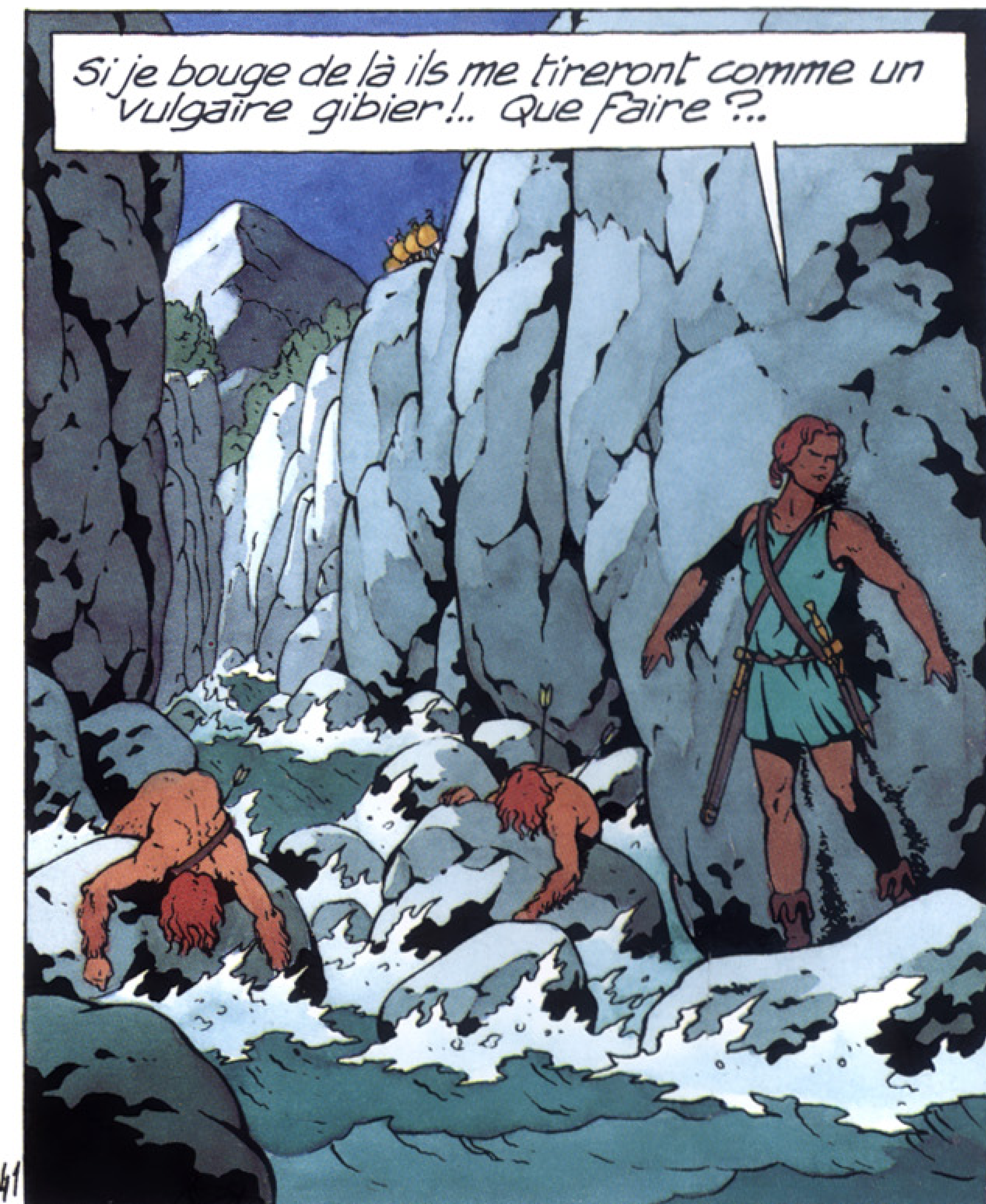
Des soldats ont fait irruption... Ils se sont d'abord précipités sur tous les objets brillants puis, lorsqu'ils ont vu les femmes et les enfants qui s'étaient entassés dans le fond, terrorisés, ils les ont massacrés impitoyablement... Horrible!
Et toi? Comment leur as-tu échappé?

Parce que j'avais remarqué une crevasse qui s'est avérée une excellente cachette... Dès l'arrivée de ces brutes, je m'y suis dissimulé... Là j'ai entendu hurler ces malheureuses victimes! Abominable!.. Et... Et puis je suis un lâche. Oui. Je ne voulais pas mourir, malgré tous mes crimes et les remords qui m'assaillent...

Quelle infection!.. Tu mérites la...
ARRÊTE! ON NE FRAPPE PAS SON AÏEUL!..

J'avais oublié cela mais tu me répugnais profondément... laissons-le là... Venez, vous autres.
Dis à Orion que sa compagne, Hilona, est morte en pleurant son nom! La pauvre!
Nous sommes nés de toutes sortes d'infâmies et nous n'avons pas la cruauté de te tuer.

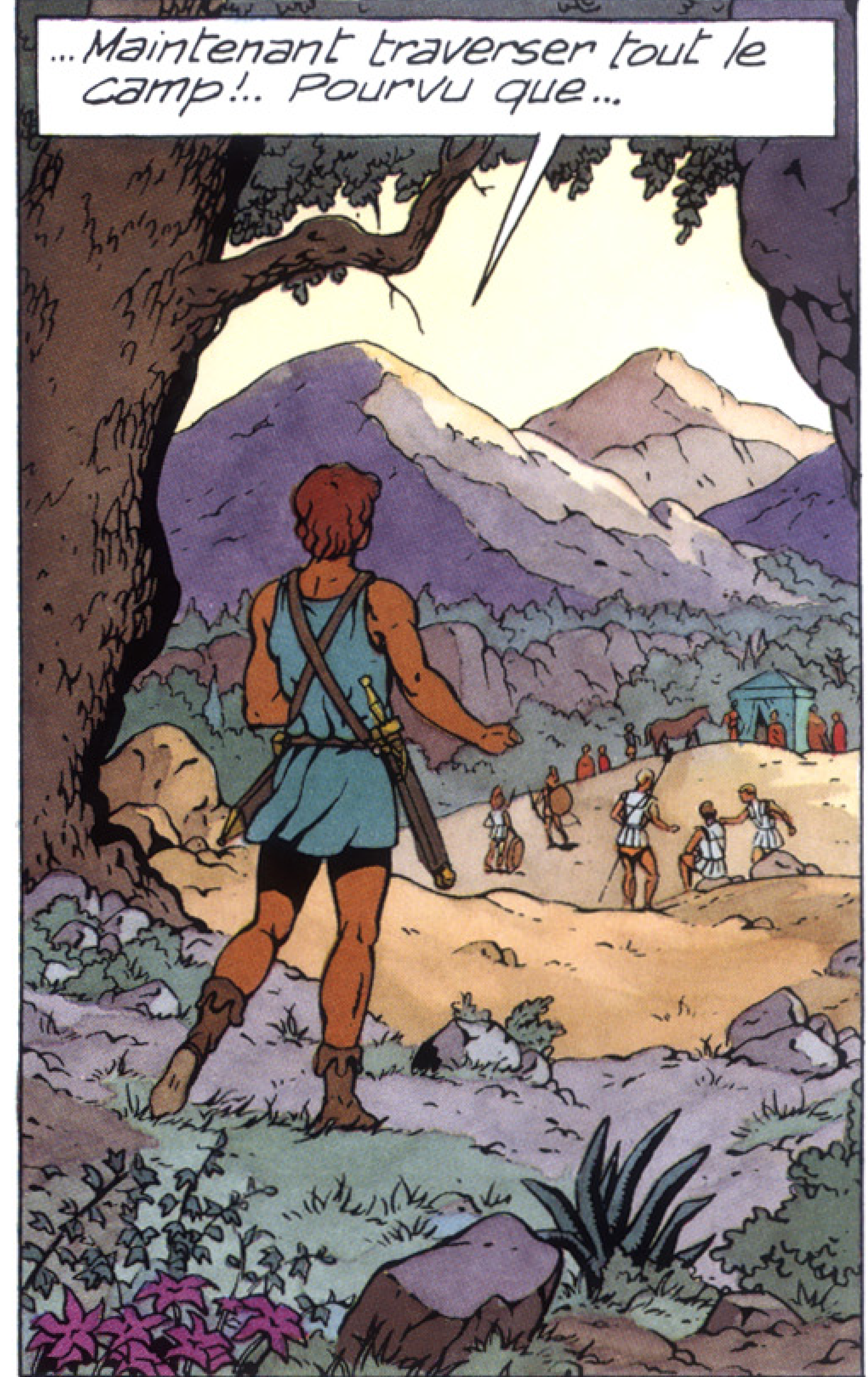
Et peu après...
Ne restez pas au centre de la gorge, le clair de lune est trop intense.

AHHIIIIIH!..
HEEEHH!..

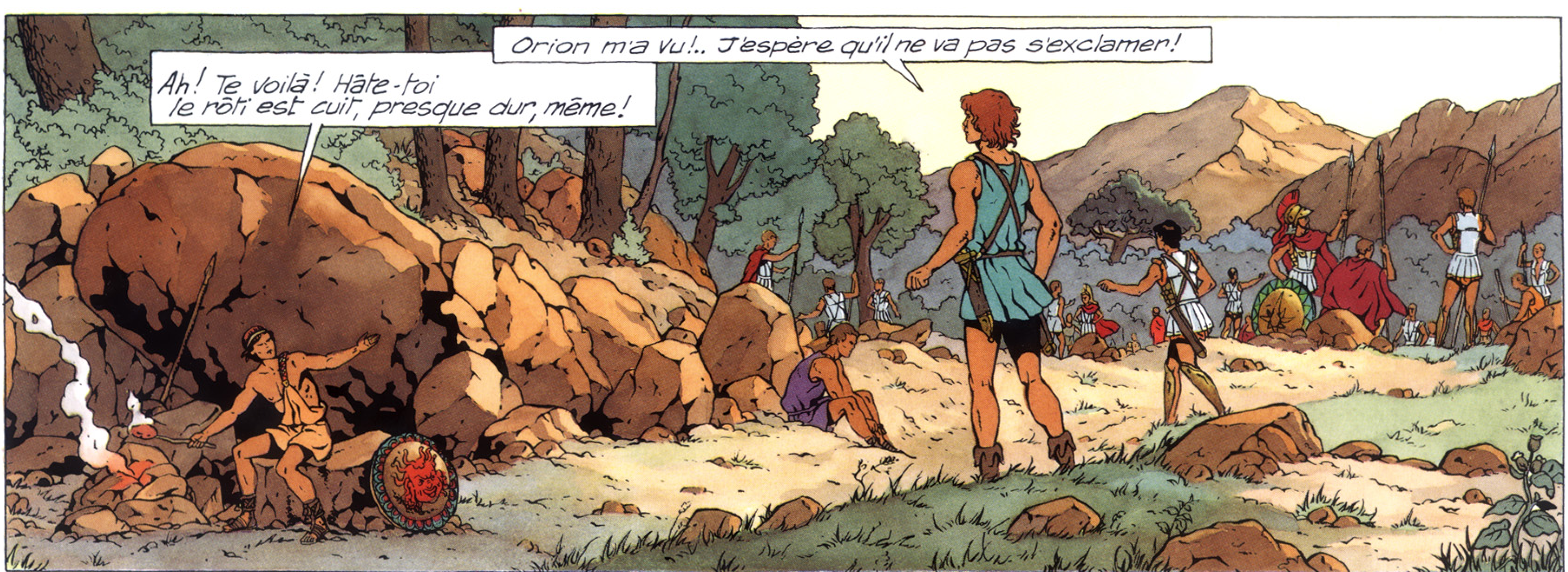
Nous en avons abattu deux qui allaient s'échapper!
C'est dans l'ordre. Il a été convenu que tous devaient mourir de faim ou être éliminés s'ils cherchaient à fuir. Eh bien voilà!

Si je bouge de là ils me tireront comme un vulgaire gibier!.. Que faire ?..

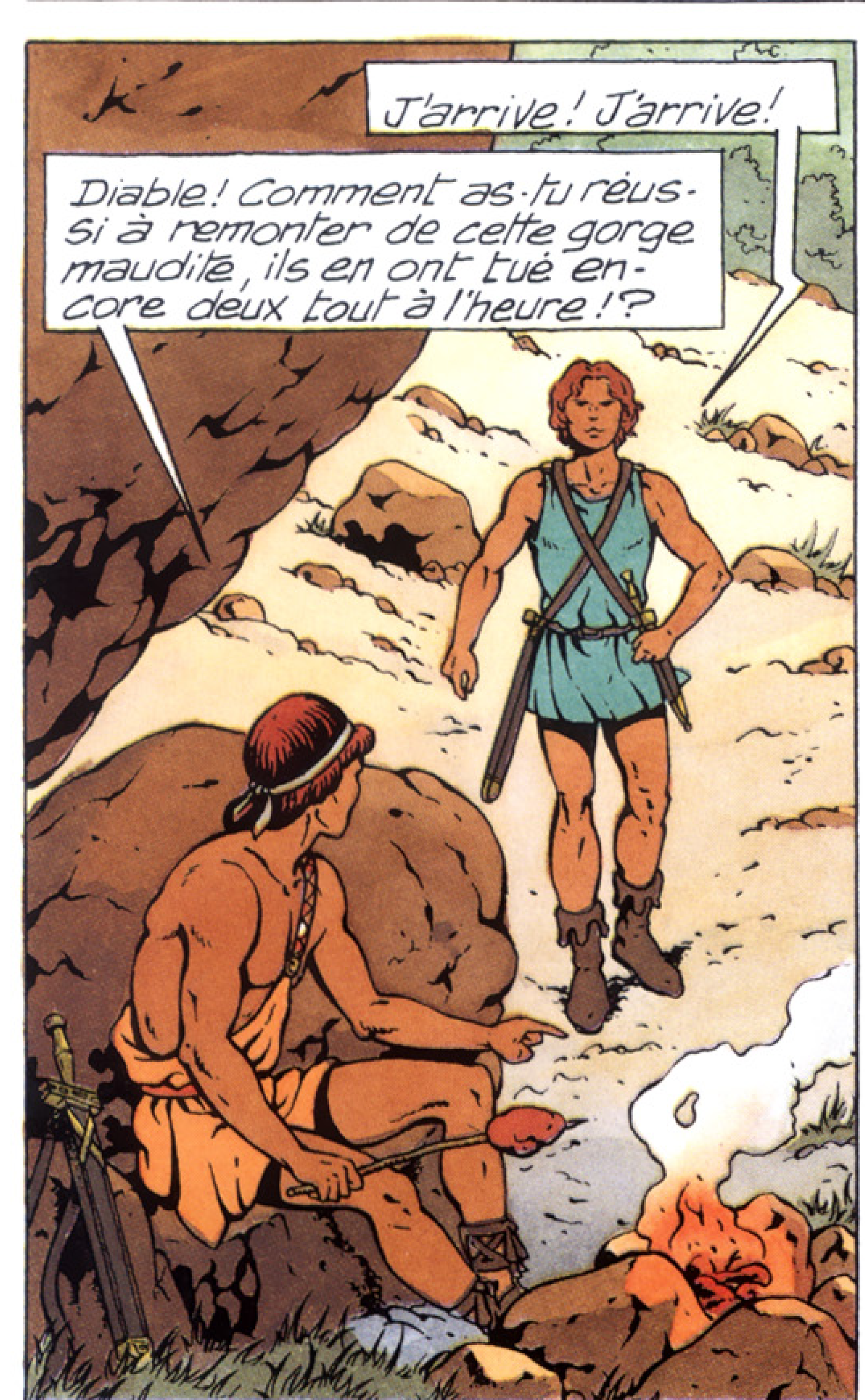

Là, une crevasse étroite!.. En étant prudent et en m'aidant des branches j'ai des chances de parvenir en haut.

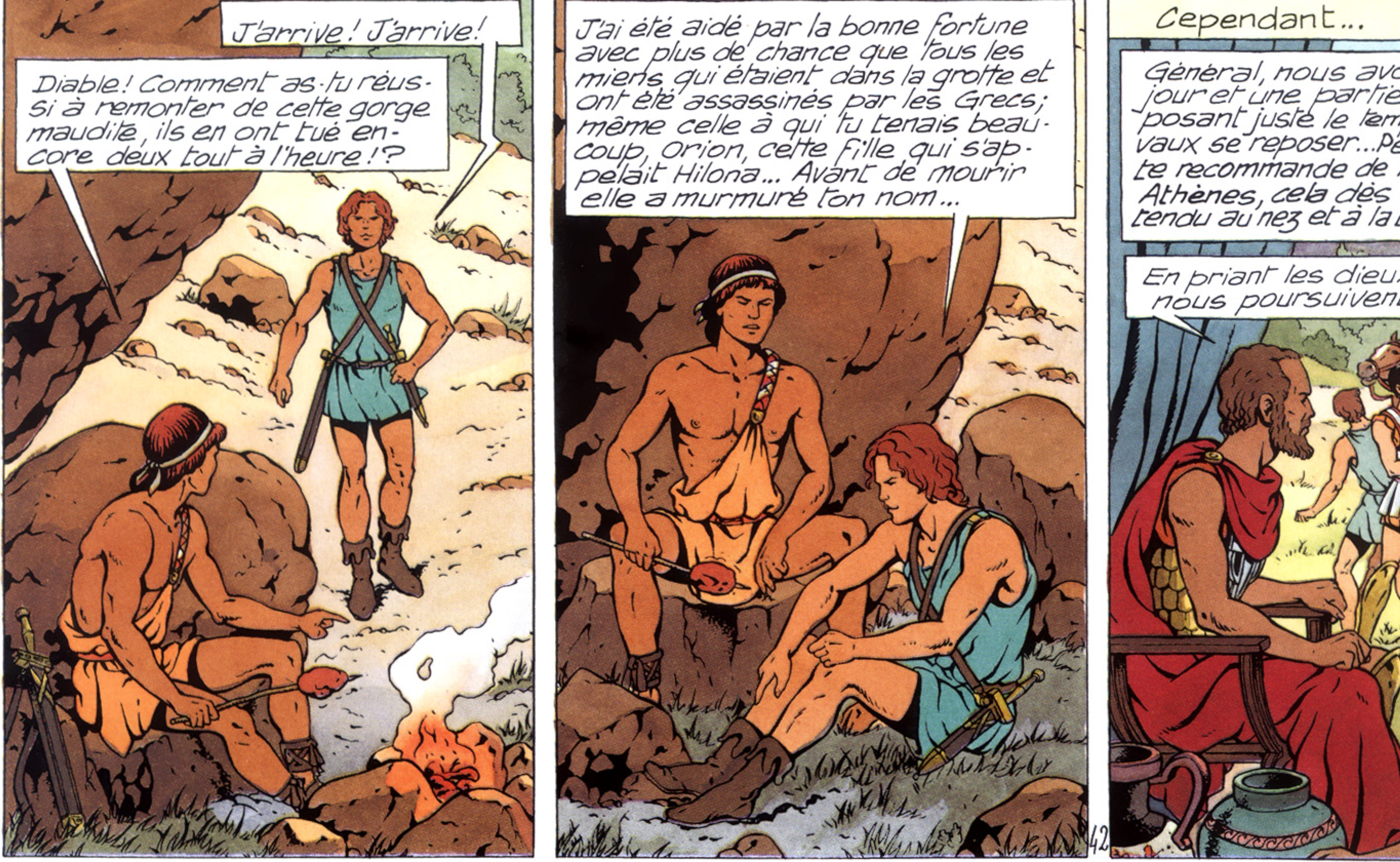

BON SANG!..


Rien!.. Personne! Il n'y a plus qu'à m'approcher avec assurance et faire preuve de calme... Cela devrait aller.


...Maintenant traverser tout le camp!.. Pourvu que...


Orion m'a vu!.. J'espère qu'il ne va pas s'exclamer!
Ah! Te voilà! Hâte-toi le rôti est cuit, presque dur, même!


J'arrive! J'arrive!
Diable! Comment as-tu réussi à remonter de cette gorge maudite, ils en ont tué encore deux tout à l'heure!?


J'ai été aidé par la bonne fortune avec plus de chance que tous les miens qui étaient dans la grotte et ont été assassinés par les Grecs; même celle à qui tu tenais beaucoup, Orion, cette fille qui s'appelait Hilona... Avant de mourir elle a murmuré ton nom...

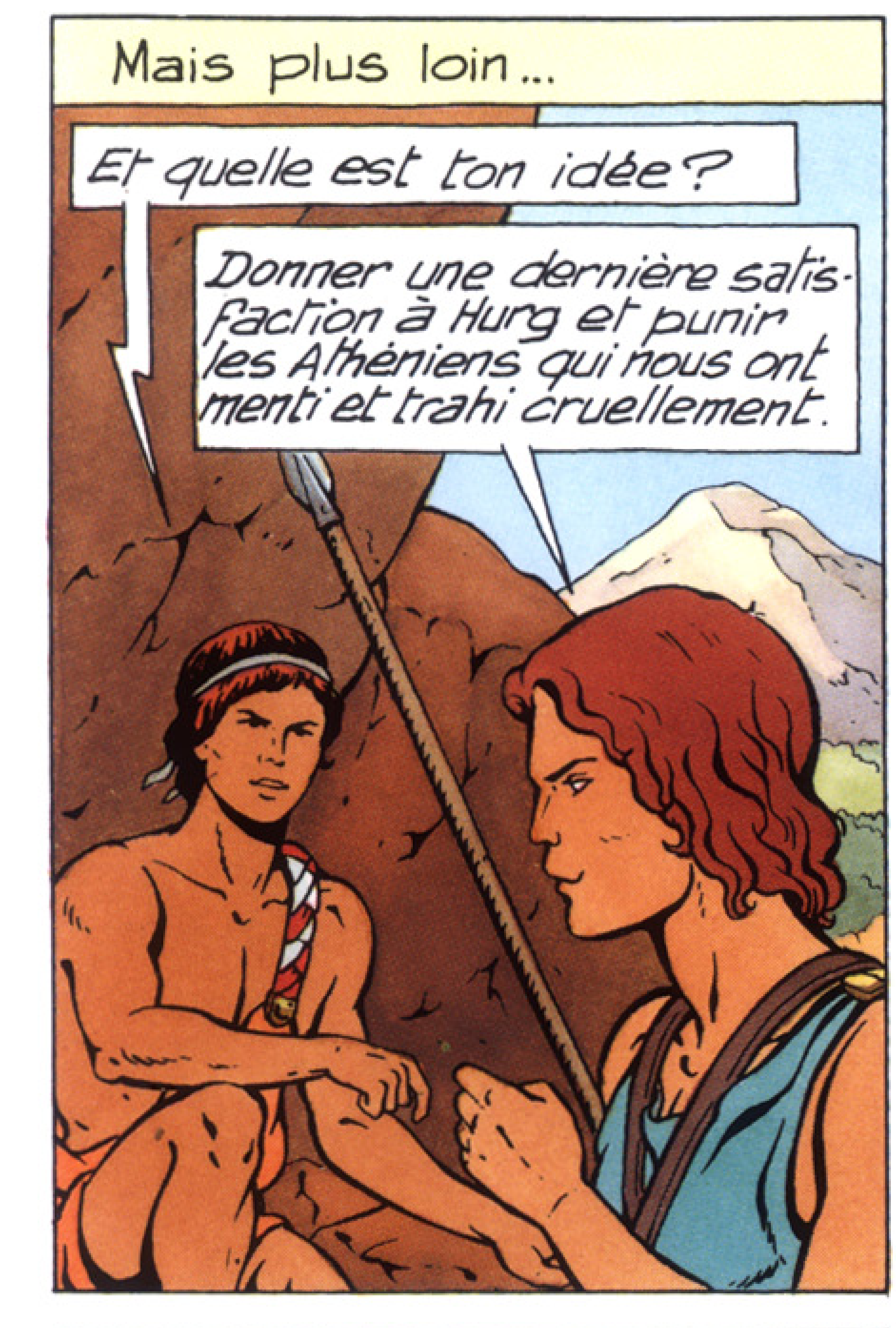

Cependant...
Général, nous avons galopé tout le jour et une partie de la nuit, nous reposant juste le temps de laisser mes chevaux se reposer... Périclès est inquiet et il te recommande de reconduire l'armée à Athènes, cela dès que possible. Bien entendu au nez et à la barbe des Spartiates.
En priant les dieux qu'ils ne nous poursuivent pas!











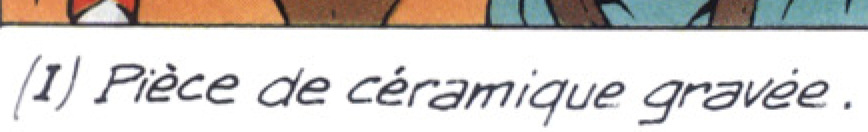


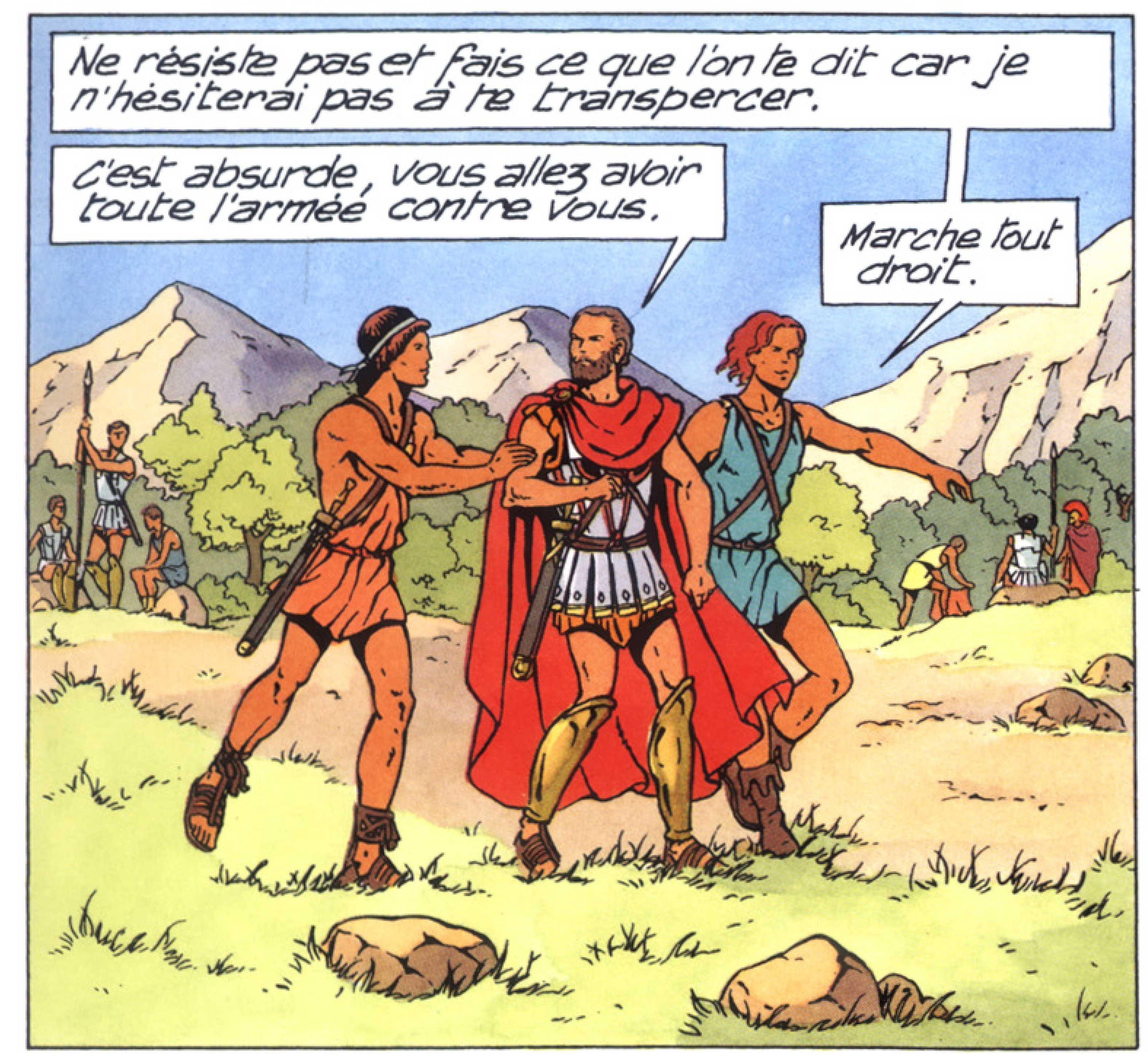


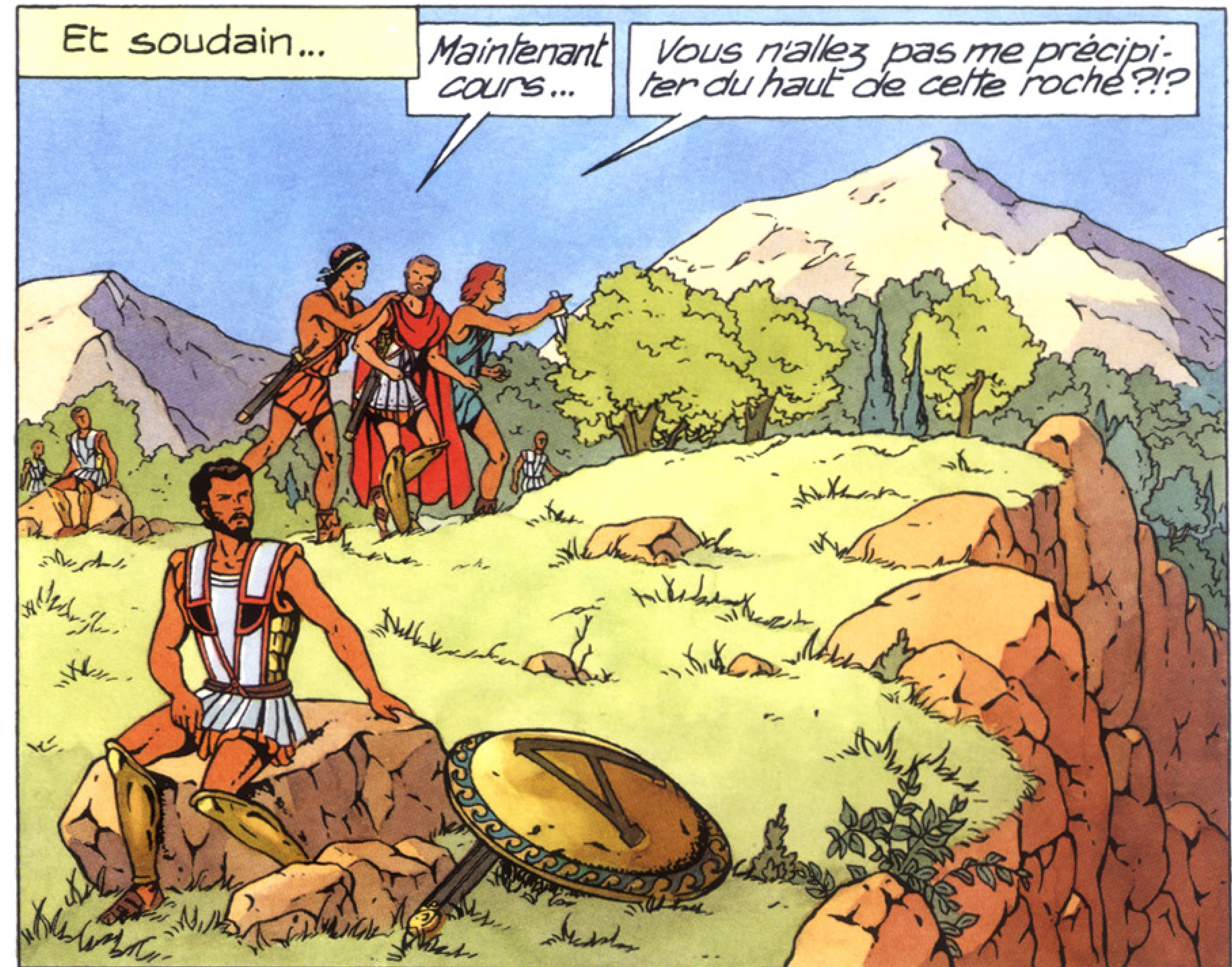


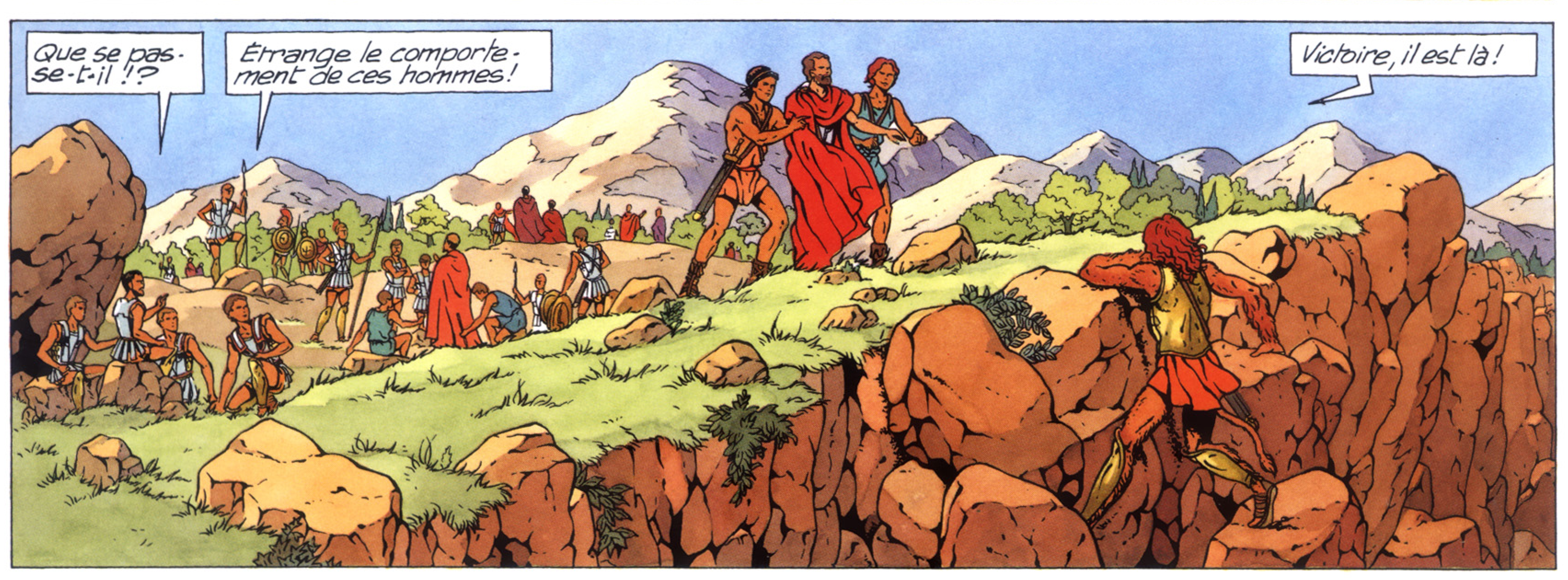






(1) Pièce de céramique gravée.


Ne résiste pas et fais ce que l'on te dit car je n'hésiterai pas à te transpercer.
C'est absurde, vous allez avoir toute l'armée contre vous.
Marche tout droit.


Et soudain...
Maintenant cours...
Vous n'allez pas me précipiter du haut de cette roche?!?


Que se passe-t-il !?
Etrange le comportement de ces hommes!
Victoire, il est là!


Tu m'as amené leur chef! Quelle bonne idée. Formidable! Sorg tu es vraiment un brave enfant.

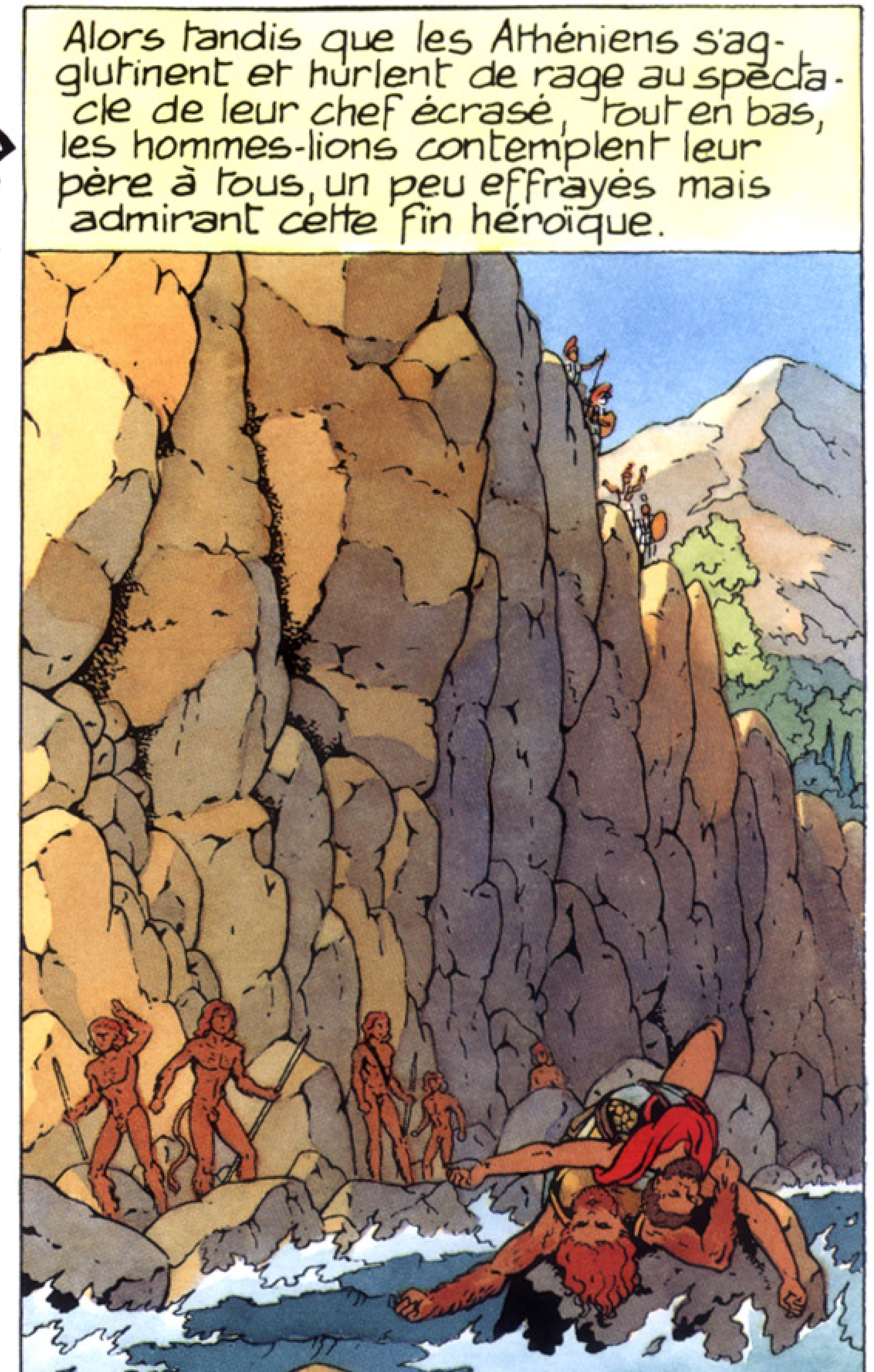

Maintenant sauvez-vous tous les deux, le reste me regarde.

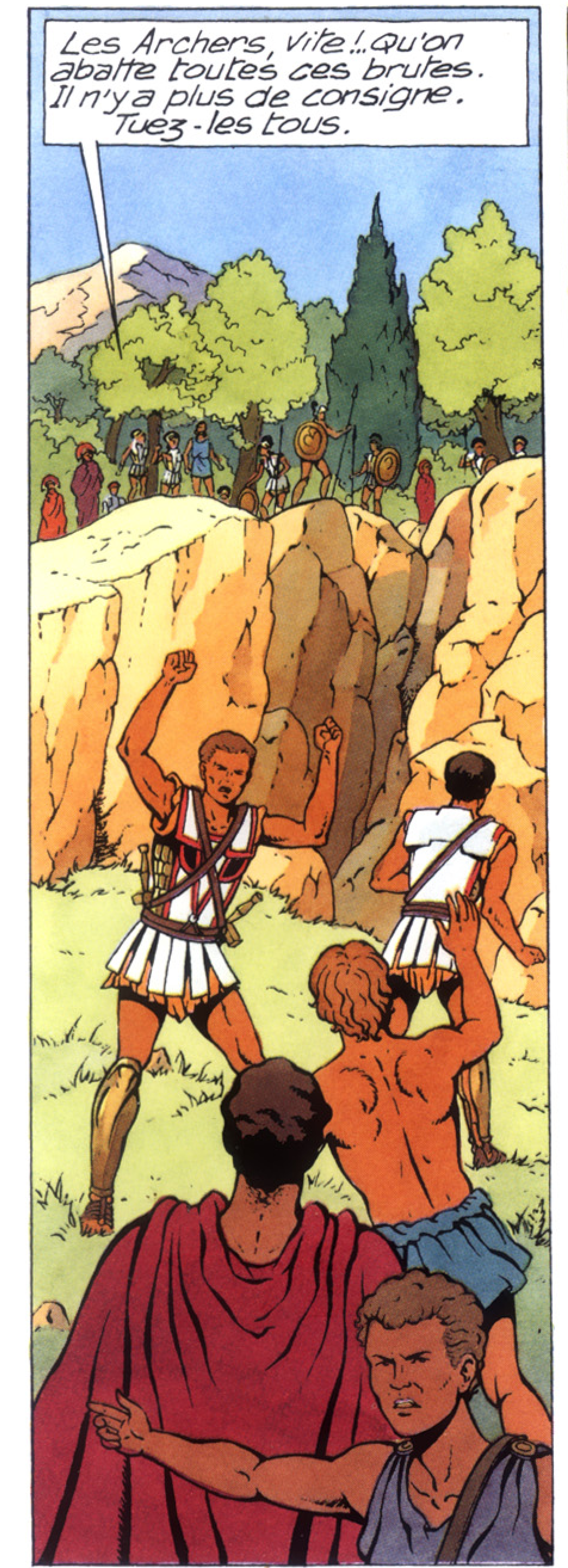

RECULEZ TOUS... ENCORE... ENCORE... SINON JE L'ÉGORGE DEVANT VOUS... QUE PERSONNE NE BOUGE PLUS... ET SILENCE. MOI J'AI TOUT MON TEMPS!













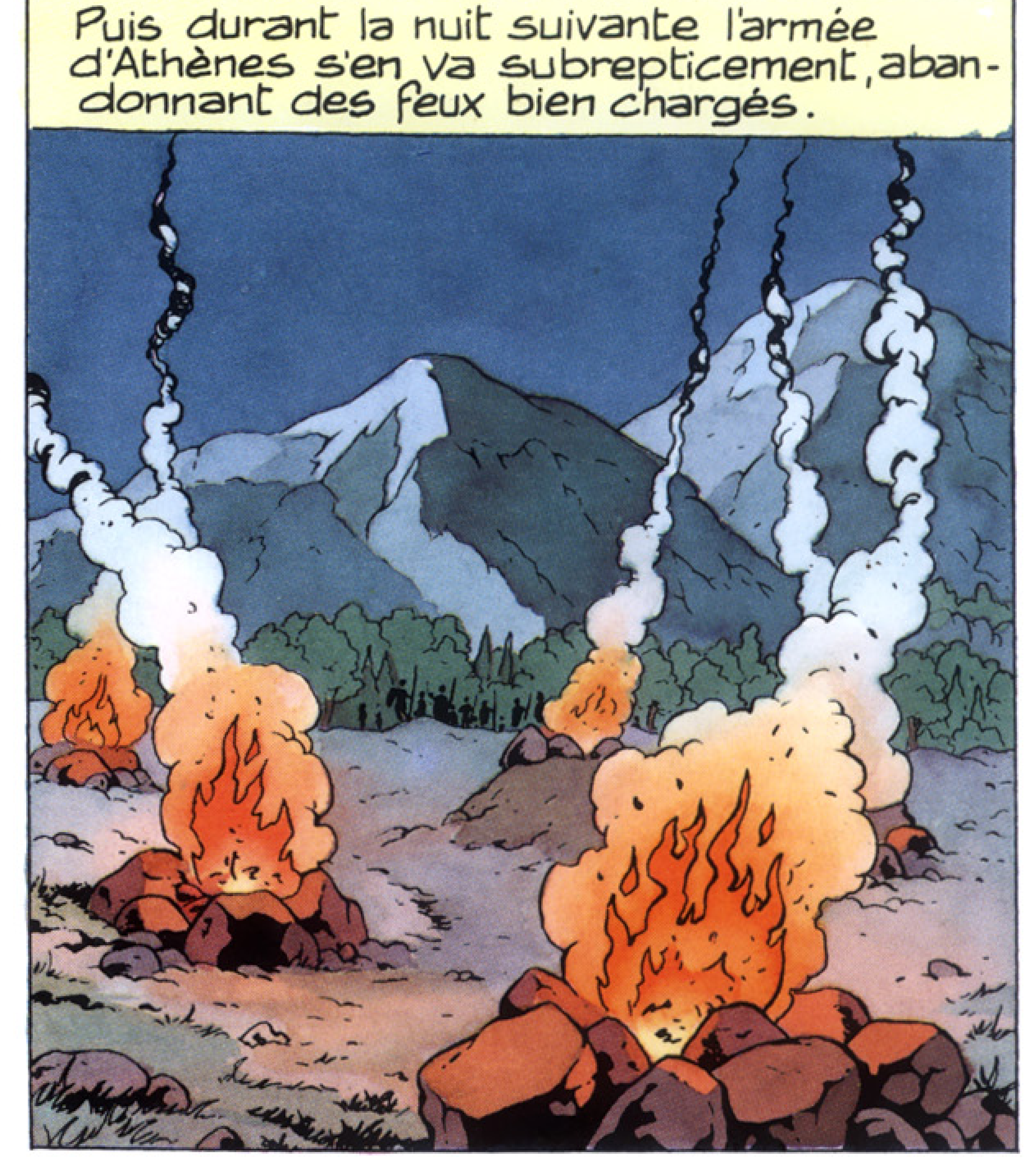
...ce dont se régalent les Spartiates.

Voici un dénouement auquel je ne m'attendais pas.




Puisqu'il en est ainsi que cinquante hommes descendent dans le ravin et s'assurent qu'il ne reste aucun survivant. Allez!

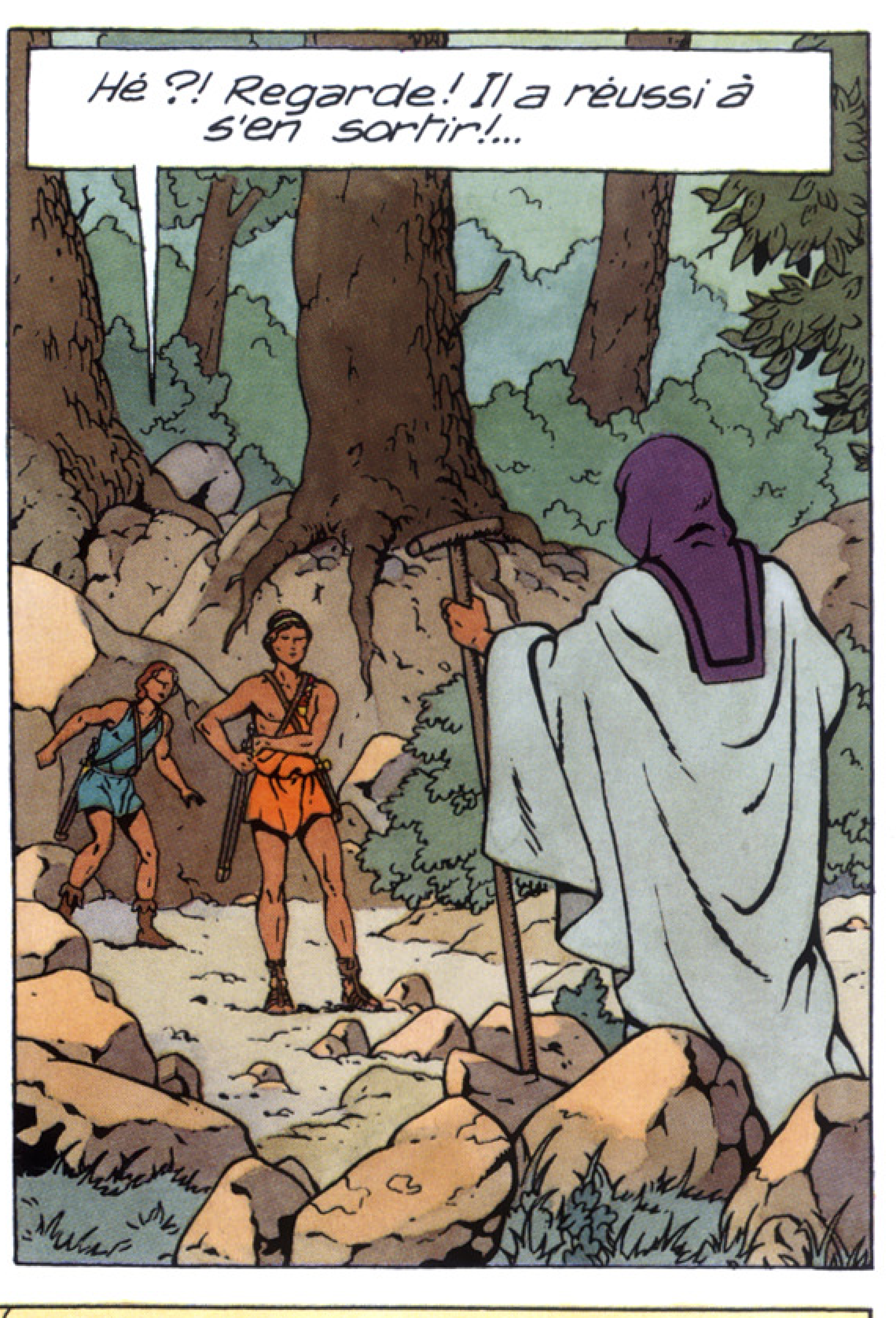

Pendant ce temps-là Orion et Sorg ont profité de la confusion et sont déjà loin...
Ne pas s'arrêter... Sous aucun prétexte.

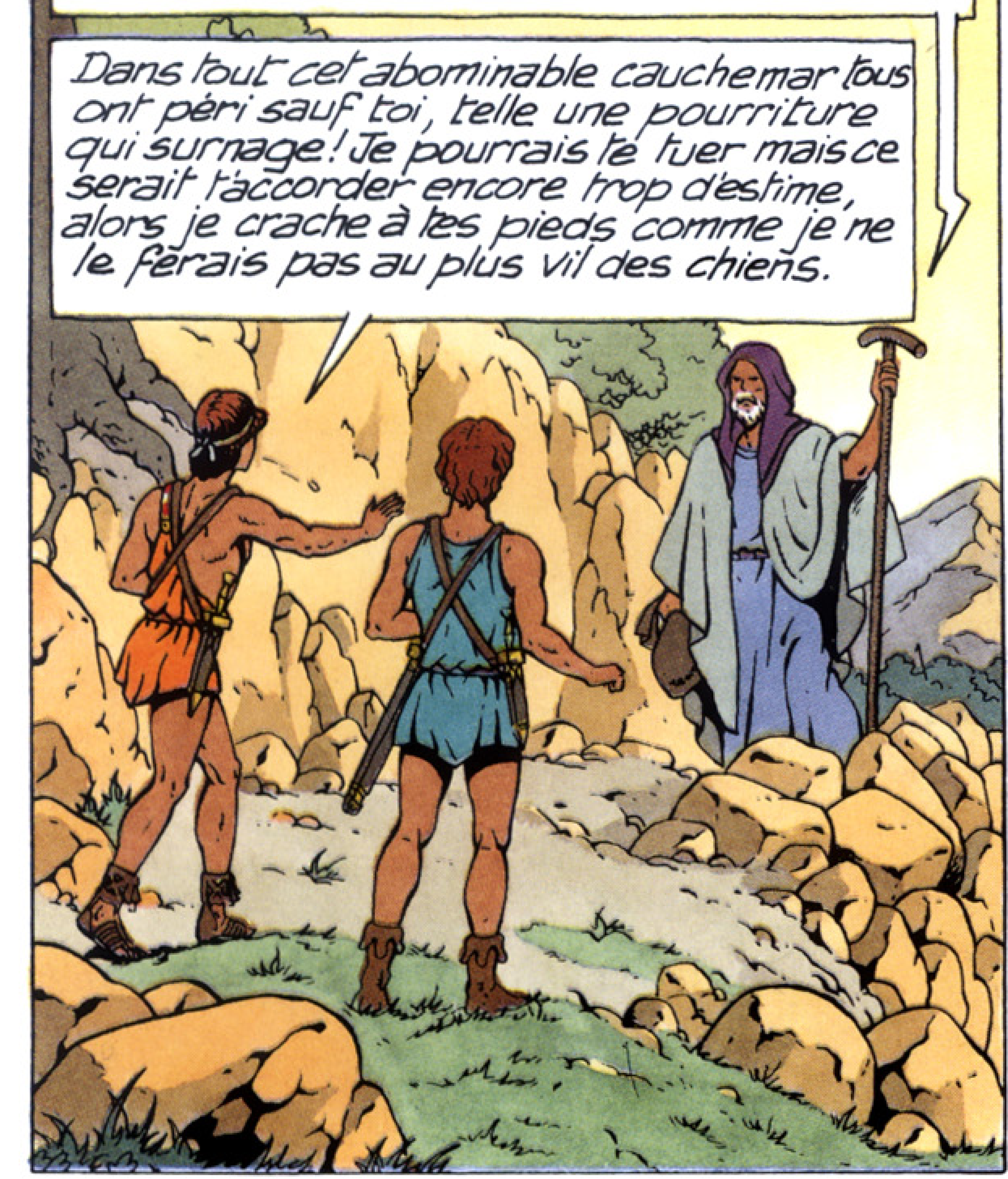

Puis durant la nuit suivante l'armée d'Athènes s'en va subrepticement, abandonnant des feux bien chargés.

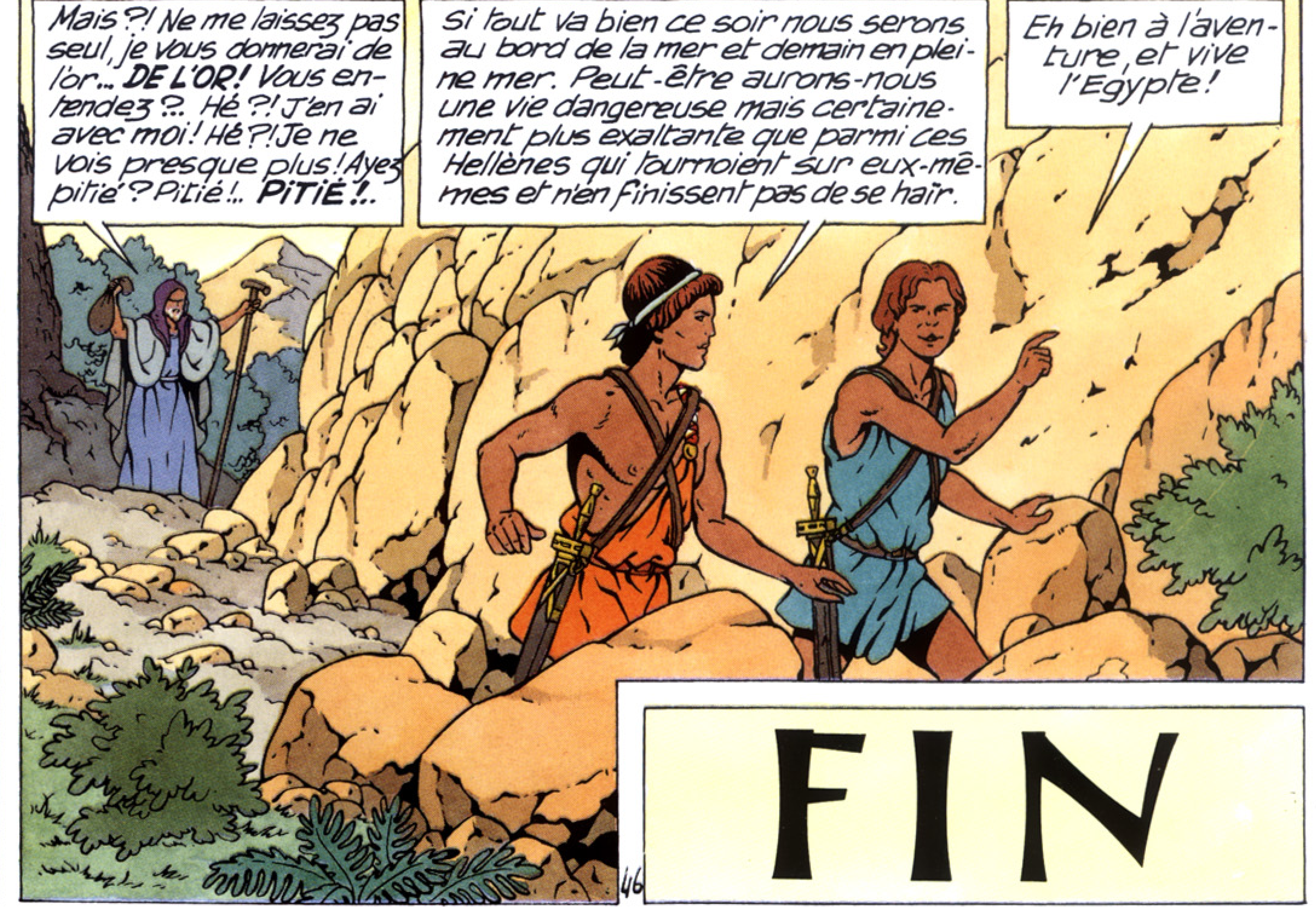

...Tandis que les Spartiates n'y prêtent garde, trop occupés à alimenter l'énorme brasier qu'ils ont allumé près du Styx et où se consument tous les cadavres.


Enfin à l'aube...
Sorg? Hé? Il va falloir poursuivre notre chemin.
Hum! Où allons-nous?


Au port le plus proche, car je veux me rendre à Delos. On m'a affirmé, à Athènes, qu'un officier égyptien y recrute des soldats grecs. C'est très bien payé et cela m'éloignera de cette terre maudite.
J'irai avec toi...loin, loin, plus loin nous serons et peut-être oublierons-nous!

Hé?! Regarde! Il a réussi à s'en sortir!...


Ah! Mes braves enfants! Je vous attendais.
Dans tout cet abominable cauchemar tous ont péri sauf toi, telle une pourriture qui surnage! Je pourrais te tuer mais ce serait t'accorder encore trop d'estime, alors je crache à tes pieds comme je ne le ferais pas au plus vil des chiens.


Mais?! Ne me laissez pas seul, je vous donnerai de l'or... DE L'OR! Vous entendez?.. Hé?! J'en ai avec moi! Hé?! Je ne vois presque plus! Ayez pitié? Pitié!.. PITIÉ!..
Si tout va bien ce soir nous serons au bord de la mer et demain en pleine mer. Peut-être aurons-nous une vie dangereuse mais certainement plus exaltante que parmi ces Hellènes qui tournoient sur eux-mêmes et n'en finissent pas de se haïr.
Eh bien à l'aventure, et vive l'Egypte!
FIN
46






DANS LA COLLECTION
ORION
LE LAC SACRÉ
LE STYX
À PARAÎTRE
LE PHARAON
9 782205 045420